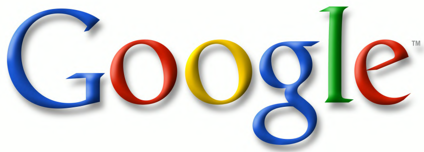




JOANNIS DE CAPELLA

CRONICA ABBREVIATA

DOMINORUM ET SANCTORUM ABBATUM

SANCTI RICHARII

NOVA EDITIO

QUAM SUMMARIIS ANNOTATIONIBUSQUE ILLUSTRAVIT

E. PRAROND.



PARIS
ALPHONSE PICARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR.
82, RUE BONAPARTE, 82.

1893

CRONICA ABBREVIATA

SANCTI RICHARII.

Jean de la Chapelle

Tiré à 150 exemplaires.

JOANNIS DE CAPELLA

CRONICA ABBREVIATA

DOMINORUM ET SANCTORUM ABBATUM

SANCTI RICHARII

NOVA EDITIO

QUAM SUMMARIIS ANNOTATIONIBUSQUE ILLUSTRAVIT

E. PRAROND.



PARIS
ALPHONSE PICARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR.
82, RUE BONAPARTE, 82.

1893

A JEAN DE LA CHAPELLE.

A toi l'humble prêtre d'une petite cure, mais qui aimas l'histoire, je rapporte cette réimpression. Il y a plus de trente ans déjà, une circonstance que je rappellerai plus loin m'attacha à toi et je t'ai alors bien innocemment desservi.

Deux sentiments m'avaient retenu sur ton œuvre. Ils m'y ramènent aujourd'hui.

Une pitié. Tu fus longtemps presque un oublié et tu demeures, non un grand méconnu, mais un modeste dédaigné à qui reconnaissance est due cependant.

Une joie. Des souvenirs de Centule et de la naissance de sa petite vallée se dégage parfois, quoique trop rarement, un légendaire attrait. Quelques-uns de ces souvenirs appartiennent au monastère fondé, suivant l'expression de l'abbé Corblet, par le « gentilhomme campagnard » qui ne fut pas le fils d'Alquaire.

L'abbaye de Saint-Riquier, pour les contemporains des abbés, n'était sans doute, à part son caractère religieux, qu'une puissante maison d'autorité supra-féodale, souvent en lutte avec la ville dont les murs la défendaient

d'ailleurs mal ; mais, pour nous, c'est, dans le passé, une poésie du Ponthieu. Sous le bruit d'armes des Carlovingiens on y composait des vers latins, médiocres, mais aussi bons que tous ceux de ce temps tudesque. Suivant ton témoignage, auquel a refusé de se rendre le savant abbé Hénocque, le monastère visité par Charlemagne devint la retraite commune d'Angilbert et de Berthe, et la constance conjugale y fut canonisée. Mieux, tu as pu donner au patriotisme un petit sanctuaire castral conservé maintenant dans une ferme. Avérée demeurera la station qui retint Jeanne d'Arc dans le château de Drugy avant la prison du Crotoy. Aucun doute. Tu as nommé les témoins qui ont eu l'honneur d'approcher de Jeanne; tu as pu même en connaître quelques-uns[1] : *Dormivit et pernoctavit in castello* de Drugy, *et in eodem castello viderunt eam dominus Nicolaus* Bourdon *præpositus, dominus Joannes Capellani eleemosynarius et plures alii religiosi hujus ecclesiæ.*

Tu ne parais pas avoir connu Hariulfe. Tu ne le nommes jamais ou plutôt tu ne l'as nommé que deux fois et mal,

(1) Nicolas Bourdon n'est mort qu'en 1452 : *anno 1452 post obitum Nicolai* Bourdon..... *Petrus* Le Prestre *præpositus..... instituitur.* — Dom Cotron. — Et N. Bourdon ne fut sans doute pas le dernier survivant de ces témoins.

Serait-il permis de chercher un parent de J. de la Chapelle dans l'aumônier Jean Capellain ou Le Chapellain, *de Capella* et *Capellani* pouvant être à la rigueur synonymes, comme traduction latine, d'un nom français ? On ne doit pas le croire. J. de la Chapelle eût appelé son parent comme lui-même, *de Capella*.

l'appelant Arnold ou Arnoul[1]. Il paraît évident que tu n'as pas eu sous les yeux son œuvre, non mentionnée d'ailleurs par toi. Hariulfe, qui mourut à Oldembourg, y écrivit ou termina sans doute sa chronique, mais n'eut pas le temps d'en envoyer copie à Centule.

Par contre, tu cites fréquemment une autre chronique désignée par toi du simple mot *Chronica*. C'est celle-là que tu as abrégée[2]. Elle est perdue pour nous et le serait bien plus encore sans la tienne. Enfin, tu as été très utile à Dom Cotron, qui relève, avec une impitoyabilité féroce, tes erreurs.

Il est certain qu'à compter de la date où finit la chronique d'Hariulphe ton résumé n'a pas été inutile comme thème pour l'histoire du monastère[3].

Tu as omis quelques abbés. Je les trouve à la fin même d'un extrait de ta chronique, dans un recueil de la biblio-

(1) *Vestivit* (le second Gervin) *duos juvenes..... quorum primus vocabatur Arnoldus, solemnis clericus*, etc..... *qui ejus meritis postulatus est et electus tertius abbas ecclesiæ beati Petri* de Oudembourt *juxta* Bredene (ou Bredenay) *in Flandria*. — Page 95 de cette édition.

Et :

Anscherus Senioratus..... vestitus et receptus per præfatum secundum Gervinum, cum Arnolpho abbate de Oudembourt *tertio in Flandria*. — Page 101 de cette édition. — Rien de plus.

M. l'abbé Hénocque a déjà fait cette remarque.

(2) Tu t'y réfères même si souvent qu'il t'arrive de la sous-entendre et de renvoyer simplement à des folios.

(3) Pour bien des rectifications de faits et de dates, particulièrement en ce qui regarde l'histoire du fondateur de l'abbaye, il faut recourir maintenant à l'*Hagiographie* de l'abbé Corblet, qui a corrigé même Hariulfe.

que pour faire copier ta chronique au profit de la Société d'Émulation d'Abbeville. Puis, se désintéressant de la publication, il pria cette compagnie de m'en charger. La transcription, scrupuleusement faite sur la mauvaise copie de la collection Dom Grenier, était due à un excellent élève de l'École des Chartes. Avec scrupule aussi je la publiai en 1856, en la semant de *sic*, dans le tome VIII des Mémoires de la Société, non à ton plus grand honneur et moins qu'à demi au mien.

L'édition de 1856 a eu parfois l'honneur d'être mise à contribution, sans remarques désobligeantes, pour moi du moins. J'ai échappé d'ailleurs très naturellement à des critiques méritées. Le plus souvent une prévoyance indulgente n'a pas nommé l'éditeur et s'est servie de l'édition de manière ingénue.

Les citations étaient toujours autorisées de ces mots : Jean de la Chapelle, chapitre tant. Or, la division par chapitres n'existe dans aucune des copies de ta chronique. C'est moi qui, en 1856, l'avais inventée, et très ingénûment aussi, sans croire la créer. La transcription à publier portait, de distance en distance, une sorte de numérotage se référant, je suppose, aux pages du manuscrit copié. J'ai pris ces chiffres comme indicateurs de sections. J'ai transformé le numérotage en chapitres, et très bravement les écrivains qui ont eu recours à toi ont accepté les divisions de fantaisie. Moi-même, hélas! ai renvoyé souvent à ces faux chapitres. — *Hist. de Cinq Villes, t. V.*

Une inquiétude m'occupait depuis longtemps. J'avais conscience de ne t'avoir pas présenté avec toutes les précautions désirables. Le scrupule fit son chemin et j'allai un jour transcrire la copie conservée dans la collection Baluze. Cette copie, non parfaitement sûre toujours, est meilleure cependant que celle de la collection Dom Grenier. C'est elle que ce volume t'offre avec des élucidations, des corrections, des variantes, empruntées à l'extrait de la bibliothèque de Bommy et même à la copie de 1856. On le verra fréquemment dans les notes que j'ai jetées sous tes pages.

J'ai manqué au devoir de conférer ces transcriptions avec celle des manuscrits Duchesne. Les travailleurs de courage pourront encore améliorer ton texte maltraité par tes anciens copistes.

J'ai renoncé, bien entendu, aux chapitres qui furent loin de ta pensée. Nulles divisions nouvelles dans cette réimpression que les coupures fournies naturellement par la succession des abbés. Ces coupures, s'offrant d'elles-mêmes, partagent donc simplement cette fois ta chronique. Seulement, pour les notices très longues, celles d'Angilbert, par exemple, et de Pierre Le Prêtre, j'ai conservé quelques sous-divisions arbitraires, mais qui ont permis à mes sommaires plus de brièveté.

Il m'est arrivé, mais rarement, de combiner sans le dire les deux copies de Dom Grenier et de Baluze et l'extrait de Bommy. Beaucoup de variantes entre ces copies consistent en transpositions de mots, comme *quæ-*

dam mulier ou *mulier quædam*. Je n'ai pas noté toujours, les estimant trop insignifiantes, ces transpositions ou quelques corrections de nécessité tout à fait évidente. Quelquefois, assez rarement aussi, j'ai substitué, sans remarque, à un mot de la collection Baluze un mot donné par la copie de Dom Grenier ou par l'extrait de Bommy, quand la substitution peu importante s'imposait avec certitude ; mais, je le répète, presque toujours j'ai mis en présence les variantes dans une note.

J'ai respecté la forme des noms prise dans la copie de Baluze, lors même que cette forme ne paraissait pas devoir être la vraie et qu'elle ne se trouvait rectifiée, ni par la copie de Dom Grenier, ni par l'extrait de Bommy. Ainsi (pp. 7-8) je me suis gardé de remplacé Ragnavarius par Ragnacharius que nous donne Grégoire de Tours [1].

Je dois avouer cependant que, pour les mots ordinaires, je ne me suis pas interdit toujours de choisir dans les copies la forme qui m'a paru la plus vraisemblable ou

(1) Un exemple de la transformation quelquefois singulière des noms est celle de Syagrius en celle de duc de Syragrie, *ducem Cyragriæ*, dans la copie de Baluze, *Syragriæ* dans celle de Dom Grenier (p. 7), et celle d'Ægidius retraduite du français Gilles..... *filium Gilli* dans la copie de D. Grenier ;..... *filium Gillii* dans la copie de Baluze (*ibid.*). — *Alcuinus* devient *Alquinus* (p. 9) ; etc.

Autres exemples : *a civitate surcenensi* (Soissons) pour *suessionensi* (p. 7). Et ce *surcenensis* n'est pas de hasard : ..... *in civitate surcenensi* (p. 9) ; ..... *ecclesiam Sancti Marci surcenensis* (p. 11).

J'aurais pu sans crime corriger quelques noms légèrement altérés ; ainsi (pp. 7, 8, 9), le nom de Clotilde, *Clotidis* au lieu de *Clotildis*. La comparaison des deux copies conformes pour ces noms ne m'a pas donné de choix. Je n'ai pu rendre à Clotilde la lettre supprimée.

la plus correcte, quelquefois la moins incorrecte, sans prévenir de la liberté prise ; *causa brevitatis*, aurais-tu dit.

Enfin, je me suis appliqué surtout à ponctuer de façon à rendre ton texte aussi compréhensible que possible.

La copie de Baluze aura fait disparaître bon nombre de barbarismes que t'attribuait trop libéralement celle de Dom Grenier. Il en reste assez qui t'appartiennent, et qui rendent juste encore l'avertissement de 1856.

Tu fus simple et tu ne me trouveras pas pédant. Si de graves gens me reprochent cet entretien familier avec toi, je me consolerai. Je ne suis qu'un passant sur le terrain de l'histoire. Un passant a des grâces de liberté. Il peut, tout en restant sévère pour ce qu'il fait, s'accorder des indulgences que se refusent de plus assis.

PRÉFACE DE 1856.

« Jean de la Chappelle, natif du village de Honneu, curé du mesme lieu, et notaire apostolique, a composé la *Chronique abrégée de l'abbaye de Saint-Riquier*, l'an 1492, par le commandement d'un abbé nommé Eustache Le Quieu [1]. » Ces simples mots du père Ignace, l'historien d'Abbeville, nous apprennent à peu près tout ce qu'il est possible à présent de savoir sur l'auteur de la chronique abrégée de l'Eglise et de l'Abbaye de Saint-Riquier. Jean de la Chapelle fournit lui-même au carme historien cette seule indication autobiographique dans le titre démesuré, et que notre traduction abrégera, de la chronique publiée pour la première fois par nous :

CHRONIQUE *abrégée des gestes et faits des religieux et des saints abbés de ce sacré monastère et de la très sainte église de notre bienheureux patron saint Riquier... écrite et compilée, du consentement et sur la volonté expresse, le commandement et l'ordre de notre révérend père dans le Christ, Dom Eustache, par la divine per-*

(1) *Histoire ecclésiastique d'Abbeville*, p. 521.

mission abbé de cette église et de ce couvent, l'an du Seigneur 1492, au mois de mai, par moi, Jean de la Chapelle, prêtre très humble, maître ès-arts, curé d'Honneu, chapelain de Saint-Benoît, notaire apostolique, natif du dit lieu d'Honneu, tirée de divers livres, codex, cartulaires, chroniques, actes publics, lettres, chartes et autres documents authentiques et bulles apostoliques, auxquels, à juste titre, foi entière est à ajouter, et comme on peut voir plus amplement par l'inspection des dites pièces dans la bibliothèque, la trésorerie et le répertoire de cette église, à la gloire de Dieu notre père tout-puissant, de Notre Seigneur Jésus-Christ et du Saint-Esprit, qui est un, pendant tous les siècles des siècles.

Comme on le voit, les sources où, de son aveu, puisait Jean de la Chapelle, abondaient sous ses yeux dans l'abbaye même dont il écrivait l'histoire ; et la compilation qu'il nous a laissée devient d'autant plus précieuse pour nous que beaucoup de ces sources ont été à jamais taries, pour les historiens futurs, par le feu allumé pendant la Révolution sur la place de Saint-Riquier.

La chronique de Jean de la Chapelle commence un peu haut, — au massacre des Innocents et à la naissance de Jésus-Christ, — mais les faits qui suivent sont racontés rapidement, et la succession des emperenrs romains, la prédication et l'établissement du christianisme, l'invasion franque, les rois mérovingiens n'occupent que deux ou trois pages du manuscrit ; le reste, sauf quelques digressions, regarde l'abbaye et Centule.

On remarquera parmi les faits historiques consignés dans cette chronique, les édifices construits, les étangs creusés, les parcs enceints de murs par Egidius ou Gilles de Machemont, au temps de la plus grande splendeur de l'abbaye ; les famines affreuses de 1293 et 1437 ; la bataille de Crécy, dans laquelle, suivant le compte du chroniqueur, ne périrent que trois mille huit cents hommes de l'armée française, dont douze cents chevaliers ; le passage de Jeanne d'Arc, prisonnière : « Elle coucha et dormit dans le château de Drugy, où la virent *D. Nicolaus Bourdon*, prévôt, et *D. Johannes Capellani*, aumônier, et plusieurs autres religieux ; » et des événements importants de l'histoire générale, les troubles à Paris, la bataille du pont de Saint-Cloud, la bataille d'Azincourt, la trahison qui livre Paris au bailly d'Auxois, la guerre qui expulse les Anglais, etc.

La chronique de Jean de la Chapelle peut suppléer en quelques points, pour l'histoire de la ville même de Saint-Riquier, aux registres municipaux incendiés avec les titres de l'abbaye. On ne saurait rencontrer ailleurs peut-être certains faits caractéristiques des différends de l'abbaye et de la ville, des moines et de l'échevinage, différends que la reine Blanche elle-même vint une fois juger, sinon terminer [1]. Les querelles pour la banlieue, les conflits pour la justice occupent quelques pages de cette chronique, et non des moins curieuses. Jean de la

(1) J'étais beaucoup trop positif et exclusif en me prononçant ainsi.

Chapelle, qui écrivait sur l'invitation et les encouragements d'un abbé, s'arrête avec intérêt sur ces querelles importantes alors pour l'abbaye au point de vue de la puissance; importantes pour nous aujourd'hui, au point de vue de l'histoire. Il ne fait d'ailleurs nulle part défaut à la cause des religieux, et enregistre triomphalement les défaites de l'échevinage. Les abbés les plus fermes dans la défense des droits de l'abbaye ou dans l'attaque de ceux de la ville sont, pour lui, mieux que de vaillants administrateurs ; ils sont des héros. « Ce fut, dit-il en parlant de l'abbé Gilles de Machemont, un grand père de famille. Il subjugua les mayeurs, les échevins, les jurés et la commune de Saint-Riquier, qui prétendaient avoir banlieue sur nos fermes et nos terres jusqu'à la distance d'une lieue, ce qui n'était pas vrai ; il souleva contre eux une infinité de questions et de procès, les battant et surmontant toujours par le moyen de la justice et des jugements [1] ; il fit, avec l'appui de la reine Blanche, déterminer et juger que les mayeurs et jurés n'avaient point de banlieue sur nos fermes [2] de Drugy, Buigny, Onneu, Bussu, Senardmont, Bersacles, Otremencourt (autrement dit le Nœuf-Moulin), ni juridiction sur nos hommes liges au-delà des limites fixées et marquées par de grosses et grandes pierres encore maintenant existantes. »

Une partie non moins intéressante de la chronique de

(1) *Vincendo et superando mediante justicia et judicio.*

(2) Fermes ou villages, *villis.*

Jean de la Chapelle regarde les ravages des guerres bourguignonnes dans le Ponthieu et notamment à Saint-Riquier ; mais cette partie nous paraît empruntée à la chronique française de Pierre Leprêtre, abbé de Saint-Riquier et prédécesseur de cet abbé Eustache Le Quieu, patron ou protecteur présumable de notre abréviateur. Bien que Jean de la Chapelle ne cite précisément nulle part, pas même parmi les documents invoqués dans son titre, la chronique de Pierre Leprêtre, la complaisance avec laquelle il raconte les faits et gestes et jusqu'aux maladies de l'abbé, suffirait pour mettre à néant tout soupçon de plagiat malhonnête et prémédité de sa part. Les faits étaient trop récents et la chronique de l'abbé Pierre trop présente aux religieux pour que, dans certains cas, Jean de la Chapelle eût eu besoin peut-être de la consulter, et que, dans tous les autres, il eût cru nécessaire de la citer. Bien plus, c'est à l'humble curé d'Oneux que nous pourrons emprunter plus tard les éléments d'une notice sur le riche abbé, historien plus important pour une époque circonscrite de notre histoire.

Jean de la Chapelle, d'ailleurs, commençant sa chronique par une précaution qui nous servira, en manière de conclusion, à juger de son caractère, soumet avec humilité son œuvre à l'interprétation bienveillante de ceux qui en feront ou en entendront la lecture : « Nous supplions très humblement, dit-il dans une phrase un peu embarrassée, ceux qui verront cet abrégé, les lettrés et surtout les illettrés, de ne point tirer l'erreur des

choses détournées ou omises pour plus de brièveté, o
exposées en mots de la langue vulgairement parlée, mai
d'y apporter la correction par un discret scrupule et d
les interpréter bénignement. »

Cette chronique est publiée d'après une copie faite e
collationnée par les soins de M. Merlet, élève de l'écol
des chartes, sur le texte conservé dans les manuscrits d
Dom Grenier, paquet IV, titre III. L'orthographe barbare
et même, en certains points, la ponctuation hésitante d
texte, ont été religieusement respectées.

Nous avons, pour la commodité des lecteurs et la facilité des recherches, rédigé des sommaires détaillés e
tête des chapitres.

DERNIÈRES REMARQUES.

PAGE 15.

Ludovicus primus, etc..... — Il s'agit de Clovis II, qui épousa bien sainte Bathilde.

MÊME PAGE.

Tempore Clotarii tertii, etc..... *anno 647*..... Il y a là une des nombreuses erreurs de dates de J. de la Chapelle. Clovis II ne mourut qu'en 656. Clotaire III, jeune, ne régna, sous la tutelle de sa mère d'abord, puis d'Ebroin, que de 656 à 670 ou 671.

PAGE 23.

..... *per duodecim archiepiscopos*, etc..... — Ces noms de prélats ne sont pas absolument ceux que donne Hariulfe et que d'Achery a publiés ainsi : *Megimhardus, Rodomensis Ecclesiæ sedis venerabilis Archiepiscopus, Georgius, Absalon, Gerfridus, Pleon, Hildeguardus, Theodoinus, Ydelmarus, Benedictus et Kellanus, Præclarissimi Episcopi, Joannes vero et Passivus, Sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ Legati.* — Ces différences suffiraient seules à établir que J. de la Chapelle n'a pas résumé Hariulfe.

PAGE 28.

Je crois n'avoir commis qu'une indélicatesse, j'aime mieux dire un oubli d'aveu, dans cette publication. J'ai, sans en avertir par une note, cédé à une tentation peut-être trop littéraire et substitué dans l'épitaphe de saint Caydoc, à un vers

un peu obscur donné par Jean de la Chapelle, cet autre donné par Hariulfe :

Hinc sibi concrevit centeni copia fructus.

Le vers est clair. Le *sibi* pour *illi* rentre dans la langue du temps. Le vers donné par Jean de la Chapelle était :

Hinc sibi contrivit messem omnem copia fructus ;

Vers d'idée compliquée, mais que l'on peut comprendre encore : l'abondance des fruits lui a broyé toute une moisson.

Un choix pour le dernier vers méritait peut-être moins de scrupule. J'avais cru lire dans la copie Baluze, en confirmation de celle de Dom Grenier :

Et tumulo carnem contegit et tumulum.

Mais, réfléchissant qu'Angilbert vivait longtemps après Caydoc, et me défiant de ma lecture à la Bibliothèque, j'ai repris aussi dans Hariulfe le vers :

Et tumulo carmen condidit et tumulum ;

le *carmen* s'expliquant d'ailleurs d'autant mieux qu'Angilbert, sur toutes ses vertus, avait celle de pratiquer les rythmes, et qu'avec une vraie conscience de sa valeur, il a signé fièrement son épitaphe de saint Fricor :

Nunc Angilberti carmine fulget.....

MÊME PAGE.

Variantes de l'épitaphe de saint Fricor. — Dans J. de la Chapelle :

Corpore terrenus qui cernitur atque sepultus.

Dans Hariulfe :

Corpore terreno qui cernitur esse sepultus.

Dans J. de la Chapelle :

Quique deo placuit cœlorum regna petivit.

Dans Hariulfe :

Quando deo placuit cœlorum regna petivit.

PAGE 30.

Variantes. — Dans J. de la Chapelle :

Et aliud in Centula
Ambo perenni merita.

Dans Hariulfe :

Et aliud in Centulo
Ambo perenni merito.

PAGE 33.

Pour le quatrième vers (à droite du tombeau d'Angilbert) Hariulfe donne :

Pax pacem illi perpetuam dona, es quoniam Pax.

PAGE 35.

Lignes 5-6. — *Domus* étant du féminin, *unusquisque* ne peut se rapporter qu'aux habitants mêmes de Saint-Riquier, ce qui, pris à la lettre, multiplierait encore singulièrement le nombre de deniers, de chapons et d'œufs portés à l'abbaye. J. de la Chapelle n'entend sans doute par cet *unusquisque* que le propriétaire ou l'occupant principal de chaque maison.

PAGE 42.

Ligne 8. — Fallait-il écrire *Dannois* ou *Daunois* ? Dans tous les cas le mot réclamait des italiques.

PAGE 119.

Dom Cotron s'occupe assez longuement aussi des trois abbés Ursé, Riquier III et Gérold, et gourmande les oublis de Jean de la Chapelle.

Ursio, à l'année 1184. — *Hunc abbatem*, dit-il, *omisit chronica abbreviata, de quo tamen plures cartæ in archivis hujusce monasterii passim reperiuntur.*

Richarius tertius, à l'année 1192. — *Hunc abbatem Richarium seu Richerum prætermisit auctor chronicæ abbreviatæ, et cum altero ejusdem nominis confundit, sed inepte admodum cum inter utriumque duo sint intermedii.* — *Inepte*, peu charitable Dom Cotron.

Giroldus. — Giroldum abbatem non novit auctor chronicæ abbreviatæ, ipsius tamen mentio aliquoties in archivis reperitur.

CRONICA ABBREVIATA.

CRONICA ABBREVIATA

SUPER GESTIS ET FACTIS

Dominorum et sanctorum abbatum hujus sacri cœnobii ac sacratissimæ ecclesiæ beatissimi patroni nostri sancti Richarii, de sancto Richario Ambianensis diocesis, ordinis sancti Benedicti, ad Romanam ecclesiam nullo medio spectante seu pertinente[1]*, edita, compilata et extructa ex consensu, voluntate deliberata, mandato et jussu reverendi in Christo patris ac domini domini* (sic) *Eustacii, divina permissione ejusdem ecclesiæ et cœnobii abbatis, anno Domini millesimo quadragentesimo nonagesimo secundo, mense maio, per me Joannem de Capella, presbyterum humillimum, in artibus magistrum, curatum*[2] *de Honneu, capellanum sancti Benedicti, notariique apostolici, oriundi*[3] *de dicto loco, et a diversis libris, codicibus, cartulariis, cronicis, instrumentis publicis, litteris, cartis et aliis munimentis autenticis, bullis plombeis, scriptis apostolicis, quibus non immerito fides plenaria est adhibenda, et sicut latius et*

(1) Dans la copie de Dom Grenier *spectantis seu pertinentis*, génitif d'accord avec *cœnobii*. — Dans Dom Grenier encore un peu plus loin *extracta* au lieu de *extructa*.

(2) La copie de Baluze porte *natum*, je crois celle de Dom Grenier plus exacte ici.

(3) Les deux copies portent bien *notarii, apostolici, oriundi*. Il est évident qu'il faudrait cependant *notarium, apostolicum, oriundum*.

plenius per inspectionem prædictorum in gasophilazio, thesauriaria, aut repertorio ejusdem ecclesiæ manifeste et aperte videri potest, ad laudem et præconium Dei patris omnipotentis, domini nostri Jesu Christi [1] *filii, almi Spiritus Sancti, qui est unus, per omnia sæculorum sæcula.*

Supplicamus humillime quatenus videntes, legentes ac potius infruigentes hoc opusculum abbreviatum, decimata, obmissa causa brevitatis aut in verbis maternis exposita ne is illis generetur error, sed dicretioni emendetur, benigna supportatione augeatur, minuatur aut convalescant [2].

I

Naissance de Jésus-Christ. — Les Rois Mages. — Hérode. — Massacre des Innocents. — Jésus dispute dans le temple. — Mort d'Octave César. — Tibère. — La Passion de Jésus. — Claude. — Saint Pierre à Rome. — Saint Marc à Alexandrie. — Assomption de la Vierge. — Baptême de saint Denis. — Néron. — Martyre de saint Pierre et de saint Paul. — Vespasien. — Titus.

Et, sicut venerabilis Beda [3] inscripsit, dominus noster Jesus Christus natus est ex intemerata virgine Maria, et, ut breviter loquamur, a creatione mundi ortus est Christus

(1) *Ejusdem filii* dans Dom Grenier.

(2) *Is illis generatur error*, ne faudrait-il pas *his*, par ces choses? à moins que La Chapelle n'ait voulu dire cette error *is error*. — Le pluriel *convalescant* après le singulier *minuatur* ne s'explique pas. La préface de J. de la Chapelle est courte. Il faut avouer qu'elle n'est pas claire.

(3) Ici, dans la copie de Baluze, un mot monosyllabique que je ne puis lire.

5199, in occisione Augusti [1] anno 42°, anno autem sacratissimæ ejus intemeratæ matris virginis Mariæ 12°.

Prætermittendo causa brevitatis apparitiones trium regum tria munera deferentium, Jaspar fert myrrham, Melchior thus, Balthazard aurum.

Eadem causa brevitatis post biennium rex Herodes interficere fecit innocentes masculos in Judæa a binatu et infra et apocrifice duos proprios filios et in posterum cum parva distantia alios etiam tres proprios filios.

Anno duodecimo suæ ætatis dominus noster Jesus disputavit in templo cum Judæis, sicut scriptum est (Lucæ, secundo).

Decima septima calendas maii, feria 4ª, luna 15ª, indictione 4ª et 14ª, Octavianaus imperator mortuus est, nepos tamen Julii Cæsaris, regentis imperium quinque annis. Tiberius rexit filius ejus 23 annis ejus successor.

Anno Tiberii Cæsaris 18°, dominus noster Jesus Christus passus est. Post Tiberium, regnavit Caius 4 annis et multas oppressiones fecit Judæis; ejecit idolum Jovis a templo sancto Jerosolimarum [2]. Claudius fuit ejus successor, qui regnavit quatuor decim annis. In illo tempore sanctus Petrus Romæ superavit Simonem magum; sanctus Marcus eodem tempore prædicavit in Alexandria; et beata virgo Maria assumpta est in cœlis anno 25° post passionem Domini. Sanctus Dionysius cum suis sociis fuit Athenis baptisatus tempore Neronis qui regnavit 14 annis, et crucifixit beatum Petrum eversum, beato Paulo caput ampu-

(1) *Augusti Cæsaris* dans la copie de Dom Grenier.

(2) *Ejecit.....* Caligula voulut élever une statue de Jupiter dans le temple de Jérusalem; il ne la renversa pas.

tando. Vespasianus fuit ejus successor qui rexit imperium decem annis ; Titus famosus miles rexit duobus annis, destruxit Jerusalem et undecim centum millia Judæos [1], et Domicianus fuit ejus frater; regnavit sexdecim annis, fuit secundus persecutor christianorum.

II

Le pape Clément envoie saint Denis à Paris. — Decius et Maximien. — Constantin. — La sainte croix retrouvée. — Saint Hilaire. — Saint Antoine. — Donatus. — Saint Martin à Amiens, etc. — Pharamus, fils de Marcovée, premier roi de Gaule. — Clodius son fils, 2e roi. — Mirovée, 3e roi. — Saint Amand. — Childéric. — Ses vices. — Il est déposé. — Gilius. — Prédiction de la reine Basine. — Clovis. — Dioclétien et Maximien. — Saint Firmin, martyr.

(Voir pour ce chapitre Hariulfe, livre premier, chapitre Ier.)

Et eo tempore sanctus Clemens, tertius papa, misit Parisiis sanctum Dionysium. Anno Domini 245, Decius et Maximianus regnaverunt. Constantinus regnavit 30 annis et cœpit regnare anno Domini 310. Helena ejus mater in monte Calvarii reperit sanctam crucem. Suo tempore regnaverunt sanctus Hylarius, sanctus Anthonius et Donatus summus grammaticus.

Julius Cæsar regnabat anno Domini 374o [2]. Immediate post, sanctus Martinus divisit clamidem cum paupere juxta

(1) La copie conservée par Dom Grenier omet prudemment ce chiffre.

(2) Par ce *Julius Cæsar* La Chapelle entend sans doute Julien, mort depuis longtemps (en 363). — Saint Martin vivait effectivement en 374, n'étant mort qu'à la fin du siècle.

portam Ambianam. Suo tempore regnabant sanctus Ambrosius, sanctus Severinus; et anno Domini 400 regnabant sancti Hieronimus, Augustinus et Brinus [?].

Anno Domini 420°, Pharamus filius Marcovei, fuit primus dominus regni Galliæ. Iste erat paganus et de progenie regis Priami. Galli constituerunt eum primum suum regem et rexit 10 annis. Clodius fuit ejus filius et regnavit 18 annis; iste fuit secundus rex Galliæ [1]. Habitavit Cameracum, augendo suum regnum usque ad Somonam anno Domini 431.

Anno Domini 440°, Meroveus, tertius rex paganus, regnavit et aliqui dixerunt quod non fuit filius Clodii sed ex ejus consanguinitate. Et eo tempore sanctus Amandus erat episcopus Aurelianensis et rexit regnum decem annis. Et tunc incepit prima generatio regni [2] Franciæ, quæ duravit usque ad Pipinum. Et anno 450, S. Nichasius archiepiscopus Remensis regnavit.

Childericus paganus fuit ejus filius et cœpit regnare anno Domini 460; et quia lubricus et libidinosus erat, vi rapiendo mulieres suorum militum et filias, ejectus est a regno, et loco ejus constituerunt suum regem Gilium Romanum, et quia crudeliter et avaritiose vivebat, post septem annos revocaverunt Galli Childericum et in gradum pristinum posuerunt. Iste Childericus desponsavit Basinam reginam Lorinthigiæ prudentissimam; quæ ei demonstravit aperte quatuor generationes futuras in hoc regno regnaturas, et quomodo illi de quarta debebant deffinire [3] se in-

(1) La copie de Dom Grenier ajoute *et paganus*

(2) La copie de Dom Grenier donne *regum*.

(3) *Destruere* dans la copie de Dom Grenier.

vicem. Iste rexit vigenti sex annis, et ex ea genuit Clodoveum primum regem christianum, sicut patebit inferius.

Sicut latius continet Cronica, tempore illo regnabant[1] Diocletianus et Maximianus ; et Rixionarus præpositus erat Somonobrii castri quod nunc dicitur Ambianis quasi *ambitus aquarum*. Et egressi sunt quam multi martyres futuri a civitate romana regnum Galliæ convertendo, sicut sanctus Quintius, Lucianus, Crispinus, Crispinianus, Victoricus, Fussianus, Rufinus, Valerianus, Piatus, Eugenius, Regulus, Silviatensis, sancta Benedicta, sanctus Justus Belvacensis. Et eo tempore sanctus Firminus martyr a civitate Pampeliana de regno Hispaniæ. Sanctus Honestus præsbyter ejus erat magister et sanctus Firminus confessor ejus filiolus immediate post. Quæ omnia expressa non frustra aut sine causa describuntur, sed potius ut facilius descendamus et veniamus tractare sanctam, insignem et nobilem nativitatem patris sacratissimi nostri sancti Richarii.

III

Childéric. — Baptême de Clovis. — Saint Denis lui présente en songe un bouclier d'azur orné de trois fleurs-de-lys d'or. — Son sacre. — Conspiration de ses frères. — Ils sont vaincus et mis à mort. — Alquaire. — Le duché de Ponthieu. — Centule édifiée par Ragavarius. — Les fils de Clovis.

(Voir Hariulfe, livre premier, chapitres I et II.)

Childericus, quartus rex Galliæ et paganus, et Basina Lorinthigiæ regina, ejus uxor, genuerunt três filios, videlicet

(1) La copie de Baluze porte simplement *regnat*, au singulier. Le pluriel de la copie Dom Grenier me semble préférable.

Clodoveum primogenitum, Ragnavarium et Richarium. Iste Clodoveus paganus et futurus christianus post obitum sui patris cœpit regnare anno Domini 484° et duxit in uxorem Clotidem filiam Dagondebaudi regis Burgondiæ in bello occisi, matris ejus [1] submersæ in quodam fluvio. Iste Clodoveus fuit potentissimus et aptus ad prælia. Ipse effugavit a regno Galliæ ducem Ciragriæ filium Gilii romani prædicti a civitate Surcenensi vi et violentia cum omni suo exercitu aut acie ; et ipso in prælio contra Teuconicos [2] seu Alemanos dubitante de victoria, per semetipsum repletus Spiritu Sancto juravit ac promisit baptisari in nomine Domini nostri Jesu ac sedere [3] monitionibus dictæ Clotidis uxoris suæ reginæ Galliæ et christianæ. Qua prece, victoriam obtinuit, et Remis ad beatum Remigium tunc archiepiscopum pervenit, qui eum baptisavit, præsente sancto Vedasto episcopo Atrabatensi ; et in nocte sequenti beatus Dionysius in spiritu ei dedit scutum asureum liliis aureis adornatum tribus ; quod expositum est, seu interpretatum, per fidem, scientiam et militiam, per dictas cronicas. Et unctus [4] est oleo sancto per columbam albam e cœlo aportato. Quo in ecclesia sancti Remigii reges hujus christianissimi regni sacrantur et unguntur.

Ragnavarius et Richarius pagani, fratres Clodovei regis Galliæ christiani, ex fide mutata et aliis causis habuerunt admirari et conspiraverunt prælium injustum contra Clo-

(1) *Ejusdem* dans la copie de Dom Grenier.

(2) Les copies de Dom Grenier et de Baluze donnent également *Teuconicos.*

(3) Pour *ac cedere* évidemment. On peut soupçonner que l'auteur de la copie comprenait peu le latin.

(4) La copie du ms. D. Grenier m'avait donné *oinctus.*

doveum suum fratrem. Invaserunt ac vi et armis detenuerunt civitates Cameracum, Tornacensem, Atrebatensem, Ambianensem cum omnibus castellis usque ad ripariam Remensem et Sequanam et ut fortificaverunt[1] dictus Ragnavarius duxit in uxorem Maurianam filiam ducis Aquitaniæ, mediante qua augmentatus est in prælio, in præjudicium dicti Clodovei. Suam sedem principalem in Cameraco constituit et ordinavit dicendo Cameracum Camerani regiam, et, crescente malitia ipsorum, conspiraverunt interficere et expellere a regno dictum Clodoveum suum fratrem et cum magno exercitu et acie gentis armatæ Belvacum perrexerunt. Quibus in obviam supervenit dictus Clodoveus vim vi debellans, eos subjugando et sententiam lacrimando eos capitalem condemnando, diemque ibi claudere extremam sententiando; et immediate dicta Mauriana prægnans et uxor dicti Ragnavarii peperit filium suum unigenitum quem Parisiis fecit baptisari dictus Clodoveus, tenuitque super fontes et apellavit eum Alquarium, quem adoptavit et in uxorem dedit ei Damianam filiam ducis Burgondiæ neptem Clotidis uxoris Clodovei regis. Dedit ei ducatum Pontivi et partes circumjacentes à fluvio Rheni usque ad fluvium Oziæ; tenuitque palatium suum in hoc oppido Centulæ quod ædificaverat Ragnavarius ejus pater. Iste Clodoveus christianus debellavit et subjugavit Gotianos nunc dictos Hispanos a Toulazana; et rexit regnum Galliæ trigenta annis, et sepultus est in ecclesia beatæ Genovefæ Parisiensi quam fundaverat in nomine Petri et Pauli apostolorum; et licet fuerit prima ecclesia Parisiensis civitatis,

(1) La copie tirée de Dom Grenier m'avait donné *fortificarentur.*

tamen prima hujus regni fuit ecclesia beatæ Mariæ de Campis quam fundaverat in suburbanis Parisiensibus.

Iste genuit quatuor filios, scilicet Thedericum regem Franciæ in Lorinthingia, Clotarium regem Franciæ in civitate Surcenensi qui debellavit et subjugavit regem Hermofridum Horingiæ, Clodoveum regem Franciæ Aurelianis, Childebertum regem Franciæ Parisiis.

IV

Alquaire, duc de Ponthieu. — Il a pour fils SAINT RIQUIER, 1er abbé de Centule. — Quatre biographes de saint Riquier : Albinus Alquinus, Paschasius ou Ratberthus sanctus, Ingelrannus; (le quatrième est inconnu, ayant écrit *dans sa langue maternelle).* — Vie de saint Riquier. — Sa mort. — Son épitaphe. — Translation de son corps.

(Voir Hariulfe, livre premier, chapitres III à XVI et XIX à XXII.)

Immediate Alquarius dux Pontivensis scilicet in hoc sacratissimo loco cum Damiana ejus uxore, nepte Clotidis uxoris sæpedicti Clodovei, genuit beatissimum Richarium florentem sicut rosa ex spinis qui fuit primus abbas hujus cœnobii Centulensis per ipsum fundati in nomine beatorum Petri et Pauli apostolorum; cujus vitam descripserunt quatuor expertissimi[1] doctores, quorum 1us fuit magister Albinus Alquinus nationis anglicanæ, doctor et instructor Charoli magni. qui impetravit universitatem parisiensem. Iste Albi-

(1) *Excellentissimi* dans la copie de Dom Grenier.

nus fuit abbas majoris monasterii prope Turones[1]. Secundus descriptor vitæ[2] sancti Richarii fuit Paschasius solemnis doctor et interpres legis divinæ, qui post fuit abbas Corbeiensis et appellatus Ratbertus sanctus. Tertius qui vitam et gesta beati Richarii descripsit rite et ordinate, tam in littera quam in cantu, sapientissimus vir Ingranus[3], monachus hujus cœnobii et de Centula oriendus et natus, sacræ paginæ professor. Iste fuit discipulus sancti Fulgentii Carnotensis episcopi, eximii doctoris, et in cantu et in littera officium sancti Vulfrani de Abbavilla composuit et multa dictamina de sancto Laurentio. Fuit capellanus Roberti Regis Francorum; cum ipso peregrinus Romæ. Postmodum est ordinatus 22[us] abbas hujus cœnobii. Vita comiter coruscavit miraculis. Itaque, ut pie creditur, a sæculo migravit ad Christum. Nomen quarti describentis vitam et gesta sancti Richarii ignoratur quia descripsit cronicam in lingua materna.

S. Richarius primus abbas et rector, pastor ac fundator hujus monasterii Centulensis, oriundus ex oppido Centulæ ex patre Alquario filio comitis Ragnavarii fratris Clodovei Francorum regis primi christiani, et ex matre Damiana filia regis burgondiæ, nepte sanctæ Clotidis uxoris prædicti Clodovei, a juventute sua fuit simplex, benignus et hilaris. Qua de causa ab Alquario patre suo amabatur. Et iste Alquarius dux Pontivi ordinatus est miles per Clotarium regem Francorum, et in præsentia ac ejus consilio ædifi-

(1) Ces deux mots *propre Turones*, donnés par la copie de Dom Grenier sont omis dans celle de Baluze.

(2) *Vitæ*, mot omis aussi dans la copie de Baluze.

(3) *Ingelrannus* dans la copie de Dom Grenier.

cavit ecclesiam sancti Marci Surcenensis anno Domini 514°, et tenuit monarchiam trium suorum fratrum prædictorum et defunctorum absque hærede masculino, et introduci fecit beatum Richarium in litteris et septem artibus liberalibus. Et eo tempore per sanctum Caidocum et sanctum Adrianum quem Fricorium nominabant natos de Ybernia in partibus occidentalibus ad fidem catholicam sanctus Richarius conversus et in ipsa instructus est.

Prædictus sanctus Richarius fuit peregrinus Romæ tempore Joannis papæ a quo fuit baptizatus in fonte Lateranensi et per ipsum ad tonsuram seu sacramentum confirmationis promotus; deinde ad sanctum heremitam existentem seu habitantem juxta mare in fine fluminis Tibris missus, ex hinc per ipsum heremitam ad quamdam ecclesiolam id est parvam ecclesiam existentem in quadam parva insula sibi vicina missus, in qua ecclesia ipse beatus Richarius meruit videre sanctum Petrum apostolum et ab eo recipere communionem corporis Christi et osculum pacis et audire ista verba : « Ego sum Petrus apostolorum primus quem Romæ requisisti : eamdem enim potestatem ligandi atque solvendi quam recepi a Domino nostro Jesu Christo tibi trado. Vade in pace et revertere ad fratres meos. » Quo facto, ipse sanctus Richarius reversus est ad papam Joannem secundum. Jure canonico fuit confirmatus, nondum tamen promotus ad sacros ordines quia nondum attigerat annos ad hoc jure canonico requisitos, et ab ipso papa benedictionem et sacras reliquias accepit. Quo peracto, ipse sanctus Richarius ad patriam natalem regreditur, in itinere miracula perpetrando, et in domo paterna juste, sancte, parce et laudabiliter vivendo.

Post mortem parentum, ex consilio sanctorum virorum prædictorum Caidoci et Adriani sacrum ordinis habitum recepit, et ex domo et palatio paterno monasterium fundavit anno Domini 634°; in quo fuit primus abbas et pastor. Præterea, consilio episcoporum Franciæ, per episcopum Rhemensem nomine Flaurum ad sacerdotium fuit promotus; et anno sequenti, videlicet anno 635°, iterato Romam regreditur[1] et ibi a Silverio papa ipse beatus Richarius ordinatus est episcopus, legatus et patriarcha ad partes occidentales. Quo facto, ad patriam natalem revertitur ubi coruscavit miraculis. Quin etiam per multas regiones et regna baptisavit, confirmavit, prædicavit, ecclesias fundavit, pauperes captivos redemit; et talia peragendo Dagobertus hoc nomine primus rex Francorum, insuper multi duces et barones Franciæ ipsum devotissime visitaverunt[2], et ab ipso sancto Richario petunt et obtinent[3] sibi benedictionem dari. Quapropter ipse sanctus Richarius, tædio affectus, respuens humanos et regales honores, cupiens cœlestibus associari, clam monasterium suum reliquit, Occialdo, viro religioso, abbate et pastore primo sibi substituto, et heremum petiit in silva Crisiacensi in loco nondum ab aliquo habitato, ubi ecclesiam et monasterium in honore sanctæ Mariæ virginis primo fundavit, et locum Foremonasterium appellavit; ubi solus, contentus uno socio nomine Sigobardo, per aliqua tempora miraculis coruscando, juste, sancte, parce et laudabiliter vivendo, senex et decrepitus

(1) La copie tirée de Dom Grenier m'a donné *rediit.*

(2) La copie tirée de D. Grenier m'a donné *visitavit.*

(3) La même copie *petivit, obtinuit.*

ıoritur, et ibi, sacramentis divinis prius per ipsum acceptis, t[1] Sigobardo commilitone, suo cum magno fletu et humitate, sepultus est. Quo loco jacuit quinque mensibus et |uatuordecim diebus, videlicet a 25ª aprilis usque ad ıonam diem octobris proxime sequentis. Qua die fuit ranslatus a Foremonasterio, et inhumatus integer, incor'uptus, ut prima die mortis suæ fuerat, in monasterio suo ;entulensi ; quo loco jacuit miraculis coruscando integer :t incorruptus ab omni corruptione naturali per centum :t sexaginta annos usque ad tempora Charoli magni qui ipsum beatum Richarium nullomodo putrefactum a terra levari fecit, tempore sancti Angilberti abbatis, et in feretrum aureum reponi fecit, et in dicto feretro versus sequentes scribi et arari[2] fecit :

Aurea cœlestem thesaurum contegit urna[3],
Cultorem Domini nomine Richarium ;
Stemate præcelso quem Centula protulit ista,
Quique loci pastor floruit egregius.
Post habito mundi quo grandi fulsit honore,
Amplas divitias sprevit amore Dei.
Hic corpus proprium frangens certamine diro
Vir pius et magnus semper in ore fuit.
Et vitam functis reparavit, lumina cæcis,
Leprosisque salus hoc refovente redit.

(1) *Et Sigobardo*, mais la copie de Dom Grenier donne : *acceptis a Sigobardo*. Cette leçon dans le sens *reçus des mains de.....* n'est-elle pas plus plausible ?

(2) Je suis la copie de Dom Grenier. Peut-être lirait-on dans celle de Baluze : *scriptis arari fecit.*

(3) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, T. II, p. 307.

Plenus apostolicis virtutibus atque loquelis
Cœlestes tenuit semper in ore dapes.
Huic Charolus princeps condignum mente benigna
Perficiens templum condidit et tumulum,
Post sexagenos et centum circiter annos,
Cum Domini servis integer extat adhuc ;
Ipsius ut meritis capiat cœlestia regna,
Regnaque Francorum pace quietus agat [1].

De distinctione et reparatione monasterii, de translatione corporis sanctissimi Richarii apud Monasterolum et Sanctum-Audomarum, et de relatione ejusdem corporis in Centulam per Fulgericum abbatem et postmodum per Hugonem Cappet inferius clarius patebit [2].

(1) L'épitaphe de saint Riquier était partagée en cinq inscriptions, — quatre quatrains et un distique, — *in fronte sepulcri, in latere dextro, in culmine arcæ desuper, in latere sinistro, ad pedes.* D'Achery, *Spicilège*, t. II, p. 307, nous fournit quelques variantes.

Dans le premier quatrain :

. . . . contigit urna
. . . .
Stemmate, etc.

Dans le second :

Vir pius et magnus semper in orbe cluit.

Ce qui est évidemment la vraie leçon.

Dans le troisième :

Hic vitam functis. . . . . . .

Dans le quatrième :

Huic Karolus, etc.

(2) Ces cinq lignes manquent dans la copie de Baluze.

V

Dagobert. — Le fils de Clotaire II. — Forêt-Montiers. — Louis Ier. — Occiald, 2e abbé de Saint-Riquier. — Clotinus, 3e abbé, disciple de saint Philibert et à la fois abbé de Jumièges et de Saint-Riquier. — Saint Idevert, 4e abbé. — Alderic, 5e abbé. — Miracles au tombeau de saint Riquier. — Augmentation du monastère de Forêt-Montiers.

(Voir Hariulfe, livre premier, chapitres XVII à XXV.)

Dagobertus rex fundavit ecclesiam Sancti Dionysii et fecit argento tectum ecclesiæ, et filius Clotarii secundi regnabat anno Domini 632, qui utebatur consilio sancti Richarii tunc viventis in hoc sæculo et in hoc cœnobio qui secum multoties veniebat, et in præsentia dicti Dagoberti regimen pastorale ejus consensu divisit[1], et vitam heremeticam in loco dicto Foremonasterii duxit cum Cildebardo[2] ejus discipulo, sicut dictum est.

Ludovicus primus in hoc nomine fuit ejus filius et filius *(sic)* et rexit duobus annis regnum Franciæ. Sancta Baltidis fuit ejus mulier.

Tempore Clotarii tertii, ejus filii et regi[næ] regentis, anno Domini 647, Occialdus vir religiosissimus electus est abbas secundus hujus cœnobii a beatissimo Richario; qui tempore suo transtulit sanctissimum ejus corpus a Forestemonasterio in hoc cœnobio. Sanctissime vixit, administravit,

(1) Ne serait-ce pas *dimisit ?* Les deux copies consultées donnent bien *divisit.*

(2) Les deux copies donnent également *Cildebardo.*

docuit diligenter congregationem sibi commissam. Pauca de gestis ejus reperiuntur [1].

Clothinus, tertius abbas hujus cœnobii, fuit ejus successor. Iste fuit vir sanctissimus et discipulus sancti Philiberti [2] primi fundatoris abbatiæ *de Jumieges* ex auxilio [3] reginæ sanctæ Baltidis. Et iste Clothinus fuit abbas dictorum duorum cœnobiorum simul et semel electus et postulatus a religiosis Centulensibus, eo quod fuerat discipulus dicti Philiberti socii sancti Richarii ; et nullus erat vivens super terram qui vidisset sanctum Richarium, excepto dicto Clothino ; et inde fecit societatem [4] dictarum ecclesiarum *de Jumieges* et hujus præsentis cœnobii [5].

Sanctus Idevertus, vir religiosus, honestus et nobilis progeniei, fuit postulatus et electus quartus abbas hujus loci.

(1) La copie de Dom Grenier complète ainsi : *nec ubi, nec quando, nec in quo loco sepelitur.*

(2) *Philberti* dans la copie de Dom Grenier.

(3) Le ms. de Baluze donne seulement *ex aulio.*

(4) *Associationem* dans la copie de Dom Grenier.

(5) Remarque sur cet abbé et sur les suivants jusqu'à Symphorianus.

Clotinus. — Coschinus aliter Clotinus dans la *Gallia Christiana.*

Le 4e abbé dans la *Gallia Christiana*, celui qui suit Coschinus ou Clotinus et qui précède Aldricus, est Guitmarus *aliis quidem optime* Witmarus. Le *Spicilège* est d'accord avec la *Gallia* et Hariulfe.

Saint Ydevert, le 4e abbé de Jean de la Chapelle, ne se trouve pas plus dans la *Gallia Christiana* que dans le *Spicilège*. Voir, sur les causes de l'erreur de Jean de la Chapelle et du P. Ignace, les *Vies des Saints* de Baillet, au 27 may, p. 435.

Le 5e abbé de la *Gallia Christiana* est Aldricus *cujus nomen ignorassemus, inquit Hariulfus, nisi hoc venerandi abbatis industria Angelranni revelasset.*

Symphorianus, dans la *Gallia Christiana* comme dans Jean de la Chapelle, redevient, par la suppression d'Ydevert, le 6e abbé.

Rexit cœnobium sanctissime. Gesta ejus reperiuntur in ecclesia quadam canonicorum ejus nomine fundata in Normaniæ ducatu Rothomagensis diocesis, in villa de Gournay; et ibidem corpus ejus incapsatum est in feretro seu theca aurea et argentea autentica. In qua ecclesia vita et miracula declarantur latius.

Aldericus fuit quintus abbas hujus cœnobii et rexit laudabiliter sicut patet per Cronicam. Et tempore ejus Deus noster omnipotens ad sepulchrum beati Richarii infinita miracula supernaturalia demonstravit ; itaque dictus Aldericus in scriptis, propter affluentiam, non potuit describere nec redigere. Et expresse isti quatuor abbates cœperunt augmentare [1] monasterium Forestemonasterii per sanctum Richarium primo fundati, et in eodem pastores, rectores et abbates idoneos de dicto cœnobio Centulensi transmittere, sed omnia alia gesta aut facta ignorantur, nec reperitur in quo loco sepultus est [2].

VI

Simphorien, 6e abbé. — Son éloge. — Saint Mauguille. — Fondation de l'église de Saint-Vast en Artois. — Ebroin. — Charlemagne. — L'archevêque Turpin.

(Voir Hariulfe, livre premier, chapitre XXV.)

Simphorianus, sextus abbas hujus ecclesiæ, fuit vir castus et bene famatus. Qua de causa beatus Magdelgesilus in

(1) Le ms. de Baluze donne *argumentare*. La copie de Dom Grenier est évidemment la bonne.

(2) Nous revenons évidemment dans ces mots à Aldéric.

congregationem fratrum intravit [1]; et in hoc cœnobio multum honoratus a religiosis. De cujus vita prolixe sancta in hoc articulo ultra non determinabitur, causa brevitatis, quod scilicet inveniri potest in Cronica gallicanis verbis edita, folio 33o, 34o, et in legenda ipsius sancti, ac de vita sancti Vulganii, de inventionne beatorum Fussiani, Victorici et Gentiani per Lupianum præsbyterum facta.

Ecclesia beati Vedasti Atrebatensis fuit fundata anno 680o, tempore Ebroini, maioris palatii regii Parisiensis, prius monachi, Therico rege Francorum regnante. Iste Ebroinus duxit ad martyrium sanctum Leodegarium et Garinum ejus fratrem ; et similiter [2] Ebroinus interfectus est per Hermenfridum militem.

Charolus magnus fuit filius Pipini regis et cœpit regnare anno Domini 769o et regnavit 46 annis. Et tunc temporis Turpinus erat archiepiscopus Rhemensis, qui staturam corporis et gesta dicti Charoli magni descripsit, sicut patet in cronica papirea, folio 32, prolixe, et ut facilius venire possimus ad factum.

VII

I

Saint Angilbert, 7e abbé, 754. — Ses qualités et dignités. — Il épouse Berte, la seconde fille de Charlemagne. — Ses fils. — Il se fait religieux à Saint-Riquier, et sa femme religieuse au même lieu. — Il succède à Simphorien. — Richesse de l'abbaye

(1) La copie de Dom Grenier donne : *intravit congregationem fratrum hujus ecclesiæ, et ibidem*, etc.

(2) *Finaliter* dans la copie de Dom Grenier.

de Centule. — Nombre des moines. — *Laus perennis.* — Exemption obtenue du pape Léon. — Angilbert assiste au couronnement de Charlemagne à Rome. — Il est un des exécuteurs testamentaires de l'Empereur. — Sa mort. — Sa sépulture. — Miracles.

(Voir Hariulfe, livre second, chapitres I à VII.)

Sanctus ANGILBERTUS fuit septimus abbas hujus cœnobii. Vivebat [1] et serviebat in palatio regali anno Domini 754°, tempore Pipini regis Francorum filii Charoli Martelli, et ab omnibus, præcipue a rege et nobilibus, amabatur. Qui quidem sanctus Angilbertus fuit generis nobilitate inclytus et a juventute scientiis et litteris liberalibus instructus, et tempore Charolimagni fuit principalior [2] consiliarius et secretarius regius ; et in tantum a Charolo magno dilectus ut Bertam, secundam filiam suam, ei conferret in uxorem et magnam partem Franciæ in ducatum daret. Ex qua Berta prædictus sanctus Angilbertus genuit duos filios Nitardum et Arnildum ; sed postea prædictus sanctus Angilbertus relinquens [3], ex consensu uxoris suæ et Charoli magni, factus est religiosus in cœnobio Centulensi, et Berta ejus uxor monialis et reclusa [4] in eodem monasterio seu cœnobio. Et, abbate Simphoriano mortuo, prædictus sanctus Angilbertus factus est pastor et 7us abbas hujus cœnobii Centulensis. Qui quidem S. Angilbertus, tempore suo, potenter et honorifice cum adjutorio dicti Charoli magni, prædictum cœnobium Centulense decoravit magnis edificiis, reliquiis, jo-

(1) La copie de Dom Grenier donne *vigebat.*

(2) La copie de Dom Grenier donne plus simplement *principalis.*

(3) Sous-entendu *eam.*

(4) *Religiosa* dans la copie de Dom Grenier.

calibus et quampluribus aliis bonis, et dotavit magnis redditibus et divitiis, et amplificavit in religiosis adeo ut[1] tempore suo fuerint in prædicto cœnobio, uno et eodem tempore, trecentum monachi, presbyteri, et centum alii, videlicet diaconi, subdiaconi, lectores, acoliti, et alii in scolis servientibus aliis, in tantum ut continuo et sine intermissione, nocte diuque, laus divina in prædicto cœnobio celebrabatur, adeo ut prædictum monasterium a pluribus *Laus perennis* vocabatur. Insuper prædictus sanctus Angilbertus impetravit exemptionem cœnobii Centulensis a Leone papa IIIº, eadem die qua Charolus magnus coronatus est in imperatorem per prædictum Leonem papam et nuncupatus Cæsar Augustus. Et fuit hoc actum circa annum Domini 801um, in præsentia sancti Angilberti et Jesse tunc temporis episcopi[2] Ambianensis. Quin etiam fuit prædictus sanctus Angilbertus unus de executoribus testamenti, seu ultimæ voluntatis, Charoli magni. Obiit autem prædictus sanctus anno Domini 814º, indictione sexta duo decimo calendas mensis martii, et sepultus fuit ante portam maioris ecclesiæ dicti cœnobii, ubi requievit octo annis, et usque ad tempora domini Riboldi, et alibi in prædicto monasterio requievit quampluribus annis usque ad tempus Gervini primi, abbatis. Iste sanctus in vita et post mortem quamplurimis miraculis coruscavit, quæ latius in cronicis Centulensibus declarantur ; et fecit dedicare hoc cœnobium per duodecim archiepiscopos quorum nomina inferius scribentur.

(1) *Adeo quod* dans la copie de Dom Grenier.
(2) La copie de Baluze donne évidemment à tort *episcopus*.

II

Travaux accomplis par saint Angilbert. — L'épitaphe de saint Riquier. — Il découvre un pavé de porphyre merveilleux. — Il construit des tours. — Édifie trois églises : celle de saint Riquier, celle de Sainte-Marie et celle de Saint-Benoît. — Douze évêques les consacrent.

Et, ut narrat cronica, in primo cœnobio fundato in nomine domini Salvatoris nostri et beati Richarii, fundavit etiam duas turres a parte occidentis, et unam summam et alteram excellentem ex parte orientis, sub qua erat sepulcrum beatissimi Richarii, et in distantia illarum stabat ecclesia cum choro, et subter turrim orientalem circa pedes beati Richarii erat altare nomine suo consecratum, et circa caput altare beati Pauli, et circa turres occidentales erat dedicatum altare sancti Salvatoris, fecitque scribere circa sepulcrum sancti Richarii versus sequentes :

Omnipotens Dominus qui celsa vel ima gubernas [1],
Majestate potens semper ubique Deus,
Respice de solio sanctorum gloria summo,
Auxiliumque tuis, rex bone, da famulis.
Principibus pacem, subjectis adde salutem ;
Hostis pelle minas et fera bella preme.
Hic quoque constanter fulgentia culmina templi [2],
Angilbertus ego, sint tibi grata Deo.

(1) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, T. II, p. 303.

(2) Versions du *Spicilège :*

Hæc quoque quæ statui fulgentia culmina templi
. . . .
Augusto et Karolo, cujus virtute peragi
. . . .
Quisquis et hic summas precibus pulsaverit aures,
. . . .

Hariulfe dit que ces vers sont d'Alcuin.

Augusto Charolo, cujus virtute peregi,
Concede imperii gaudia magna tui.
Quisquis et ad summas precibus pulsaverit aures,
Effectum tribuas semper habere, Deus.

Immediate post, sanctus Angilbertus inter illas turres orientales et occidentales, ex artificio Virgilii Mantuani summi poetæ divini artificis, recuperavit pavimentum porphireum rubri et viridis coloris quod de præsenti est in futura ecclesia ita pretiosum quod in toto orbe terrarum non est visum simile, et experientia docet; et de inventione ejus inferius tractabitur. Fecit scribi in tabula marmorea versus sequentes :

Septimus [1] hoc pavimentum abbas componere feci [2]
Angilbertus ego ductus amore Dei,
Ut mihi post obitum sanctam donare quietem
Dignetur Christus, vita salusque mea.

Et, sicut scriptum est superius, ipse fecit ædificare tres ecclesias, videlicet ecclesiam sancti Richarii in occidente, ecclesiam sanctæ Mariæ in meridiano et minorem ecclesiam sancti Benedicti in oriente, et sic sane intelligendum est claustrum triangulare[3] in honore Trinitatis sub uno et eodem tecto, et in medio fons seu fluvius Cardonum rigans et

(1) Ce mot *septimus* manque dans la copie de Baluze. D'Achery donne :

Hoc pavimentum humilis Abbas componere feci

(2) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, T. II, p. 303.

(3) Cette disposition triangulaire est bien visible dans la gravure reproduite par les soins de M. Peigné-Delacourt.

serviens fratribus cum uno molendino stante in loco fossatorum modernorum. Et istæ[1] tres ecclesiæ dedicatæ sunt, sicut dictum est, per duodecim archiepiscopos, quorum nomina sequuntur: Megnihardus Rothomagensis, Georgius, Absalon, Pleo, Childegardus, Theodoveus, Ydelmarus, Benedictus, Brelleus, Joannes, Passivus, et duodecimus ignoratur.

III

Suite des travaux de saint Angilbert. — Chapelles fondées par lui.

Sequntur capellæ quas fundavit. Prima ecclesia Sti Salvatoris, et in ea habebatur de veste inconsutili Domini nostri, de cruce, de sepulchro, de filo beatæ Mariæ, de Innocentibus ;

Capella Sti Richarii, in qua quiescebat totum ejus corpus cum aliquibus sanctuariis beatæ Mariæ virginis ;

Capella sancti Joannis Baptistæ in qua erant ossa Zachariæ ejus patris ;

Capella beati Petri in qua erant ossa beatorum Petri et Pauli et sancti Clementis, et nunc dicitur capsa sanctæ Primæ ;

Capellana sancti Stephani in qua erant ossa sancti Simeonis prophetæ :

Capella sancti Quintini in qua erant ossa sanctorum Chrispini et Crispiniani sociorum duo *(sic)* et.....[2];

Capella sanctæ Crucis in qua erat de sancta Cruce ;

(1) Au lieu d'*istæ* la copie de Baluze donne *justæ*. J'ai cru devoir reprendre *istæ* dans celle de Dom Grenier.

(2) La copie de Dom Grenier donne seulement : *fratrum*.

Capella sancti Dionysii in qua erant reliquiæ sancti Justi et Eleuterii, suorum sociorum ;

Capella sancti Morecii in qua erant reliquiæ ipsius et suorum sociorum in agmine certaminis ;

Capella sancti Laurentii in qua erant ossa sanctorum Sebastiani et Valerii ;

Capella sancti Martini in qua erant reliquiæ ejus et sanctorum Remigii, Vedasti, Valerici, Lupi, Gervasii, Germanici [1] ; Et hæc omnia primo calendas januarii.

Item eadem die in ecclesia beati Benedicti consecratæ sunt capellæ quæ secuntur :

Capella sancti Benedicti ad majus altare in qua quiescebant ossa ejus, sancti Anthonii, Columbani ;

Capella sancti Hyeronimi in qua quiescebant ejus ossa et de sancto Vulfrano :

Capella sancti Gregorii, in qua erant ossa sancti Eusebii Isidorique. Sexto idus septembris, videlicet die nativitatis beatæ Mariæ dedicata est, et quæ sequuntur ad majus altare erant reliquiæ : sanctarum Feliciæ, Perpetuæ, Agatæ, Agnetis, Luciæ, Ceciliæ, Anastasiæ, Geltrudis [?] et Petronillæ ;

Capella sancti Pauli in qua quiescunt ejus reliquiæ et de sancto Barnaba et Thimoteo ;

Capella sancti Thomæ, cujus reliquiæ erant et sancti Ambrosii et Supplicii ;

Capella sancti Philippi, cujus reliquiæ, Silvestris et Leonis ;

Capella sancti Andreæ, cujus reliquiæ, Sexti et Apolinaris ;

(1) La copie de Dom Grenier donne *Germani*.

Capella sancti Joannis evangelistæ, de suis vestimentis, Lini et Cleti ;

Capella sancti Bartholomei, cujus reliquiæ, sancti Ignoscii [?] et Polycarpi ;

Capella sancti Simonis, cujus reliquiæ, Cosmi et Damiani ;

Capella sancti Mathei, cujus reliquiæ, Marci et Lucæ ;

Capella sancti Judæ, cujus reliquiæ, Nazarei et Vitalis ;

Capella sancti Jacobi Alphei, cujus reliquiæ, Gervasii et Protasii ;

Capella sancti Mathiæ, cujus reliquiæ, Clarii et Augustini ;

Capella sancti Gabrielis fuit dedicata octavo calendas aprilis, die Annuntiationis dominicæ, versus porticum meridianum ;

Capella sancti Michaelis in porta occidentis tertio calend. decembris ;

Capella sancti Raphaelis consecrata secundo nonas septembris versus portam septentrionalem. Et istas capellas consecravit Jesse episcopus Ambianensis.

IV

Translation du corps de saint Riquier. — Reliques envoyées à l'église de Saint-Riquier par le pape Léon. — Angilbert fait faire treize châsses d'or et d'argent, etc.

Charolus magnus imperator et rex et dictus Angilbertus abbas in propriis personis studuerunt translatere corpus sancti Richarii a tumulo ferre [1] in feretro seu capsa aurea

1) *Translatere..... ferre,* répétition inutile. La Chapelle eût pu épargner le premier infinitif barbare.

lapidibusque prætiosis adornata et ipsum corpus sancti Richarii incorruptum, quod jacuerat et quieverat centum et sexaginta annis in sepulcro, honorifice et cum magna devotione elevaverunt ex licentia Adriani tunc papæ qui habuit [1] Leonem papam ejus successorem, qui, precibus prædictorum regis et abbatis, transmisit huic ecclesiæ sanctissimas reliquias sanctorum et sanctarum in abundantia ex Hyerosolimis, Constantinopolique, Italia, Germania, Aquitania, Burgondia, Francia et palatio regio cum instrumentis, cartis, documentis et approbationibus fide dignis, quorum et quarum declaratio sequitur :

De cruce Domini ; de suis vestimentis ; de aqua fluvii Jordanis ; de lapide super quem sedebat quando pavit quinque millia hominum ; de templo Salomonis ; de candela succensa in ejus nativitate ; de monte Oliveti ; de monte Calvario ; de monte Tabor ; de columna, de funibus, de cordis [2] quibus fuit alligatus ; de lapide super quo ascendit cœlos ; de clavis ; de spongia cum felle et aceto mixta ; de lapide ornato suo sanguine ; et de ejus sepulcro ; de lapide super quo extraxit lac sacratissimum ; de suis vestimentis ; de pallio quo texit caput ; de ejus capillis : de barba Petri beati ; de sandalibus ejus in insula ; de sua mensa : de compede quo incarceratus est beatus Paulus ; de cruce sancti Andreæ ; de vestimentis sancti Joannis Baptistæ ; de sancto Stephano et lapidibus quibus passus est ; de crate sancti Laurentii, cum digito sancti Apolinaris ; de spongia

(1) La copie de Baluze donne *habebat*. Je préfère *habuit* de la copie de Dom Grenier.

(2) *De cordis* manque dans la copie de Baluze.

sancti Simphoriani et de vestimentis ejus matris; de ossibus sanctorum martyrum sequentium, Pancratii, Pamphilli, duorum gemellorum, sancti Fabiani, sancti Valeriani, Ypoliti, Christophori, Felicis, Mauritii et suorum sociorum, Benigni, Dionysii, Rustici et Eleuterii, Cornelii et Leodegarii, Sexti, Firmini, Saturnini, Quintini, Valentini, Marcelli, Luciani, Crispini et Crispiniani ; de ossibus quadraginta martyrum et tredecim confessorum datis huic ecclesiæ per papam Paulinum successorem dicti Leonis.

Post modum incapsari fecerunt autentice ossa confessorum quorum declaratio sequitur, in vasis aureis et argenteis: de sancto Hylario, Richario, Martino, Germano, Adriano, Eligio, Amando, Lupo, Bertino, Supplicio, Remigio, Mauriano, Albino, Gervasio, Hieronimo, Equitio, Vulfrano, Gregorio, Augustino, Leone, et de virginibus ossa Feliciæ, Perpetuæ, Agatæ, Eugeniæ, Teclæ, Ceciliæ, Petronillæ, Eufemiæ, Eufrasiæ, Aldegondis, Columbæ, Feliculæ, Scolasticæ. Omnes istas reliquias incapsari fecit in tredecim capsis aureis et argenteis, gemmis et pretiosis adornatis. Imposuit prædictas capsas super unum altare argenteum dedicatum in honore beatæ Mariæ virginis ; et in qualibet prædictarum trium ecclesiarum construxit unum pepitrium marmoreum deauratum et figuratum varietatibus. In prima ecclesia ædificavit tria campanilia, et in quolibet posuit quindecim campanas ; in secunda ecclesia unum campanile et quindecim campanas, et in tertia totidem ; et quamplurima ornamenta ærea, aureata, expressa et declarata in Cronica papirea, folio 40°. In quolibet choro ordinavit centum præsbyteros et trigenta quatuor pueros. Itaque perenniter, absque interruptione, divina celebrabantur offi-

cia cum himnis et orationibus, et in sepulcro patris beati Richarii describere versus sequentes [1] :

Aurea cœlestem thesaurum contegit urna,

et cætera.

Descripsit et alios versus circa feretrum Caydoci et A seu Fricorii, quæ scripta sunt a dextris et a sinistri:

Mole sub hac tegitur Caydocus jure sacerdos [2] ;
 Scotica quem genuit Gallica terra tegit.
Hic domini Christi gaudens præcepta secutus
 Contempsit proprias mente benignus opes.
Hinc sibi concrevit centeni copia fructus
 Et metit ætherei præmia larga soli.
Huic Angilbertus fretus pietate magistra
 Et tumulo carmen condidit et tumulum.

Circum circa feretrum sancti Adriani descripsit sequentes :

Corpore terrenus qui cernitur atque sepultus [3] ;
 Gaudia pro meritis cœlica lætus habet.
Iste fuit Fricorus Caydoco consociatus,
 Quem sibi concessum Centula gaudet ovans.
Hic virtute valens despexit prospera mundi,
 Et modo viventi gloria magna patet ;
Quique Deo placuit cœlorum regna petivit
 Nunc Angilberti carmine fulget, amen.

(1) La copie de Baluze reproduit alors toute la pièce déjà plus haut, p. 13.

(2) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, T. II, p. 307.

(3) Id. id. id. p. 308.

V

Charlemagne à Centule. — Alquin écrit la vie de saint Riquier, à la demande de l'empereur. — Saint Alard. — Raddebert, abbé de Corbie. — Sa mort.

Et illo tempore in propria persona Charolus magnus visitavit cœnobium Centulense et secum adduxit magistrum Albinum Alquinum, magnum doctorem et maximum oratorem, quem requisivit instanter tractare gesta, facta et acta, vitam et translationem beati Richarii; qui sponte benignum præbuit assensum, et in promptu religiosi ei demonstraverunt solum codicem continentem dicta, acta et facta atque miracula approbata dicti patris nostri; et quibus completis et peractis, dictus Albinus per modum epistolæ misit sua descripta dicto Charolo magno, significando quod super habebat illis admirari nec sciebat ei [1] secundum post apostolos. Et usque in hodiernum diem dicta, descripta, acta et facta per præfatum Albinum leguntur continue in ecclesia Dei et prædicantur populo.

Illo et eodem tempore erat abbas Corbeiensis sanctus Alardus qui plantavit vineam propriis manibus, nobilis progeniei et nobilior moribus, quod consanguineus erat regi Charolo magno.

Iste sanctus Alardus habuit successorem sanctum Raddebertum, et antequam intraret religionem appellabatur Paschasius. Iste fuit magnus cantor et dictavit et descripsit vitam et translationem sancti Richarii, et versus et metra

(1) *Ei* n'est pas dans la copie de Baluze. J'ai cru devoir reprendre le mot dans la copie de Dom Grenier.

misit religiosis hujus cœnobii et memoriæ commend in quadam prosa :

Lingua mea non-transibit
Quæ Albinus inde scribit,
Quæ Radbertus inde vidit
Delignare fluminis [1].

Et eadem die et hora quibus sanctus Richarius mig ad Dominum, dictus Raddebertus diem clausit extrei sexto calendas maii ; et eadem die in ecclesia Corbe annuatim celebratur solemnitas de transitu et deposil eorum duorum sanctorum confessorum. Et immediate tus magister Albinus electus est abbas majoris monas prope Turones ; et iste augmentavit universitatem Paris sem, et in quodam himno :

En struxisti cœnobium
In loco prope Argulum,
Et aliud in Centula,
Ambo perenni merita.

VI

Restauration du pape Léon par Charlemagne. — Le pape cour Charlemagne empereur romain. — Privilèges obtenus par Angilbert le jour du couronnement. — Adjonction du mona de Forêtmontiers à celui de Saint-Riquier. — Mort de Ch magne. — Son tombeau à Aix-la-Chapelle. — Mort d'Angil 814. — Il est enterré devant la porte de la grande église. — épitaphe.

In illo tempore, decessit papa Adrianus et Leo fuit

(1) J'avoue ne pas comprendre ce dernier vers,

successor et dictus Charolus magnus per dictum Angilbertum misit Romæ infinitas pecunias pro deffensione fidei catholicæ, sed, livore et invidia Romanorum, dictus papa Leo expulsus est et ejectus a sede apostolica et per Charolum magnum, presente sancto Angilberto in quo confidebat, restauratus est in gradum pristinum ; et electus est a populo romano imperator Romanorum. Et per dictum Leonem papam coronatus est eadem die, et in dicta solemnitate dictus sanctus Angilbertus impetravit exemptionem et privilegium mitræ, sandalium, annuli et aliorum pontificalium, ex consensu Jesse tunc episcopi Ambiani. Eadem die dictus Charolus magnus adjunxit huic ecclesiæ sancti Richarii cœnobium et monasterium Forestemonasterii cum suis appendiciis universis, specialiter quoad institutionem et electionem pastorum et abbatum, sicut latius patet per scripta apostolica super iis confecta, sana et integra in thesauriaria hujus cœnobii. Et anno Domini 814°, quinto calendas februarii, diem clausit extremam dictus Charolus magnus, postquam regnaverat 72 annis, et sepultus est in ecclesia beatæ Mariæ de Ays in Alemania, in quadam capella quam construxerat in honorem beatæ Mariæ virginis, in quodam tumulo marmoreo deaurato, in cujus superficie est ejus imago vestita vestimentis imperatoriis cum diademate aureato, tenens in manu dextera unum scutum cum blazone in quo erat pars lanceæ et crucis Salvatoris domini nostri Jesu christi, cum sceptro regali, et in alia manu, super pectus, codicem evangeliorum sanctorum Domini nostri.

Vigenti duobus diebus elapsis post mortem dicti Charoli magni, anno Domini 814°, duodecimo calendas martii, sanctus Angilbertus migravit a sæculo ; et, ut Cronica, foliis

44 et 45, prolixe narrat, illis 22 diebus durantibus, die et nocte, semper continuo existens in orationibus, de nece et morte domini sui plorans et jejunans, humiliter sacramenta ecclesiastica et necessaria requirens et suscipiens, omnibus suis fratribus, in signum humilitatis et paupertatis, sepulturam ecclesiasticam ante portam magnæ ecclesiæ requisivit ut per omnes intrantes pedibus conculcaretur ; et ibidem requievit ejus sanctissimum corpus 28 annis : et super ejus tumulum discipuli ejus inscripserunt et in epitaphium composuerunt versus sequentes :

Extulit egregiæ quem mundo gratia vitæ
    Angilbertus in hoc membra locat tumulo.
Usque viam Domini tenuit quo tempore vixit,
    Et modo cœlesti spiritus arce nitet.
Promeruit cœlum pietatis jura tenendo,
    Et templum sancti Richarii renovando [1].
Quidquid amat Dominus cum toto corde relegit,
    Pauperibus largus, debilibus medicus.
Contulit ecclesiæ multum famulando decorem,
    Et famulis Christi se dedit in famulum.
Ecclesiæ regimen coluit virtutis amore,
    Pro quibus æternum lætus habet gravium [2].
Martis bis senis successit morte calendis,
    Et Domino flatum reddidit astra petens.

(1) Ce pentamètre faux est remplacé dans la copie de Dom Grenier par celui-ci :

Et patris sancti sacra novando loca.

(2) *Gravium*, dit Du Cange, *arboretum, nemus, lucus*, ici un paradis. Dans le sens du repos ne pourrait-on trouver en *gravium* l'étymologie du mot *grève* que Littré ne donne pas ?

Super caput (indication de la copie de Dom Grenier) :

Rex regum Angilberto da, pater atque pius rex [1].

In parte sinistra (même remarque) :

Lex legum, vitam æternam illi da, quia tu lex.

Super pedes (même remarque) :

Lux, lucem semper concede illi, quia tu lux.

Circa dextram (même remarque) :

Pax, pacem illi perpetuam, tu ipse es quoniam pax.

Multa alia et infinita requiruntur [2] acta et miracula quæ in hoc libello non describuntur ne legentibus et audientibus generetur tædium. Et illis viginti et octo annis elapsis, fratres et religiosi hujus cœnobii, concilio habito a prudentibus viris, et maxime a dicto Ratdeberto abbate Corbeiensi, deportatum est ejus sanctissimum corpus et sepultum in capsa plombea, in hostio seu porta chori majoris ecclesiæ. Qui Ratdebertus scripsit versus sequentes :

Gaude, Corbeia, quia [3] cum cætera loca
Sanctos proprios emiserunt patronos,
Sicut Atrebatum Vedastum et Centula sanctum
Richarium, tu quoque emisisti Alardum tuum.

(1) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, T. II, p. 308. — Variante meilleure, je pense, donnée par d'Achery :

Rex requiem Angilberto etc.

(2) *Reperiuntur* dans la copie de Dom Grenier.
(3) *Quoniam* dans Dom Grenier. Mais ce ne sont pas là des vers.

VIII

I

HENRI, 8e abbé, 815. — Dénombrement des villages (ou fermes), possessions et sujets de l'abbaye, fourni sur l'ordre de l'Empereur, 831. — Deux mille cinq cents maisons à Saint-Riquier. — Redevances de chacune de ces maisons à l'abbaye.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitres I à III.)

HENRICUS[1] fuit octavus abbas Centulensis et successor dicti sancti Angilberti, et electus eodem anno quo obiit, non eadem indictione, quia secundum compotistas mutatur 24 die mensis septembris annuatim. Pauca reperiuntur de morte et vita, excepto quod electus est tempore Ludovici IIi, aliter[2] *Debonnaire,* regis et imperatoris, anno Domini 815. Et in illo tempore erant maiores in palatio Parisiensi. Et iste divisit regnum tribus filiis suis.

Item bene scriptum est quod dictus Henricus abbas commisit et ordinavit quemdam suum vavassorem nomine Heuto ad regendum villam Sigetrudis vulgante Sorus, ordinatam et deputatam ad reperiendum calceamenta fratrum ; qui male rexit, sicut in cronica folio 46 ; et de fago sub qua quiescebat sanctus Richarius, quando cum suis captivis et redemptis ab Anglia regrediebatur, per ipsum abscisa ; et de cruce reperta in ipsa fago ; de ejus morte subitanea[3].

Item dictus Henricus fuit coactus a prædicto rege de-

(1) Hericus dans la *Gallia Christiana.*

(2) Le mot *aliter* est emprunté à la copie de Dom Grenier.

(3) La phrase ne finit pas. Il faudrait *tacebo* ou quelque autre verbe.

scribere villas, possessiones et numerum subditorum hujus ecclesiæ ; et hoc anno Domini 831.

Pro vero valore oppidi Centulensis, quod nunc vulgariter dicitur villa sancti Richarii, descripsit ipse dominus abbas Henricus quod in ambitu erant 2500 domus sæcularium, et unusquisque tenebatur reddere annuatim huic ecclesiæ duodecim denarios, quatuor pullos aut cappones per æquales portiones et triginta ova cum fabricatione [1] omni necessaria et famulatu fratribus in necessitate. In eadem villa erant molendina pro quibus reddebatur annuatim 120 modia bladi. Item fromarii illorum reddebant annuatim octo porcos et duodecim aucas. Exactiones fori publici qualibet septimana valebant 40 solidos [2] et tonleuca 20 s. Item erant aliqui domestici propter plura necessaria, qui reddebant annuatim unusquisque 20 s., 300 panes, 30 flannos seu tartas ; et diversi modo tenebantur servire unusquisque in sua vacatione religiosis secundum diversas artes mecanicas suas. Item oblationes et dona facta ad sepulcrum et feretrum beati Richarii æstimabantur [3] in qualibet [4] septimana per communem æstimationem [5] in summam ducentarum margaritarum quæ nunc essent 300 libræ monetæ currentis [6].

(1) *Subjectione* dans la copie de la collection Dom Grenier.

(2) La copie prise dans Dom Grenier m'avait donné partout ici *libres* au lieu de *solides*.

(3) *Existimabantur* dans la copie de Dom Grenier.

(4) *In qualibet et pro qualibet* dans la copie de Dom Grenier.

(5) *Existimationem* dans Dom Grenier.

(6) Je négligerai dans l'énumération de La Chapelle les redevances en blé, en porcs, en oies, les droits de marché, de tonlieu, les redevances en pains, en tartes, les offrandes ou dons au tombeau de saint Riquier, dont le total montait cependant assez haut, et je m'arrêterai à ce seul calcul. Deux mille cinq cents maisons, donnant chacune

II

Dénombrement des lieux appartenant à l'abbaye.

Et iste descripsit villas sequentes, per modum advoca tionis pertinentes huic ecclesiæ in redditibus et proven tibus :

Centula.	Reneaumont.
Abbativilla.	Le Triste[1].
Dommart.	Vallières.
Foresmontier.	Drucat.
Maioc.	Verton.
Crottoy.	Conchy.
Nouvion.	Argonne.
Haultviller.	Ponches.

douze deniers par an, fournissaient en total chaque année à l'abbay 30,000 deniers. Les mêmes maisons, servant chacune quatre poulet ou chapons par an, en portaient en total à l'abbaye 10,000. Ces mai sons, assujéties à fournir annuellement 30 œufs, en remettaient 75,000 Et il faudrait compter tout ce que rapportaient les lieux dénombré en l'état qui va suivre dans le texte de La Chapelle.

En regard des richesses de 831 on pourrait présenter ce résultat d'u état des revenus et des charges de la mense abbatiale de Saint-Riquie dressé en 1767 :

Revenus en argent	15,364 l.
— en denrées, par évaluation	16,926
— en bois, censives, droits seigneuriaux, etc.	4,100
Total des revenus.	36,390 l.
Les charges montant alors à	18,872 l. 15 s.
Il restait net.	25,514 l. 5 s.

(Bibliothèque d'Abbeville, papiers faisant parti du legs de M. Félix Cordier).

(1) Le Titre.

:re.
ıes.

ı.
le.
ɔn.
ıcour [2].
cour.
'aast.
u-Bussu.
-l'Abbé.
Bersacques.
ny-Caours.

gue.
ɔois.
ɘville.
ɔurt.
ler.
s.
i-Bereton.
|.
in comitatu de St-Paul.
:ourt.
, Pernes.

Rollencourt.
Obbin, Anchy, Sorus.
Cressi, Estrées, Noiers.
Bours.
Villeroie.
Monstrelet.
Vuivrench.
Millencourt.
Haimimont.
Nœufville.
Senarmont.
Senarpont.
Mons.
Monchiaux.
Vaulx.
Baiardes.
Courcelles.
Authies.
Rolencourt.
Gaires (peut-être Buires ?).
Ponches.
Bernastre.
Auste.
Sailly.
Saint-Leger.

copie de Dom Grenier donne Villers Soubs-Ailly.
la suite de Moriaucourt l'ordre des noms n'est plus le même deux copies (de Dom Grenier et de Baluze). Je suis la copie ze.
nni désigne-t-il ici un lieu ou signifie-t-il néant.

Estraielle.
Cathegny.
Campagnes.
Rivière in Vimeto.
Mouflières.
Melmont.
Regnier-Escluse.
Hédicourt.
Ulcamp.
La Capelle.
Arleux.
Bray.
Encre.
Chignolle.
Chinguigné.
Praiaulx.
Fouancourt.
Framerville.
Holleville.
Vuauviller.
Cachy.
Herviller.
Chevincourt.
Lannoy.
Houdencourt.
Mares.
Feuquieres.
Fontaines.
Brederay [?] ou Breden

Item in sua descriptione continebantur centum et 1 seu oppida non declarata aut nominatim specifica totidem milites possessa per modum fedi a dicta ec et unusquisque tenebatur servire domino abbati et con in armis et solemniter et maxime facere stagium p suis sumptibus in festis Nativitatis Domini, Paschæ, costis et solemnitatum patris nostri beati Richarii, cu familiaribus, et toties quoties erant requisiti, et q necessarium erat, serviebant in curia nostri ballivii solito et consueto absque contradictione.

IX

ELIZACHAR, 9e abbé. — Son éloge. — Il interdit aux femmes l'entrée du couvent. — Miracles au tombeau de Saint-Riquier.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitre IV.)

ELIZACHAR fuit nonus abbas hujus cœnobii Centulensis, nobilis vir et inclitus, religiosus; et ipse fuit pastor et rector uno et eodem tempore monasteriorum *de Jeumieges* et Centulensis propter affinitatem et societatem quas habebant tunc temporis insimul prædicta duo monasteria. Qui quidem Elizachar fuit tam sanctæ vitæ et conversationis in religione quod prohibuit mulieres intrare metas et ambitum cœnobii Centulensis [1]. Et ita sancte vixit quod pie creditur ipsum in fine dierum suorum meruisse habere regnum cœleste. Et suo tempore sunt facta infinita miracula ad tumulum et sepulcrum sancti Richarii de quibus Cronica narrat aliqua specialia, foliis 49 et 50. Et iste [2] regnabat anno Domini 815 [3], regnante Ludovico Pio filio Charoli magni, regis et imperatoris sicut præfatus Charolus magnus.

X

RIBOLD, 10e abbé. — Reliques données à l'abbaye par Louis-le-Pieux. — Ribold déplace le corps du bienheureux Angilbert. —

(1) Elles y entraient donc auparavant.
(2) La copie de Dom Grenier ajoute *Elizachar*.
(3) Cette date a déjà été donnée pour l'élection du huitième abbé *Henricus*. Voir plus haut.

Louis-le-Pieux répudie sa femme Judith. — Lothaire. — Louis-le-Chauve. — Epitaphe inscrite par Ribold sur le tombeau d'Angilbert.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitres V-VI.)

RIBOLDUS (1) decimus abbas, nobilis et splendidus (2) coram Deo et hominibus suo tempore, ita laudabiliter rexit monasterium Centulense quod inter cœtera monasteria regni religione præfulgebat adeo et in tantum quod Ludovicus pius rex et imperator successor Charoli magni, magnas et preciosas reliquias, quas de Constantinopolitana civitate secum in propria apportavit, prædicto monasterio condonavit; videlicet de calceamentis Domini nostri quæ portavit in juventute, de suprema parte lanceæ perforantis corpus Domini, decem lapides portantes rubiginem sanguinis sancti Stephani et de sanguine ejus. Et iste Riboldus transtulit corpus sancti Angilberti (3), a loco ubi jacuerat 28 annis, scilicet ante portam maioris ecclesiæ (4) ad alium locum, scilicet in porta chori. Et tempore suo prædictus Ludovicus rex et imperator dimisit Judith reginam suam sponsam, et ejectus a regno per annum, et inde revocatus in gradum pristinum, et vixit 26 annis. Et, ipso mortuo, regnavit Lotarius in Lombardia, et Charolus dictus *le Chaufve* in Francia. Iste Riboldus super tumulum sancti Angilberti fecit describere versus sequentes :

(1) C'est cet abbé qu'Hariulfe, suivant le *Spicilège*, appelle Ribbodo. — La *Gallia Christiana* le nomme Richboto ou Ribbodo.

(2) La copie de Dom Grenier donne *splendens*.

(3) La copie de Dom Grenier donne *sanctissimum beati Angilberti*.

(4) La copie de Dom Grenier ajoute : *sicut scriptum est inferius*

Hoc recubat busto memorabilis Angilbertus [1];
Almificans hujus spiritus astra colit.
Mensis Martii obiit bissenis ipse calendis [2];
Construxit templum quod retinet tumulum.
Et fuit Augusti Caroli sub tempore magni,
Dogmatibus clarus, principibus socius.
Ante fores templi jussit qui se tumulari,
Riboldo huc abbas transtulit ac posuit.
Post annos obitus bisdenos ejus et octo,
Corpore [3] integer insolito est.

XI

Louis, 11e abbé, 844. — Miracles dans l'église de Saint-Riquier. — Invasions des Danois. — Abandon du couvent par les religieux qui emportent le corps de saint Riquier.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitres VII-VIII.)

Ludovicus, undecimus abbas Centulensis, oriundus ex

(1) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, T. II, p. 313, avec quelques différences ; ainsi pour les deux premiers vers on lit dans le *Spicilège :*

Hoc recubat busto semper memorabilis abba
Angilbertus, ovans spiritus astra colit.

Pour le cinquième vers :

Et cluit Augusti Karoli sub tempore Magni.

et pour le dixième et dernier vers de cette épitaphe :

Corpore cum nactus integer insolito est.

(2) *Bissenis obiit mensis martii ipse calendis* dans Dom Grenier. — Les deux vers laissent aussi bien à désirer l'un que l'autre.

(3) Le mot est en blanc ainsi dans la transcription Dom Grenier. Ce mot ne paraît pas avoir été lu sûrement non plus par l'auteur de la copie de Baluze. Il a écrit *conatus* et a ajouté au dessus, en sorte de correction indécise, les lettres *et* à la place des lettres *at*. — D'Achery, nous l'avons vu, nous a donné :

Corpore cum nactus integer insolito est.

regali progenie, vir sanctæ conversationis et vitæ laudabilis, fuit abbas anno Domini octingentesimo quadragesimo quarto, tempore domini Sergii papæ et quarto anno regni regis Charoli calvi. Et suo tempore fuerunt facta infinita miracula in ecclesia sancti Richarii. Erat cognatus germanus dicti Charoli calvi Regis, et impetravit confirmationem rerum temporalium hujus cœnobii. Tempore Ludovici abbatis invaserunt regnum quædam gentes bellicæ nomine Daunois et destruxerunt quamplurima sacra super Secanam ; et præ timore dictus Ludovicus et sui coreligiosi exierunt et dimiserunt cœnobium et secum asportaverunt corpus beati Richarii et sanctuaria cum ornamentis. Tribus septimanis elapsis, regressi sunt præfatus abbas et religiosi in die resurrectionis Domini processionabiliter et cum gaudio magno a populo vulgari et clero suscepti. Ibidem facta plurima miracula contenta et declarata folio 53o.

XII

NITHARD, 12e abbé, fils de saint Angilbert. — Il défend le Ponthieu en qualité de comte — Sa mort.

Hariulfe ne donne pas ici cet abbé. Il y a lieu d'ailleurs de discuter sa Chronique en ce qui regarde Nithard. Dans son livre second, chapitre VII, à la fin, il a dit immédiatement après la mort d'Angilbert : .... son fils Nithard qu'il avait eu de Berthe..... fut élu à sa place. Peu de jours après, Nithard fut tué dans un combat livré aux Danois. — Une note marginale du *Spicilège*, chapitre IX du livre troisième, *De Hruodulpho abbate*, dit :

Post domnum Ludovicum præfuisse dicitur domnus Nithardus ; et, quia tum persequutio gravis insistebat paganorum, etiam maritimæ oræ comitatum suscepit.

Quant au combat dans lequel Nithard fut tué, il aurait été livré en 853, suivant une autre note en marge du chapitre VII, livre second : « *anno, ut e multis conjicio,* 853, *dit* le père Peteau. »

Il y aurait matière à continuer la discussion.

Jean de La Chapelle affirme simplement ainsi :

Nitardus fuit duodecimus abbas Centulensis et filius sancti Angilberti et dictæ Bertæ filiæ Charoli magni. Iste erat comes Pontivi et patriam istam habebat in custodiam ; et eundo contra paganos et Saracenos habuit Danos in obviam, cum quibus constituit prælium, et ibidem recepit vulnus grave ex quo migravit a sæculo.

XIII

Raoul, 13e abbé et comte de Ponthieu.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitre IX.)

Radulphus, vir nobilis et imperialis, philosophia ornatus et devotus, frater Judith reginæ et imperatricis, uxoris regis Ludovici pii successoris Charoli magni, decimus tertius abbas Centulensis, et instructus prudentia et moribus, erat avunculus Charoli regis, et tempore suæ juventutis religiosus in dicto cœnobio. Ipse erat comes Pontivi et a suo nepoti regi nobis impetravit sex villas quarum nomina hic non describuntur, et multa bona impetravit nobis ex auxilio parentum. Et, ipso defuncto, fratres descripserunt rotulum

autenticum quod nunc est in arca conventus, ut omnes nobis associati pro anima ejus orationum suffragia apud Dominum impetrarent ; et hæc fuit prima descriptio rotuli hujus cœnobii.

XIV

Helgaud, d'abord comte de Ponthieu et de Montreuil, fonde Saint-Sauveur à Montreuil. — Il est élu 14e abbé de Saint-Riquier. — Il donne le comté de Ponthieu et de Montreuil à son fils unique Helvin. — Il aliène Rollencourt. — L'abbaye perd le comté de Ponthieu qui lui appartenait par droit paternel à cause de son bienheureux patron. — Helgaud défend le Ponthieu et le Vimeu où étaient peu de châteaux et de villages fortifiés. — Pourquoi l'abbaye nomme des abbés nobles.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitre X. — La *Gallia Christiana* nomme cet abbé *Heligaudus.)*

Helgaudus, primò comes Pontivi et Monsterioli, aliter *le conte Hergot*, uxoratus et sæcularis princeps, reparator et pro magna parte fundator Sancti Salvi in Monsterolo, fuit abbas electus hujus cœnobii 14us. Habebat unicum filium legitimum nomine Heluinum, et, uxore ejus mortua, statuit eum comitem Pontivi et Monsteroli, et per modum advocationis dedit cuidam militi villam nostram de Rolencourt ; et ex illa hora perdidimus comitatum Pontivi jure paterno pertinentem beatissimo patrono nostro. Iste Helgaudus fuit deffensor totius Pontivi et Vimenti, in quibus erant pauca castra et villæ muratæ[1] ; et ideo necesse fuit nobis eligere abbates generosos et bene natos.

(1) *Munitæ* dans la copie de la collection Dom Grenier.

XV

GUELFO, 15e abbé. — Son éloge. — Il gouverne vers 864. — Miracles au tombeau de saint Riquier. — Gulfo est abbé de Sainte-Colombe, à Sens. — Acquisitions pour l'abbaye. — Il fait enchâsser la tête de saint Riquier dans un vase d'or et d'argent. — Miracle. — Reliques données par l'évêque d'Amiens. — Reliques données par l'abbaye de Fontenelles. — Ravages de la guerre à Chevincourt. — Reliques données par l'abbaye de Sainte-Colombe. — Reliques obtenues de Rome. — Privilège pour Arleux et Bray sur la Somme. — Luminaire perpétuel devant le chef de saint Riquier. — Miracles.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitres XI-XVIII. — La *Gallia Christiana* appelle cet abbé *Guelfo seu Welfo.*)

GUELFO[1] decimus quintus abbas ex nobili et regali genere procreatus, fidelis et devotus erga Deum et homines, humilis et benignus suis subditis, dilectus a Regibus cœterisque principibus, et regebat monasterium circa annum Domini 864. Et suo tempore facta sunt multa miracula circa tumulum sancti Richarii. Qui quidem Guelfo sua prudentia et experta devotione et religione insimul rexit cœnobium et habuit regimen et administrationem monasteriorum Centulensis et sanctæ Columbæ Senonensis ; et multa acquisivit huic ecclesiæ. Et tunc temporis regnabat Charolus calvus. Iste Guelfo, anno Domini 864, sexto calendis novembris, extraxit[2] a feretro seu capsa sancti Richarii, cum omni reverentia pariter et honore, caput sancti Richarii et incapsari fecit in uno vase aureo et argenteo,

(1) Hariulfe, suivant le *Spicilège*, l'appelle Guelfo.

(2) *Extraxit* comme dans la copie de Dom Grenier, mais une surcharge semble proposer *extulit.*

lapidibus pretiosis ornato ; et in eadem translatione quidam servus hujus cœnobii nomine Giraudus, cæcus non a natura, meritis et precibus sancti Richarii, palam et publice recepit sanitatem.

Et eodem tempore quidam religiosus nomine Oldelphus, cantor et thesaurarius hujus cœnobii [1], qui anno [2] 865 requisivit dominum Hilmeradum Episcopum Ambianensem ut sibi dare dignaretur partem et portionem sanctarum reliquiarum ecclesiæ Ambianensis ; qui petitioni viri, per Samuelem discipulum ejus, misit partem ossium brachii Honorati sancti confessoris, de genibus beatorum martyrum Fusciani, Victorici et Gentiani, partem digiti sancti Judoci. Item dictus cantor et thesaurarius impetravit a religiosis cœnobii *de Fontenelles* reliquias sancti Vandrelii et sancti Auberti, sancti Salvii martyris ; item ab Episcopo Bellovacensi de ossibus sancti Luciani, sancti Justi [3] et omnia illa sanctuaria imposita sunt cum capite sacrosancti Richarii.

Item ipse Guelfo impetravit privilegium a rege prædicto Ludovico [4] suo cognato contra molestationes et gentem bellicam devastantem et dissipantem bona hujus cœnobii in villa et subjectis nostris de Chevincourt anno Domini 862. Item dictus thesaurarius et cantor impetravit a dicto cœnobio Sanctæ Columbæ unum de ossibus suæ scapulæ ; item de ossibus sancti Dionysii viri martyris, de capite beati Mauricii, de camisia sanguine tersa beati Exuperii.

Et eo tempore dictus Charolus rex *le Chauve* misit Ro-

(1) Ici un mot oublié, probablement *erat*.
(2) *Domini* dans la copie de Dom Grenier.
(3) Omis dans la copie de Baluze.
(4) Ainsi dans la copie primitive de Baluze comme dans celle de Dom Grenier. Mais on a écrit au dessus de ce nom *Carolo*.

mam quemdam religiosum hujus cœnobii discretum, nomine Ansseius[1], quem recepit papa Nicolaus honorifice; qui impetravit partem corporis Joannis sancti martyris, et partem brachii beati Alexandri papæ quinti post beatum Petrum, de sancta Felicia matre septem fratrum, cum alia maxima multitudine sanctorum Dei.

Item dictus Guelfo impetravit a prædicto rege Charolo[2] privilegium pro nostris subditis de Arleux et Burio[3] super Somonam, et ordinavit tria luminaria cerea perpetua in ecclesia Sancti Richarii lucentia ante feretrum seu capsam sancti Richarii et ante ejus preciosum caput cum ceteris reliquiis ; illa luminaria persolvenda super redditibus et decimis prope Bersacles, et de præsenti territorium nominatur territorium thesaurariæ ecclesiæ Sancti Richarii. Et eo tempore ante caput sancti Richarii sunt facta quinque miracula magna et manifesta, contenta et declarata folio 57 in Cronica.

XVI

CARLOMAN, fils de Charles-le-Chauve, 16e abbé. — Il obtient la restitution de Drucat à l'abbaye. — Défaite de quinze mille Danois par Charles-le-Chauve. — Charles-le-Chauve empereur des Romains. — Il retrouve un clou et une épine du crucifiement. — Il institue le *Lendis* à Saint-Denis et l'église de Saint-Corneille à Compiègne. — Carloman perd la faveur de l'Empereur son père. — Son épitaphe.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitres XIX-XX. — La *Gallia Christiana* nomme cet abbé *Carolomannus*.)

(1) Pour *Ansseium* évidemment.
(2) *Suo cognato* dans la copie de Dom Grenier.
(3) *Braio* dans la copie de Dom Grenier.

Carlomagnus fuit decimus sextus abbas hujus cœnobii, et fuit filius legitimus Caroli calvi [1] regis Francorum. Iste fuit humilis et devotus et in ordine religionis splendidus, et, ipso existente in palatio regio, requisivit patri quod villa de Drucat, alienata per Henricum octavum abbatem, nobis restitueretur. Et quam villam de Drucat, cum suis appendiciis, quidam miles nobilis nomine Haugarius, quoad vixerat in humanis, obtinebat et obtinuit; et, illo considerato quod heredem procreatum in matrimonio non dimiserat, dictus Rex nobis possessionem secundam concessit.

Addito quod ante quodlibet altare hujus ecclesiæ cum tribus luminariis prædictis esset lampas cum oleo perpetuo ardens.

Et immediate dictus rex subjugavit quinque millia Dannorum aut Normanorum paganorum, et instituit juxta villam Sancti Dionysii indictum quod dicitur *le Lendis*. Et inde factus fuit imperator Romanorum, et ab ecclesia beatæ Mariæ de Ays in Almania unum clavum recuperavit quo conclavatus fuit Dominus noster super aram crucis et unam spinam suæ coronæ. Quæ sanctuaria rex Charolus magnus et imperator in Constantinopolitana civitate aportaverat. Et per summum pontificem fecit ratificare benedictionem Indicti, aliter *du Lendis*, videlicet assistentibus et præsentibus in dicta benedictione et vere penitentibus, tertiam partem et remissionem omnium suorum peccatorum. Iste rex vixit imperator duobus annis et præcipitatus per quemdam Judæum suum medicum, et sepultum fuit corpus ejus in medio

(1) L'auteur de la copie de Baluze avait écrit *Ludovici* comme celui de la copie de Dom Grenier. Une rature ancienne du nom est surchargée de la correction *Caroli*.

chori Sancti Dionysii. Iste vixit in diebus suis 35 annis, et fundavit ecclesiam Sancti Cornelii Compendiensis, et dictavit et scripsit responsorium apostolorum. Tamen præfatus Carlomagnus abbas perdidit gratiam sui patris regis et imperatoris : de qua perditione medium ignoratur ; sed super tumulum ejus fratres hujus cœnobii scripserunt versus sequentes :

Aurea sceptra tibi sors, Carlomagne, probavit [1],
Ut morum generisque simul probitate cluenti :
Omnia sed spernens nichilum, quandoque futura
Gaudes æterni gestans insignia regni.
Hæc sunt, Christe, tuis quæ donas præmia sanctis,
Ut te participant qui te super omnia quærunt.

XVII

Hugues, abbé non compté dans la liste générale — Gébert, 17e abbé.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitre XX. — A la place de Hugues, abbé non compté suivant Jean de la Chapelle, on trouve, dans la *Gallia Christiania,* Guelfo qualifié Guelfo II, qui gouvernait en 877. Guelfo II mourut le 18 des calendes de décembre 881. Guelfo II est le dix-septième abbé de la *Gallia Christiana*.

Gébert, Hébert, Obedevald. — Au lieu de ces abbés, on

(1) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, T. II, p. 322, avec deux variantes. Pour le premier vers :

Aurea sceptra tibi sors Karlomanne parabat...

Pour le dernier :

Ut te percipiant, qui te super omnia quærunt.

Les deux copies de Dom Grenier et de Baluze donnent bien *participant* qui ne vaut pas *percipiant*. — Il eût fallu, d'ailleurs, *participent.*

trouve, dans la *Gallia Christiana*, Herebertus, 18e abbé; Hedenolfus, 19e abbé; Hugo I, 20e abbé; Girardus, 21e abbé; et Gerbertus, 22e abbé. Fulgéric, Fulchericus, le 20e abbé de Jean de la Chapelle, devient ainsi le 23e de la *Gallia Christiana*.

HUGO abbas Centulensis. Hic non immerito non ponitur propter causas inferius declarandas.

GEBERTUS decimus septimus abbas Centulensis.

XVIII

HÉBERT, 18e abbé. — HEDENOLDUS, 19e abbé.

(Voir Hariulfe, livre troisième, même chapitre XX.)

HEBERTUS[1] decimus octavus abbas Centulensis.

HEDENOLDUS[2] decimus nonus abbas Centulensis.

XIX

Ces derniers abbés sont peu connus. — Invasion des barbares. — Histoire d'Isembart. — Reliques enchâssées par peur. — La tombe d'Isembart au lieu dit *Borefontaine*. — Mort de Louis-à-la-Barbe. — Ruine du comté de Ponthieu et de Montreuil et du pays de Vimeu. — Arnould de Flandres prend Montreuil, Centule, le Ponthieu et la ville de Saint-Valery, etc. — Gébert, abbé sé-

(1) Cet abbé, ou le précédent, est appelé par Hariulfe, Herebertus, *Spicilège*, p. 322.

(2) Hariulfe l'appelle aussi Hedenoldus (*Spicilège*, p. 322), et le P. Ignace, Hedevold (*Hist. ecclésiastique*, p. 444). La copie de Dom Grenier donne Obedevaldus. Du reste, Hariulfe et Jean de la Chapelle ne sont pas complètement d'accord sur les quatre derniers abbés ci-dessus nommés.

culier, avait été déposé par les religieux parce qu'il ne voulait pas prendre l'habit de religion, et on lui avait concédé, pour vivre en laïque, le village de Bussu.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitres XX-XXII.)

Facta et gesta istorum quatuor abbatum ignorantur, licet reperiatur quod ipsi fuerunt famosi viri, religiosi. Et ratio hujus potest esse quia anno 881 vel circiter, et tempore Ludovici *à la Barbe* regis et Carolomagni ejus fratris qui diviserunt hoc regnum, venerunt in Franciam rex Garamundus et duo alii reges pagani infideles cum magna multitudine Saracenorum, per regimen et conductum Isembardi dicti *le Seignoure*, filii domini de Firmitate juxta Sanctum Richarium, cognati Heluini comitis Pontivi et Monsteroli et nepotis Helgaudi 14i abbatis hujus cœnobii. Et, ut narrat Cronica, iste Isembardus erat advocatus et nomine advocationis, gallice *avourie ou vidame ou gouverneur*, jure hereditario et paterno erat dominus de la Ferté, et propter sua forefacta et nefanda est exulatus, et expulsus a regno isto et fugitivus, refugium accepit, negando Jesum dominum, cum prædicto rege Garamundo recipiente eum honorifice cum magnis donis. Et ut vindictam habere posset a rege Ludovico *à la Barbe*, suo avunculo, secum adduxit præfatos reges cum magna acie et exercitu [1]; et, transfretando mare, intraverunt portus marinos Flandriæ, Boloniæ et Sancti Valerici et Crottoy, comburendo et corruendo omnia ædificia comitatus Pontivi. Super quibus habuerunt admirari fratres hujus cœnobii, et in tantum quod quidam religiosus

(1) *Et magno exercitu* dans la copie de Dom Grenier.

et thesaurarius hujus ecclesiæ nomine *Seuve,* nobilis generis, qui, præ timore et perterritus, incapsari fecit majorem partem sanctarum reliquiarum ne perirent, scilicet caligam juventutis Domini, altitudinis vel longitudinis unius cubitus[1], cuspidem lanceæ perforantis latus Domini, decem lapides tinctos sanguine sancti Stephani, cum quibus pluribus[2] aliis, et secum in ecclesiam Sanctæ Columbæ Senonensem asportavit, ut illa sanctuaria præservaret, et quod honorifice fuit receptus, placuit ei moram trahere in dicto cœnobio Sanctæ Columbæ, et post successionem temporis electus est abbas dicti loci et imposterum archiepiscopus. Et sic ecclesia Sancti Richarii pro majori parte sanctuariorum expoliata, exceptis quibusdam per processus et lites recuperatis. Postmodum isti tres reges et dictus Isembardus destruxerunt comitatum Pontivi et Vimenti, cum omnibus suis ecclesiis; intraverunt ecclesiam istam et cum magno ululatu fregerunt caput et membra Crucifixi emittentis palam et publice sanguinis effusionem, et igne græco destruxerunt omnia ædificia hujus cœnobii cum omnibus cartis et privilegiis. Quæ cum audisset prædicta, dictus rex Ludovicus *à la Barbe* in propria persona cum magno exercitu gentis bellicæ in obviam venit prædictis regibus et Isembardo Senoriato cum suis consodalibus; et in Vimento propria manu præfatos regem Garamundum et Isembardum lancea [per] corpora perforavit, et ex illis vulneribus mortui sunt ut canes. Et sicut Cronica narrat, dictus Garamundus sepultus est in

(1) Quelle taille donnait à Jésus enfant notre historien? On voit qu'il écrivait près de la tombe du géant Isembard Voir sur cette tombe *Hist. de Cinq villes*, T. V, pp. 369-370.

(2) *Quampluribus* dans la copie de Dom Grenier.

villa de Vinacourt, quia ejus cadaver repertum est in quodam sepulcro; et dictus Isembardus tumulatus est in sterquilinio et terra profana, subtus locum dictum Borefontaine [1] juxta suum castellum de Firmitate, aliter *de la Ferté ;* et ille Isembardus nominabatur rex *de Bochidant.* Viscera et sanguis dicti boni regis et imperatoris Ludovici *à la Barbe* fuerunt commota et perturbata adeo quod, tredecim diebus transactis et elapsis, migravit ad Dominum et diem clausit extremam.

Tempore illo, posteritas istorum trium infidelium regum vigebat et regnabat, ita quod comitatus Pontivi et Monsteroli et Vimenti corruebant, et in eis maxime vigebat ruina. Itaque comes Arnoldus Flandriæ subjugavit Monsterolum, Centulam, Pontivum et villam Sancti Valarici super mare, et vi et violentia rapuit et alienavit bona istarum ecclesiarum, et, per cautellam unius clerici, nomine Herchembaud, abbatis cujusdem congregationis clericorum laicorum existentium in ecclesia Sancti Valarici, et consilio istius clerici abbatis, corpora sanctorum Richarii et Vualarici transtulit in castello Monsteroli.

Et tunc temporis Gibertus, decimus septimus abbas hujus cœnobii, non religiosus, sed electus postulatus, clericus sæcularis, a fratribus et religiosis fuit ejectus, non malo regimine suo aut demeritis, sed quia noluit recipere habitum religionis ; et licet, pro posse suo, aliquo modo reparasset ecclesiam et officinas hujus ecclesiæ super vetera

(1) Je maintiens cette forme Borefontaine que m'a donnée la copie de Don Grenier et que je retrouve dans Hariulfe. La copie de Baluze donne Boisfontaine. — On a écrit aussi Bourfontaine. — *Histoire de Cinq villes, T. V (Saint-Riquier), p. 187.*

fundamenta, non tamen placuit populo quod unus laicus haberet tantum regimen; et a religiosis et populo Centulensi ei fuit deputata villa de Bussu cum suis appenditiis, ut viveret in humanis [1].

XX

Fulgéric, 20e abbé, élu parmi les religieux. — Son éloge. — Comment il recouvre les reliques de saint Riquier. — Le comte Arnould le poursuit. — Apparition de saint Riquier sur le Mont-des-Anges ou *Nulemont*. — Le comte Arnould reprend les reliques de saint Riquier et les porte dans l'église de Saint-Bertin à Saint-Omer.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitre XXII.)

Fulgericus [2] vigesimus abbas cœnobii Centulensis anno Domini 940 aut circiter fuit electus inter fratres religiosos tempore Ludovici quinti filii Charoli simplicis. Iste fuit magnæ considerationis, semper desiderans recuperare corpus sanctissimum sui patroni, et devote intravit Monsterolum super equum griseum, et de nocte accessit ad quemdam custodem seu sacristam reliquiarum ecclesiæ Sancti Salvii, ei demonstrando et declarando molestias et gravamina quæ intulerat comes Arnoldus rapiendo corpus sanctissimum patroni sui; qui ei promisit restituere, et ipso sedente super equum corpus restauravit; et, in restaurando [3], equus iste

(1) Il mourut à Bussu même, suivant Hariulfe. *Spicilège*, p. 324. — Et le 17e abbé de Saint-Riquier est appelé, à cette occasion, Gerbert, par l'auteur du *Chronicon Centulense*.

(2) Hariulfe écrit *Fulchericus*. *Spicilège*, p. 324.

(3) *Ea restaurando* dans la copie de Dom Grenier.

propter reverentiam corporis sancti, genibus flexis, humiliavit caput suum et osculatus est terram. Quo corpore supposito gaudens et festinus repatriavit dictus Fulgericus secum deportans super equum dictum sacrum corpus. Et spatio interposito [1], dictus custos, ut ab omnibus excusaretur [2], emisit clamores et magnos tumultus, fingendo se ignorantem. Quo audito, omnes habitantes, aut pro majori parte, dicti loci, cum suo comite Arnoldo, secuti sunt festinantes, et in monte dicto Mons Angelorum, in quo stat capella beatæ Mariæ, distante a cœnobio et villa Centulensi quasi tribus milliariis, attingere volebant dictum Fulgericum et recuperare corpus sanctissimum, quod non permisit dominus Jesus; quod, quasi hora nona de mane et sole lucente, super præfatum Montem Angelorum, inter præfatos comitem [3], suos consodales et præfatum Fulgericum abbatem deportantem super album [4] equum corpus sancti Richarii, intervenit nubes magna, inimicos offuscans et quasi cæcos non cognoscentes se invicem; et inde vocatur *Mons Nebulosus*, vulgante *Nuelmont* usque in hodiernum diem. Sed tamquam obstinatus dictus comes Arnoldus, quia sciebat Centulam destructam et muros ejus eversos a prædicto rege Garamundo, anno Domini 952, iterum et pro secunda vice, sustulit corpus præfatum sanctissimi patris nostri ; et illud imposuit in ecclesia sancti Bertini, in villa sua Sancti Odo-

(1) *Interposito* que donne la copie de Dom Grenier est préférable, je pense, à *supposito* que donne celle de Baluze.

(2) *Oscularetur* dans la copie de Baluze qui me paraît ici plus fautive que celle de Dom Grenier.

(3) *Comitis* à tort dans la copie de Baluze.

(4) Le cheval gris est devenu un cheval blanc.

mari, tempore Lotharii regis prius[1] Ludovici sexti[2], quo tempore finivit tertia generatio regum Franciæ. Iste Lotharius rex regnavit 31 annis et sepultus est in ecclesia beati Remigii Remensis.

XXI

I

Ingelrard, 21e abbé, d'abord moine de Corbie. — Il gouverne Saint-Riquier au temps de Louis, fils de Lothaire. — Hugues Capet. — Ses enfants. — Apparition de saint Valery à Hugues Capet. — L'église de Saint-Riquier reconstruite. — Arnould rend le corps de saint Riquier. — Vers écrits dans la châsse du saint.

(Voir Hariulfe, livre troisième, chapitre XXXII.)

Ingelrardus[3] vigesimus primus abbas Centulensis, generosus et nobilis, primo monachus Corbeiensis, rexit monasterium temporibus Ludovici filii Lotharii, qui regnavit unico anno. Et, ipso mortuo, cœpit regnare anno Domini 981 Hugo Capet, filius Hugonis magni comitis de Poitiers. Et iste Hugo habuit tres filios, videlicet Ottonem, Henricum et Hugonem Capet comitem palatii Parisiensis et ducem Aurelianensem. Iste Hugo Capet fuit rex non electus, sed rapuit regnum. Et, ipso dormiente, apparuit ei in spiritu sanctus Vualaricus qui dixit: « Dominus mandat

(1) *Patris* dans la copie de Dom Grenier.

(2) Pour *quinti*.

(3) Hariulfe l'appelle Ingelardus (*Spicilège*, p, 325), et Jean de la Chapelle lui donne plus loin le même nom.

» tibi ut tu recuperes corpora sancti Richarii et Vualarici » quondam abbatis Forestimonasterii, et restituas illa in » ecclesiis suis ; et inde accipies mercedem, quia tu et tua » posteritas usque in septimam generationem possidebitis » pacifice regnum Franciæ; quæ corpora Arnulphus[1], comes » Flandriæ dum vivebat, furatus est et ea posuit in ecclesia » beati Bertini in Sancto Odomaro. » Et subito misit cartas filio dicti comitis qui non fuit ausus resistere et promisit restituere. Quo audito et dicto Ingelardo juvene et diacono licet abbate cœpit reedifficare ecclesiam istam, non tanti ambitus quanti fuerat, sed restringendo eo modo quo est in quantitate de præsenti. Quod placuit omnibus et maxime Hugoni Capet regi, cui [2] misit legationem pacis dictus Arnoldus comes [3], dicendo quod in novis capsis argenteis remitteret corpora sancta. Et in capsa sancti Richarii fecit scribere versus sequentes :

Arnulfi comitis versus hos dicto sciatis [4],
Quos solidus Domino fecerat ipse pio.
Istum Richario lectum qui condidit almo,
Collocavit ei membra pudica sui.

(1) Plus haut *Arnoldus.*

(2) Je suis encore ici la leçon du copiste de Dom Grenier, celui de Baluze donnant à tort *qui.*

(3) C'est celui qu'on appelle Arnould II.

(4) De ces quatre vers que je reproduis suivant la copie de Baluze les trois premiers appellent beaucoup de remarques.

Premier vers. — Le copiste de Dom Grenier a écrit *Arnulphi*, le reste comme je l'ai maintenu. Mais une main, ancienne encore, a biffé dans la transcription de Baluze les mots *versus hos dicto* et les a remplacés par les mots *quaquaversum facta* que donne Hariulfe. — *Spicilège* de d'Achery, p. 325. — L'indulgence la plus bénévole ne saurait

et in feretro sancti Vualarici scripsit versus sequentes :

Interius sanctus requiem capit hic Vualaricus [1],
Arnulphi præpotens pretio cœlestia sumens.

Quo audito, rex Hugo Capet in propria persona cum magno exercitu expectavit relationem dictorum sanctorum cum devotione et fletu lætitiæ, nudis pedibus, regulari clero et vulgari, in obviam venit et jussit die secunda junii corpus sancti Vualarici reddi in sua ecclesia, et non obstante quod mare fuisset turbatum extra modum communem, tamen Burgardus comes Parisiensis et Oliardus vicecomes Vimenti super humero suo corpus beatissimi Vualarici im—

d'ailleurs trouver un dactyle dans *dicto scialis*. — La marge d'une copie manuscrite d'Hariulfe donne cette variante :

Arnulphi comitis versus hos esse sciatis.

variante complétée ainsi en dépit de toutes les quantités :

Quos solidus animo fecerat ipse pio.

Second vers. — Identique dans les copies de Dom Grenier et de Baluze. Il faut ajouter que celle de Baluze a reçu anciennement la correction appelée par le *Quaquaversum facta* :

Quæ solitus Domino fecerat ipse pio.

Troisième vers. — Je maintiens la leçon fournie par le copiste de Dom Grenier. Celui de Baluze avait lu *lectum quod*, appliquant ce *quod* à *lectum* devenu alternativement ainsi masculin et neutre : *istum..... quod*. Une main ancienne a rétabli le *qui* selon le texte de d'Achery, seule lecture possible, le pronom s'appliquant évidemment à Arnould. — Hariulfe, d'après d'Achery, avait accepté *lectum* comme neutre :

Istud Richario lectum qui condidit almo.

Le texte attribué à Arnould a donné de telles hésitations aux transcripteurs qu'on pourrait le croire évidemment œuvre de comte..... *comitis versus hos esse scialis*.

(1) Le copiste de Dom Grenier donne *Valaricus*.

posuerunt, et immediate mare quievit, et erat quasi immobile sine fluctibus.

Relatio patroni nostri sancti Richarii, tempore dicti Ingelradi abbatis et in præsentia totius sui clerici, militum, populi, fuit facta tertia die junii, eo modo sequente : scilicet quod dictus rex Hugo Capet, nudis capite et pedibus, cum gratiarum actione et omnibus sic assistentibus in propria persona, cum canticis et laudibus, corpus sanctissimum deportavit et super majus altare hujus ecclesiæ reposuit. Et licet, præ multitudine gentis bellicæ et acici exercitus, ab equis et populo blada et grana fuissent pedibus conculcata et devastata, adeo quod non erat spes messis nec merces laboris, tamen intercessionibus et precibus beati Richarii, mensis augusti fuit pinguior, utilior in hac provincia super omnibus aliis annis excedens et abundans in omni fructu, ita quod non est visus similis annus.

Et eo tempore, impetravit dictus abbas excommunicationem a Joanne papa in propria persona super illis qui detinebant[1] vi, violentia aut nomine pignoris, injuste, villas et possessiones huic ecclesiæ pertinentes ; et suas litteras direxit episcopis Ambianensi, Morinensi, Tornacensi et Cameracensi, mediantibus quibus recuperavit plures possessiones.

Et quia comitatus Pontivi et Vimenti clade bellica corruerant nec erant villæ muratæ aut castra, ipse rex dedit privilegium villas nostras fortificandi, ædificandi castella murata ; et, nomine advocationis, gallice *avoirie*, et ad protegendum nos et nostros subditos ab inimicis nostris, dedit

(1) *Definebant* dans la copie de Baluze. Dans cette partie des manuscrits la transcription de Dom Grenier paraît souvent plus exacte que celle de Baluze.

prædictus rex Hugo Capet cuidam militi nomine Hugoni de Abbatisvilla generoso et nobili, sub illo titulo, villam Abbatisvillæ et Forestimonasterii, sub conditione tamen quod abbas in eodem loco, tempore necessario et opportuno, per abbatem Sancti Richarii nominabatur et in suo grege et gremio istius ecclesiæ eligebatur, sicut patet per litteras apostolicas super iis concessas.

II

Ingelrard aliène plusieurs lieux et des revenus. — Conventions avec l'évêque de Liège. — Aliénation du château de Dommart. — Permission de bâtir des châteaux et de fortifier des villes. — Translation du corps de saint Vigor.

Iste Ingelardus, quo spiritu ductus nescitur, transtulit et alienavit nomine pignoris plures villas, redditus et proventus, et fecit plures pactiones, conventiones, obligationes cum episcopo Leodiensi, gallice *de Liège;* videlicet de Hoir, de Farinale [?], de Bourses, de Gledelles, de Muermont [1]. Et tunc temporis a domino hujus ecclesiæ sublatum et alienatum est castellum de Dommart cum suis appendiciis, et villa de Cuire, ad requestam dicti Hugonis de Abbatisvilla generi [2] dicti regis, ducentis in uxorem filiam dicti Hugonis Capet ; et possessoribus est data licentia specialis fortificandi et murandi villas illas et ædificandi castra in eis contra impetum et insultum adversariorum istius cœnobii et regni [3].

(1) V. Hariulfe, liv. III, chap. XXX et XXXI.
(2) La copie de Dom Grenier ajoute : *seu pulcri filii.*
(3) V. Hariulfe, liv. III, chap. XXVII.

De translatione sancti Vigoris. Temporibus istorum regis et abbatis, corpus sancti Vigoris episcopi Baiocæ civitatis, *gallice Baieux* in Normania, regnantis in humanis tempore Childeberti regis et sepulti in sua ecclesia de *Baieux* [1].

Tempore isto, Danni infideles, quorum dux erat Radulphus primus dux Normaniæ, adhuc persequebantur patriam Neustriæ quæ dicitur Normania, et quidam clericus nomine Avisnera [2], sacrista magnæ ecclesiæ cathedralis, timuit illam iniquam gentem Dannorum, et ne pateretur detrimentum in humanis, confidens et spem habens in sancto Vigore nato de Atrebato, conclusit solus et resolutus quod secum asportaret apud Atrebatum corpus sancti Vigoris, et in quodam panno lineo involvit ossa sancta dicti confessoris, et cum inclinaretur jam dies et caderent de montibus umbræ [3], iter cepit versus Centulam, et ingressus domum cujusdam sui cognati germani nomine Bernardi, commorantis juxta portam *Haron* [4], ut aliqui dicunt, et in custodiam dedit prædicto Bernardo ; qui, ut secure et recondite haberet et secrete servarentur ei data in custodiam, imposuit ea in quadam archa quam habebat in ecclesia Sancti Richarii pro loco securo in quodam angulo. Et ipso Bernardo negotiante et indigente [5] aliquo alio existente in dicta

(1) Un verbe au moins manque.

(2) Je ne peux lire qu'*Avisnera* ou *Avisciena*. C'est *Avitianus* dans Hariulfe, liv. III, chap. XXVIII.

(3) Souvenir de Virgile chez le curé d'Oneux.

(4) La porte du Héron. — V. *Histoire de cinq Villes et de trois cents Villages*, t. V, Saint-Riquier, pp. 287-288. — Porte que j'ai connue encore, démolie par une municipalité barbare.

(5) *Indigente*..... ayant besoin de quelque autre chose. Ce Bernard ici à l'ablatif est cependant le sujet d'*aperuit*.

archa, aperuit eam clave, et vidit visionem magnam ign lucentis et non comburentis ; unde habuit admirari et revelavit suo hospiti et cognato qui ei declaravit quod dicta archa jacebant reliquiæ sanctæ et pretiosæ quas s cum deferebat, et eas volebat celare et non alicui revelar quod promisit dictus Bernardus adimplere.

Quædam vero mulier, tædiata et fessa in corpore propt magnam [1] longitudinem viæ et itineris, pervenit ad eccl siam Sancti Richarii, causa peregrinationis et devotionis, e ignoranter ut quiesceret a labore, se projecit super pect suum super archam dicti Bernardi existentem in quoda tetro et nigro angulo dictæ ecclesiæ ; cujus mulieris, v luntate divina, vestes et vestimenta cœperunt igne concr mari. Quæ alta voce palam et publice exclamavit voce magı narrando eventum rei. Ad quem clamorem supervenit accessit dictus Ingelardus abbas cum suis fratribus, et, qu bus auditis, inquisivit diligenter cujus esset archa prædict et mandavit præfatum Bernardum qui sibi narravit qu viderat prius et quod interclusa pertinebant cuidam s cognato nomine Aniciano [2] et ea ignorabat. Et illis a ditis, præfatus abbas mandavit dictum Anicianum clericu qui precibus et promissionibus narravit omnia superi declarata et quod in ea erant ossa sancti Vigoris episc Baiocæ civitatis, oriundi de Atrobato, et quod ea in eode loco, causis prædictis, intendebat deportare. Nihilomin dictus abbas a prædicto, spontanea voluntate et non coac

(1) *Magnam distantiam et longitudinem* dans la copie de D. Grenier.

(2) *Aniciano* ou *Aviciano*, le nom se rapproche cette fois de ce donné par Hariulfe.

impetravit et meruit divina voluntate possidere; et immediate incapsari fecit honorifice in capsa aurea et argentea et suam sanctissimam vitam et legendam perquirere ut inde divina celebrarentur officia ; et usque in hodiernum diem ab eventu igneo et igne accidentali et impetuoso requiritur patronus et coadjutor infallibilis eum devote requirentibus.

III

Translation du corps de saint Mauguille. — Construction de la chapelle de Saint-Mauguille hors des murs. — Le corps du saint est rapporté à l'abbaye pendant un orage qui n'éteint ni les cierges ni les luminaires. — Mort de Hugues Capet. — Mort d'Ingelrard. — Son épitaphe.

De relatione et translatione sancti Magdelgesilii sicut est notum et manifestum. Beatus Magdelgesilius [1] fuit socius sancti Fulcei, et ambo erant transmarini, ipsoque sancto Fulceo defuncto, sanctus Magdelgesilius intravit congregationem fratrum, et immediate post quæsivit, impetravit et obtinuit eremum in quodam loco secreto non habitato super Altiliam, quod dicitur Monasteriolum, *Monstrelet*, et duxit vitam austeram, ibidem defunctus et corpus sepultum per distantiam temporis ibi jacens. Sed dictus Ingelardus abbas cum vidisset et audisset plura miracula fieri super tumulum Magdelgesilii, consilio habito a fratribus, perrexit IIIa calendas junii ad dictum locum et secum, cum magna processione, corpus pretiosum asportavit

(1) Hariulfe écrit plus simplement *Madelgisilus..... Fulcei*. J. de la Chapelle change saint Fursy en saint Fulcy.

et detulit; et cum fratres vidissent ipsum coruscare miraculis invidebant dicentes quod talis vir, cujus gesta, acta et vita ignorabantur non debebat præ cæteris honorari. Et ut pacifice viveret [1], dictus Ingelardus constituit sibi fieri capellam extra villæ ambitum in qua poneretur et a fidelibus veneraretur; quod factum ita; et in qua extramodum a populo frequentabatur ita quod duo ligna vix deportare poterant oblationes ceræ et imaginum capitum, brachiorum manuum, pedum et similium, et illis de causis statuit corpus prædictum in isto cœnobio reponi et restitui, quod factum est; sed, omni anno, die 3a calendas junii, processio nabiliter reportabatur. Accidit tamen quod in regressu corporis, abbatis et fratrum, et in eadem die 3a calendas junii tempus perturbatum est et nebulosum cum ventis et pluviis, regnantibus tonitruo et scintillationibus et vaporibus in infima regione aeris, quod omnes dicebant, hora decima de mane, quod erat nox et non dies. Tamen publice duo juvenes religiosi ante corpus sanctissimum cum duobus candelabris argenteis secum deferebant duos cereos et duo luminaria quæ nunquam defecerunt, sed in eis fuit semper lumen usque regressum, et dum feretrum seu capsa reponeretur in suo loco præordinato.

Et isto tempore præfatus rex Hugo Capet, postquam rexit novem annis, migravit a sæculo, et sepultus est in ecclesia sancti Dionysii. Quo defuncto, dictus Ingelardus abbas ingressus est viam carnis universæ, et super tumulum ejus describuntur versus sequentes :

(1) *Viveret* serait une expression hardie pour des reliques. La Chapelle a voulu dire sans doute : Ingelard afin de vivre tranquille décida, etc. Le *sibi* représentant d'ailleurs saint Mauguille.

Materiale tuum repetens hic abba quiescis
Ingelarde tumba dudum cœlica fingis [1]
Quem mundo genuit heroum clara propago,
Baptismus Christo per verbum fontis et undam.
Qui monachus primo, monachorum rector abinde.
Richarii sacrum sanctis quoque barbarus hostis
Precibus implerat reparari funditus ædem,
Fervidus ac cacumen volvebat (sic) orbem ;
At tibi communem mors intulit aspera sortem [2].

IV

Robert succède à Hugues Capet. — Il bat les Normands et le duc de Bourgogne. — Ses fils. — Eloge de ce roi. — Il compose des cantiques. — Comment sa femme Constance comprenait le latin. — Il écrit à l'abbé Ingelard. — Comment il appelle son oncle Othon.

Et dum adhuc vivebat dictus Ingelardus abbas in senio, regnabat rex Robertus filius Hugonis Capet anno 997 ; et eo tempore immania [3] Dannorum nunc Normanorum subju-

(1) Ce vers, — peut-on l'appeler un vers et a-t-il un sens? — est reproduit identiquement dans les deux copies de Dom Grenier et de Baluze.

(2) La copie de ces vers — sauf à l'égard de trois — n'est pas conforme au texte que d'Achery nous a conservé d'après Hariulfe, *Spicilège*, p. 330 :

Materiale tuum repetens hic Abba quiescis
Ingelarde, tuba revocet dum cœlica functos :
. . . .
Richarii sacram sancti, quam barbarus hostis
Vepribus implerat, reparasti funditus ædem
Fervidus. At quintum volvebat junius orbem,
Dum tibi communem mors intulit aspera sortem.

(3) Le mot est autre dans la copie de Baluze mais je ne puis parvenir à le déchiffrer. Je garde celui de Dom Grenier.

gavit, ducatum Burgundiæ, et duxit in uxorem Constantiam filiam comitis d'*Arle*, et ex ea genuit quatuor filios, Hugonem episcopum Altissiodorensem, Henricum regem Franciæ, Robertum ducem Burgundiæ et Odum juvenem, et unam filiam mulierem Reginaldi comitis *de Nevers*. Iste rex fuit ilaris[1], benignus et diligens cleros et religiosos, magnus clericus et litteratus, et sæpe regebat chorum cum tribus aliis religiosis in festis solemnibus in ecclesia Sancti Dionysii. Erat magnus orator et summus musicus, et composuit litteram et cantum sequentiæ et prosam Pentecostes et Sancti Spiritus, et responsorium Nativitatis : *O Juda et Hierusalem*, et responsorium Martyrum : *Concede nobis*, et de Sancto Petro : *Cornelius ;* et quod manu propria in scriptis et dictamine quam cantu[1] imposuit super altare beati Petri in ecclesia romana. Et dum cantabat in ecclesiis, semper habebat in manu sceptrum regium, vestem regalem et coronam auream in capite. Et semel Constantia ejus uxor urbane ludens petivit ab eo sibi fieri quoddam carmen et cantilenam ; et in honore beatorum Dionysii, sociorum suorum et aliorum martyrum, descripsit et in cantu composuit responsorium : *O constantia martyrum*. Quod responsorium dicta Constantia non intelligens credebat de semetipsa esse memoria, non intelligens verba latina de quibus subrisit dictus rex. Et omnia ista misit et descripsit penes dictum Ingelardum et istud cœnobium, ut inde nobis esset memoria, et plura alia dictamina propria manu dicti regis scripta. Et de quibus imperator Othon, ejus avunculus, verba derisoria emisit, et vocavit eum cantorem, et dictus Robertus

(1) Evidemment pour *hilaris*.

(2) Il semble qu'il manque ici quelque mot.

lavit eum asinum inutilem ; pro qualibus contumelia eos, paucæ tamen durationis

XXII

I

ıAN, 22e abbé, né à Saint-Riquier. — Songe de sa mère. — ge de cet abbé. — Il va à Rome. — Il est nommé abbé. — Il it la vie de saint Riquier et de plusieurs autres saints.

oir Hariulfe, livre quatrième, chapitres I à XII ; et loin chapitres XV à XVII ; puis XX.)

GERRANNUS[1] fuit vigesimus secundus abbas hujus eccle-

Angelrannus dans Hariulfe et dans la *Gallia Christiana.*
Bénédictins, qui préparaient l'histoire de l'abbaye de Saint-er, écrivirent un jour aux pauvres moines de l'abbaye que l'admi-.tion des abbés commendataires laissait misérablement déchoir, questionnèrent sur les tombeaux d'Angelran, d'Oldeger et de n. Un des moines leur répondit :

Révérend Père Thierry Guinart, religieux bénédictin en l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

» Mon Révérend Père,

e ne puis vous donner grand éclaircissement sur les sujets que . en souhaite ; nous n'avons ici d'autres livres ni d'autres chartes e Ms. d'Ariulfus que D. Luc a fait imprimer. Il n'y a non plus n ancien monument pour Angelran ni pour Odelgerus, le plan de ien monastère a trop changé de fois et le terrain a été trop sou-bouleversé pour en pouvoir rencontrer ; je l'ai fait remuer en urs endroits pour découvrir les sépultures des illustres en ques- mais en vain. L'on a seulement découvert, dans une chapelle rraine, le tombeau de saint Gervin, où sont encore tous ses osse-s, excepté le chef ; on les y a laissés, parce qu'il ne se trouve

siæ. Ipse fuit oriundus de oppido Sancti Richarii, et nocte qua fuit conceptus mater ejus in spiritu vidit un signum mirabile, videlicet quod ei videbatur videre cin lum seu zonam aut corrigiam circumdantem totum ambit murorum villæ Sancti Richarii sicut stabat in suo circui quod pater et mater habuerunt gratum, laudando Domin cum actionibus gratiarum de tali prole futura. Iste Ing rannus fuit instructus in artibus liberalibus, summus gra maticus, logicus, orator et musicus, a beato Fulgentio C notensi episcopo gaudente de tali discipulo. Et de s coætaneis non erat ei similis. Fuit magnus moralis et n gnus theologus, ita quod, ipso existente juvene religio rex Robertus tunc regnans eum duxit secum ad Roman ecclesiam. Semper splendens et in operibus bonis luce et cœpit facere quæ docebat semper, erudiens indoct De quibus rex habuit admirari, et eum voluit multot

authentique que ce soit lui. On le croit, parce qu'il est dit qu'il inhumé *in cripta interiori B. M.* et qu'on ne trouve pas, dans au endroit, qu'on y ait enterré personne que lui. Nous en faisons la f le 3 de mars. Nous n'avons rien trouvé dans le tombeau de s Angilbert.

» Pour ce qui est d'Angelran, nous n'en faisons rien, parce qu ne le trouve qualifié de saint que dans un seul endroit qu'on a j dans le Ms. d'Hariulfe d'un caractère différent, quoiqu'ancien ; je copié pour vous le faire voir ; il commence par ces mots : *Hic s* etc. Odelgerus n'y est pas, quoiqu'Hariulfe en parle fort honorablem Voilà, mon Révérend Père, tout ce que je puis vous dire. Si ceux étaient ici lorsqu'on a pavé notre église eussent pensé à l'histoire Saint-Riquier, ils auraient pu lui fournir de beaux endroits en fais fouiller partout où il y avait des monuments d'antiquité qu'ils laissés ensevelis dans la terre, etc.

» Frère Claude de Lan... »

(Dom Grenier, p. 4, art. 3).

promovere ad abbatialem gradum in regno. Quo cognito, repatriavit ad proprium monasterium Centulæ. Et, eo facto, decessit abbas prædictus Ingelardus, et dictus Ingerrannus a fratribus electus et postulatus ; qui refutavit et clam discessit, et in secreto loco latuit. Quibus ad personam regis Roberti provenientibus, in propria persona perrexit, et in hoc loco sacro monitione caritana [1] eum coegit accipere onus pastorale. Quo adepto, otiosus non fuit, vanus aut dissolutus, sed rite et ordinate vitas patrum sanctorum descripsit, et maxime in littera, cantu, gesta beati Richarii, sancti Valarici, sancti Vulfrani archiepiscopi, confessoris, sancti Vincentii levitæ, et sanctæ Austrebertæ virginis. Guidone Ambianensi episcopo ejus discipulo et sustinendo jura hujus cœnobii Centulensis multas injurias passus est, et tribulationes, opprobria et verberationes, quæ patienter portabat. Largus et benignus semper erga pauperes et desolatos existens et egenis, corrector vitiorum, auctor virtutum ; ita quod ab omnibus vulgaribus Ingerranus *sapiens* apellabatur. Ipse sæpissime in angustiis populi regressum habebat ad tumulum et feretrum sancti Richarii et ejus sacris intercessionibus multa miracula inenarrabilia Dominus omnipotens faciebat in populo.

II

Actes d'Ingerran.

Specialiter renovavit cartam sui prædecessoris Ingelardi abbatis super possessionibus existentibus in episcopatu Leodiensi, et immediate intravit partes Normaniæ seu

(1) *Caritativa* dans la copie de Dom Grenier.

Neustriæ, et monuit Richardum ducem Normaniæ ut ecclesiæ sancti Richarii aliquid donaret. Qui quidem dux propria manu dedit ei quandam casulam purpuream seu puniceі coloris auro et serico contextam, et magnam decimam de Scabellivilla juxta Honnefluctum, vulgariter *Honnefleu*, ei describendo et signando seu sigillando cartam et litteram authenticam, continentem donum perpetuum in augmentationem unius religiosi et in remedium peccatorum prædicti Richardi, ejus uxoris, sui patris et matris et suorum liberorum ; et hoc in præsentia Roberti Rothomagensis episcopi, qui similiter ei dedit unum dorsale aureum. Et in regressu intravit abbatiam et cœnobium Sancti Aubani in dicto ducatu, et inquisivit de vita et gestis, de morte sancti Vigoris, religiosis declarando quod in monasterio Sancti Richarii totum ejus corpus quiescebat ; et, ipsis contradicentibus, dixerunt se habere inferiorem mandibulam capitis dicti sancti, quod repertum est esse verum per præfatum Ingerrannum. Item præfati religiosi ei declaraverunt quod migraverat a sæculo in festivitate Omnium Sanctorum ; et inde, die sequenti, in die Commemorationis sanctarum animarum, instituit ejus transitum solemnisare annuatim, perpetuis temporibus. Ejus gesta et facta dictavit et in cantu composuit et ornavit. Et, illo tempore, a comite Pontivi recuperavit huic ecclesiæ et rejunxit villam de Conteville nobis sublatam. Et eo tempore migravit a sæculo rex Robertus, postquam rexerat 34 annis hoc regnum, et ædificaverat ecclesiam Sancti Aniani, ecclesiam beatæ Mariæ, ecclesiam beati Clarii ante palatium Aurelianense, ecclesiam Sancti Leodegarii in Mueline, ecclesiam Sancti Marci in *Vitry le Castel,* Sancti Reguli in villa Silvanectensi, gal-

lice *Senlis*, ecclesiam beatæ Mariæ in castello *d'Estampes*, Sancti Andoii [?] in Burgundia, ecclesiam beati Cassiani Parisiensis juxta palatium, ecclesiam Sancti Nicholai, beatæ Virginis in castello de *Possy*. Et sepulti ipse et dicta Constantia in ecclesia Sancti Dionysii; et immediate Henricus ejus filius cœpit regnare anno 1031, et cepit Annam uxorem suam, filiam Georgii in Sclavonia[1]. Iste[2] recuperavit villam de Noielles a quodam milite nominato Huberto familiari istius ecclesiæ qui exuperaverat[3] cum cautella a nobis quia suis prædecessoribus data fuerat et mutuata nomine pignoris. Et anno 1035 rex Henricus sub ejus manu regebat prædictam villam, et, fine finali, sententialiter, et ipso sedente pro tribunali in propria persona, jussit nobis reddi cum omnibus fructibus et redditibus, eo quod dictus Hubertus contumelias et verberationes intulerat in personam dicti Ingerranni abbatis.

III

Suite des actes d'Ingerran. — Il recouvre le moulin de Mirandeul. — Ses aumônes. — Six miracles sont accomplis par ses prières auprès du tombeau de saint Riquier. — Vision du prieur Olgeran à son lit de mort. — L'abbé Ingerran écrit son épitaphe. — Eloge et mort de Guidon, abbé de Forêt-Montiers. — Ingerran écrit son épitaphe.

Item recuperavit nobis molendinum *de Mirandoeul* juxta *Montigny* jamdiu alienatum per suos prædecessores. Et ne

(1) Le copiste de Dom Grenier ajoute : *et [principis] Russianorum ; et ista fundavit ecclesiam Sancti Vincentii silvactansis*. — *Silvactansis* est la forme fournie toujours par ce copiste. Il a écrit plus haut *in villa silvactansi*.

(2) S'agit-il ici du roi Robert ou d'Ingerran ?

(3) *Exurpaverat* dans la copie de Dom Grenier. — ... *eam* [?] *cautella*...

appareret de ejus eleemosynis et misericordia, ipse seminabat pecunias ante pedes pauperum, et fingebat invenisse pecuniam perditam ut haberet opportunitatem et colorem recolligendi et dandi pauperibus. Et ad requestam dicti sancti Fulgentii episcopi Carnotensis, sui doctoris egregii, dicti Guidonis Ambianensis et Droconis Morinensis episcoporum, suorum discipulorum, metris composuit acta, gesta, vitas sanctorum Richarii, Vualarici, Vulfrani confessorum, Vincentii martyris, sanctæ Austrebertæ virginis, et in cantu melodioso ex super abundanti reposuit et dictavit et descripsit. Et facta sunt illis diebus sex miracula manifesta ejus precibus circa feretrum sancti Richarii, contenta et declarata foliis 79, 80, 81, in Cronica papirea, in lingua materna, cum quampluribus aliis non descriptis.

Iste Ingerrannus habebat unum priorem religiosum bene famatum et devotum, discipulum Ingelardi sui prædecessoris, nomine Oldegerum [1], qui continuo stabat in ecclesia, et quando ei superveniebant impedimenta sæcularia, ascendebat sub tectum ecclesiæ ut secrete oraret; et ita vixit et rexit. Qui in ejus obitu et dissolutione sui corporis, præsente dicto Ingerranno ejus abbate, dixit palam et publice : « Ecce video choros angelorum ; » deinde dixit : « Ecce video choros prophetarum, choros apostolorum ; » deinde : « Chorum martyrum, chorum confessorum ; » et in fine : « Ecce video chorum virginum ; » et emisit spiritum.

Iste Ingerannus, sciens istum virum sanctum, propriis manibus sepelivit ; et in capella Sancti Vincentii juxta os-

(1) *Oldegarum* dans la copie de Dom Grenier.

tium claustri [1], et descripsit super lapidem versus sequentes :

Justitiæ cultor fuit et bonitatis amator [2]
Oldegerus in hoc qui recubat tumulo.
Substravit vitæ quem lux februaria nona,
Ut speres regno mittitur æthereo.

Iste Ingerrannus abbas instituerat Guidonem suum religiosum abbatem Foresti monasterii ; et quia bene rexerat fratres et cœnobium dicti loci, ipso defuncto, sepelivit eum cum dicto priore Oldegero in capella sancti Vincentii martyris juxta portam claustri. Iste Guido fuit, ut Thobias, privatus à visu humano, et inde precibus dicti Ingerranni restauratus miraculose. Et descripsit versus sequentes super ejus epitaphium :

Mausoleum hic patrem recolendum rite Guidonem
Sculptus litterulis monstrat habere lapis.
Extulit egregiæ quem mundo gratia vitæ,
Sublimem mundus hunc faciat precibus.

(1) Un mot manque dans les deux copies de Dom Grenier et de Baluze, *deposuit* [?]. — Pour la recherche du tombeau d'Oldeger voir plus haut, p. 67, la lettre au P. Guinart.

(2) Il y a encore de notables différences entre le texte fourni par Jean de la Chapelle et celui que nous laisse Hariulfe, suivant d'Achery. On lit dans le *Spicilège*, p. 336 :

Justiciæ cultor fuit et pietatis amator
ODELGERUS, in hoc qui recubat tumulo.
Subtraxit vitæ quem vix Februaria nona,
Ut spes est, regno misit et æthereo.

IV

Vieillesse d'Ingerran. — Effet de ses méditations sur l'enfer et sur le ciel. — Foulques, fils du comte de Ponthieu, veut s'emparer du gouvernement de l'abbaye. — Il donne un grand repas dans le réfectoire. — Ingerran excommunie les convives. — Il meurt, et Foulques est nommé abbé de Forêt-Montiers.

Iste Ingerrannus senex et septuagenarius, decrepitus, impotens et privatus ab omni vi naturali, jacens super grabatum, aliquando flebat amare, et interrogantibus suis ministris et servis[1] declarabat quod ejus fletus proveniebant ex meditatione et cogitatione pœnarum cunctarum pro suis delictis et peccatis in inferno ; aliquando ridebat et lætus tanquam hilaris facie apparebat, et interrogatus dicebat quod delectabatur super gaudiis præparatis diligentibus Dominum. Accidit autem quod, ipso existente paralitico, quidam religiosus ejus nomine Folco, filio (sic) comitis Ingerranni Pontivi, impetravit litteras ab Henrico rege Francorum ut ipse intraret regimen pastoriale hujus ecclesiæ ; et ut melius complaceret dominis temporalibus provinciæ instituit fieri maximum convivium in refectorio hujus ecclesiæ et invitavit eos ad convivium pretiosum. Quo audito a dicto Ingerranno abbate, se transferre et portare præcepit juxta ostium refectorii et excommunicavit omnes præsentes, quia auctoritate apostolica omnis justitia ecclesiastica pertinet abbati hujus ecclesiæ absque contradictione ; et omnes timuerunt, et timore et verecundia exierunt, et dictus Folco omnibus renunciavit et ad dignitatem abba-

(1) *Servitoribus* dans la copie de Dom Grenier

tialem ulterius non procedendo. Quæ omnia remonstravit dictus Ingerrannus abbas regi Henrico et super currum erga ipsum se transferri jussit. Quo mortuo, dictus Folco electus est abbas Foresti monasterii post decessum dicti Guidonis. Cujus Ingerranni sapientis mors denuntiatur cuidam abbati nomine Richardo *de Verdun,* cujus capellanus nominabatur Gervinus de quo immediate tractabibur.

XXIII

I

Gervin, 23ᵉ abbé, d'abord chanoine à Reims. — Grand orateur et lettré. — Moine à Verdun. — Sa famille. — Il va à Jérusalem. — Il est élu abbé de Saint-Riquier. — Il se justifie en cour de Rome de la licence qu'il prenait de prêcher sans autorisation apostolique, et reçoit l'autorisation de prêcher par toute la terre. — Il fait réédifier la chapelle de la Vierge dans la crypte, place dans l'église nombre de reliques rapportées par lui, orne l'autel de Saint-Riquier et fait la dédicace de plusieurs chapelles.

(Voir Hariulfe, livre quatrième, chapitres XIII à XV; puis XVIII à XXXVI.)

Gervinus, vigesimus tertius abbas hujus sacri cœnobii Centulensis et primus hoc nomine, fuit oriundus ex patria Landunensi, gallice *Lannoys*. Primo fuit canonicus Remensis, magnus orator et bene litteratus. In juventute, dimisit canonicatum et fuit monachus Verduni, in Lorinthingia. Et antequam intraret religionem, possidebat omnem substantiam patris et matris defunctorum et habebat solam sororem nomine Roselinam, quam quidem miles nomine Haymundus duxit uxorem. Et eo tempore Richardus erat

abbas Verduni, qui propter mores suos constituit eum capellanum suum et secum duxit peregrinanter in Jerusalem. Et in regressu electus est abbas vigesimus tertius hujus cœnobii, tempore Guillermi regis Angliæ et ducis Normaniæ, et tempore Leonis papæ decimi[1] qui fecit eum citari et evocare personaliter ad curiam romanam, eo quod prædicabat verbum Domini absque licentia et sine authoritate apostolica ; et, ipso comparente, fuit ab eodem Leone papa auctorisatus predicare verbum Domini ubilibet terrarum, quia affinis et vicinus erat dicti papæ nati de Lorinthingia. Et in regressu reædifficavit capellam beatæ Mariæ in cripta, et secum deportavit infinitas reliquias sanctorum et sanctarum Dei, quorum et quarum nomina hic non describuntur quia declarantur in Cronica foliis 86 et 87, et super major altare incapsavit sexaginta sanctuaria ibidem declarata in dicta cripta versus meridiem incapsare fecit viginti sanctuaria, ædificavitque in dicta cripta altare sancti Richarii quod ornavit ex sexdecim sanctuariis, et in prædicta cripta, in parte septentrionali, vigenti octo sanctuaria, et dedicare fecit dictam capellam 14 calendas novembris. Item dedicare fecit capellam beatorum Magdelgesilii, Caydoci et Adriani confessorum, et ex alio latere capellam beatæ Margaritæ virginis et martyris.

II

Gervin augmente la bibliothèque de l'abbaye. — **Vers de Guidon, évêque d'Amiens, sur le tombeau d'Ingerran. — Contestations** pour l'église de Scabivilla.

Item iste Gervinus describere fecit unam librariam in

(1) Ce Léon dix ne peut être que Léon neuf.

qua composuit triginta sex volumina librorum sacræ theologiæ et aliorum ; et, cum hoc, renovavit omnes libros ecclesiæ et legendas sanctorum et sanctarum Dei. Et suo tempore, Guido episcopus Ambianensis, qui prius fuerat archidiaconus dictæ ecclesiæ et discipulus Ingerranni prædecessoris, descripsit super sepulcrum dicti abbatis versus sequentes :

Quem tegit hic tumulus sanctissimus Ingerrannus [1]
Hujus cœnobii pastor et abba fuit.
Dum gregis ecclesiæ monstrat spes inclyta vitæ,
Vixit et in mundo mundus et ingenio.

(1) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, t. II, p. 340, avec des différences importantes ; nous notons ci-dessous les variantes :

Quem tegit huc tumulus lectissimus ANGELIRANNUS.....
Dux gregis ecclesiæ Monachûm spes inclyta vitæ,
Vixit et in mundo mundus, et in domino,

A noter aussi des variantes de la pièce qui suit, souvent bien indispensables pour la compréhension.

Abba ANGELRANNUS loculo quæ paucula nostro
Contulit, hic retinet scriptus qui cernitur albus.
Sancti Vincenti.....
Altaris Petri tabulam.....
Librum Evangelii, sancti vitamque Richari
Ipsius studium mero argento decoravit.

Puis viennent deux vers passés par Jean de la Chapelle :

Est et Episto-liber-larum atque Evangeliorum
Ipsius argento quem industria nempe paravit.....

Ensuite cette variante du vers 15e de Jean de la Chapelle :

Cernitur, adjuncta sibimet cum lance decenti

Puis deux vers encore omis :

Præter et hunc alius quem in missis semper habebat :
Unum dorsale, et tria pallia quampretiosa.

Des noms de lieux sont orthographiés différemment dans les vers qui suivent :

Sicut Noguerias, Gaspannas et Drusiacum.

Abbas Ingerrannus locus quique paucula nostræ [1]
Contulit hic recens scriptus qui cernitur abbas.
Sancti Vincentii necnon sancti Benedicti
Ecclesiam struxit, cellam infirmisque paravit
A fundamentis instauravit paradisum
Altaris petris tabulam componere fecit,
Thuribula ex argento etiam conflare gemella ;
Evangelii librum sancti vitamque Richarii
Ipsius studium mero argento decoravit.
Ipsius atque calix studio præclarus haberi
Cernitur adjuncta sibimet cum laude decenti.
Terras servavit pervasas atque redemit
Sicut Noerias, Gaspanas et Drugiacum.
Dum falsos trahitant, ut pars contraria vincat
Detractus multis multaque perspectus iniquis ;
Quæ supra retuli necnon quamplura peregit,
Actum sic ut sic Domini scientia novit.
Excedunt libri numerum quos ipse novavit.

Quelques autres énumérations de lieux manquent dans Jean de la Chapelle :

Guibrenti Ecclesiam, Froocort, Montisque Rochonis ;
Ecclesiam Sacri Campi discrimine diro.
Dum plures trahitant.. ..

D'Achery nous donne plus loin :

Detractus multis multa et perpessus iniquis.. ..
Ecclesiam sanctæ reficit.....

Enfin, les deux derniers vers conservés par Hariulfe font défaut dans la *Chronique abrégée :*

Ergo horum revocatori sint præmia vitæ.
Damnetur, cujus studio hæc neglecta peribunt.

(1) Cette pièce n'est plus de l'évêque Gui. — V. Hariulfe, liv. IV, chap. XVII. — Les deux premiers vers ont été absolument défigurés par les copistes de Dom Grenier et de Baluze. Ils n'ont plus mesure ni sens.

Insuper excedunt numerum quos ipse refecit.
Talibus atque aliis cœlestis præmia regni
Ut spes est, meruit. Lector, quod posse monemus.
Ultimus ipsius fuit hic finis studiornm,
Ecclesiam sanctæ reficit moriendo Mariæ
Cujus apud Dominum nobis suffragia prosint.

Et plurima alia descripsit in prosa idem dominus episcopus ex transitu sui magistri domini Ingerranni. Et, sicut prius bene dictum est quod dictus Ingerrannus, ejus merito et intercessione, ecclesia *de Scabeville* nobis concessa est[1], et litteras et chirographa obtinuit bene expressa. Non obstantibus illis, Richardo duce Normaniæ mortuo, et derelictis liberis ejus Richardo et Roberto fratribus et ducibus pro parvo[2] tempore, et regnante Guillermo, eorum fratre, natalium defectum habente et illegitime, rege Angliæ et duce Normaniæ, ad instantiam abbatissæ de Monstierviller suæ progeniei, fuit pro eadem ecclesia controversia mota et impedimentum nobis datum; et in proprios usus dicti monasterii de Monstierviller voluit vi et violentia dicta abbatissa applicare in proprios usus suæ ecclesiæ dictam ecclesiam. Et quibus de causis dictus Gervinus in propriis portavit chirographum et litteram latam, amplam dicti Richardi, remonstrando dotationem et donationem prædictam, ex quibus invenit gratiam dictus Gervinus, et erga ipsum et plurimos authorisatus est.

(1) La copie de Dom Grenier porte *ecclesiam*. Dans l'une ou l'autre leçon toujours une incorrection à moins d'incidence (*ejus merito..... concessa est*), *et litteras*, etc.

(2) *Perpetuo* dans la copie de Dom Grenier.

III

Confirmation du don de l'église de Scabelleville par Guillaume, duc de Normandie. — Reliques de saint Vigor. — Une apparition. — Prodiges. — La translation du corps de saint Vigor. — Vers de Gervin.

Et in villa *de Argentoeul* juxta Sequanam ratificavit dictus Guillermus eidem domino Gervino prædictum donum, et in perpetuum per suam cartam anno Domini 1048; requirente aliquid habere de corpore sancti Vigoris, quod annuit et promisit dictus Gervinus, quod aliter non meruisset obtinere dictam confirmationem dictæ ecclesiæ de Scabellivilla. Et secum asportavit gesta, acta, vitam, decessum sancti Vigoris, et iterum statuit solemnisari die secunda mensis novembris, sicut et ejus prædecessor Ingerrannus; et in prima solemnitate, quidam prior, bonus religiosus sanctissimæ vitæ, nomine Reverardus, custos regulæ et ecclesiæ, nimia infirmitate detentus, tempore matutinalium jacebat super grabatum oppressus, qui in somniis audivit et vidit in spiritu quendam senem ornatum pontificalibus qui ei dixit : « Cur hora hac dormitas ? Surge, » propera, et interveni meis solemnitatibus. » Qui consurgens subitaneus, cum fratribus, hora duodecima in nocte, intravit chorum sanus et hilaris. Et hæc omnia narravit fratribus palam et publice, et cum aliis decantavit officium ecclesiasticum dicti sancti.

Et quod, tempore prædicto, quidam dives et nobilis nomine Valucianus fundaverat ecclesiam de Cherisi, Baiocæ diocesis gallice *Baieux,* eo quod beatus Vigor tunc temporis

superaverat quemdam draconem venenosum, et stola ecclesiastica ligaverat et superaverat, sicut latius continetur in ejus sacra legenda, dictus rex Angliæ et dux Normaniæ misit iterum penes dictum Gervinum abbatem quemdam suum præconem nomine Garinum ut a nobis impetraret os principale dextri brachii dicti sancti Vigoris; quod præ timore concessum est. Sed ausu temerario probaverunt religiosi dicti loci, projiciendo dictum os in fornacem ignis ardentis, quod inustum, non maculatum, illæsum [1] igne remansit, et de præsenti honorificatur incapsatum auro et gemmis circumamictum. Et ex illa hora quidam possessus a Dæmone in dicta ecclesia factus est liber. Et inde reclamatur dictus sanctus pro igne fortuito, quod bene monstravit anno Domini 1475°, die sanctorum Gervasii et Protasii, sicut patebit inferius, capitulo domini Petri *Le Prestre* abbatis 45[i] hujus cœnobii.

De translatione corporis beati Vigoris est dicendum, quod, immediate post prædicta, dictus Gervinus devote congregavit quamplurimos episcopos, abbates et prælatos, viros religiosos, devotos et famatos, totius patriæ, 12[a] calendas aprilis, et corpus sanctissimi confessoris Vigoris translatavit palam et publice, et paulatim demonstrando populo ossa distincta et nominatim, de quadam capsa ad aliam capsam argenteam et auream, gemmis et lapidibus pretiosis adornatam; et ipse descripsit circa capsam versus sequentes :

(1) La copie de Dom Grenier donne simplement *læsum*. La copie de Baluze a bien porté simplement d'abord *læsum*, mais immédiatement une surcharge a changé le mot en *in læsum*; j'ai cru pouvoir écrire *illæsum*.

Mundi victorem, lector, cognosce Vigorem [1]
Qui vigores victus auffert discriminis ictus.
Flammarum domitor, qui mundi comprimis ignes,
Ne nos exurant, flammas compesce gehennæ.

IV

Ingerran premier, comte de Ponthieu, fils de Hugues, avocat ou avoué de l'abbaye de Saint-Riquier. — Hugues, avec l'aide des sujets de l'abbaye, avait tué le comte de Boulogne-sur-Mer et épousé sa veuve. — Ingerran remet à l'abbé Gervin certaines terres enlevées par Hugues à l'abbaye. — Voyages de Gervin en Angleterre. — Son aventure avec la reine d'Angleterre qui lui donne un manteau orné de pierreries. — L'évêque Guidon lui achète ce manteau au prix des deux autels d'*Arguebe* (Argoules) et *Montenis* (Montigny). — Abolition d'une mauvaise coutume sur Maioc. — Possessions accordées à l'abbaye en Angleterre par Guillaume. — Gervin, allant chercher en Angleterre les titres de ces dons, est assailli par une tempête que ses prières calment. — Noms des lieux concédés en Angleterre à l'abbaye.

Et hæc omnia facta sunt tempore[2] Henrici filii Roberti; qui Henricus fundavit ecclesiam beati Martini de Campis Parisiensis. Et tunc regnabat Ingerrannus primus, comes Pontivi, filius Hugonis *de Abbeville* non comitis sed advocati nostri, et ei erat honor et decus appellari defensor noster nomine advocationis, gallice *avourie*. Iste, auxilio nostrorum subjectorum et hominum feodalium, interfecit comitem

(1) De ces vers, les deux derniers seuls font partie d'une pièce beaucoup plus longue du *Chronicon Centulense*, liv. IV, chap. XX. — *Spicilège*, p. 342. — Le second des deux premiers vers, plein de jeux de mots et de consonnances cherchées, est bien peu compréhensible.

(2) *Regis* dans la copie de Dom Grenier.

Boloniæ super mare, et duxit in uxorem relictam et viduam ejus; et, quia erat comitissa, ipse se nominavit comitem. Et iste comes genuit ex ea Hugonem comitem Pontivi qui vi et violentia rapuit nobis feodum *de Portes* et *de Noieres*. Genuit quatuor filios, quorum primus nominatus est Ingerrannus, mirabilis formæ, qui, die transitus sui patris, restituit prædicto Gervino abbati dictas villas *de Portes* et *de Noieres*, et fecit chirographum. Prædictus Henricus rex regnavit 30 annis, et mortuus est anno Domini 1061 ; et dimisit Philippum filium suum regem.

Est notandum quod dictus Gervinus sæpissime visitabat loca sacra regni Angliæ et villas et possessiones nostras, et, eundo et redeundo, recipiebatur honorifice a Richardo rege Angliæ. Accidit quod ipso ingrediente palatium regium, regina venit in obviam ei, et more anglicano, per modum salutationis, voluit eum deosculari, sicut est mos patriæ. Dictus Gervinus denegavit ei osculum pacis, ex quo turbata est et reputavit pro maximo schandalo, et in mente concepit contra hominem Dei vindictam, se plangendo regi et militiæ de tali refutatione publica, et retardavit dona, præsupposita et meditata, nec habuit gratum. Quibus remonstratis, per regem et clericos pacificata est, cognoscendo quod religiosi, episcopi, abbates et prælati mortui sunt mundo; et ei dedit amictum lapidibus pretiosis ornatum, auro contextum, ita quod non est visum simile, et quod secum detulit, et in pontificalibus celebrando missam super caput suum posuit dictum amictum, præsente Guidone episcopo Ambianensi, discipulo Ingerranni. Et quia dictus Guido erat curiosus et ei placebant nova, requisivit instanter dictum amictum a prædicto Gervino, qui ei non

denegavit. Sed loco ejus donavit nobis duo altaria ex consensu cleri sui, scilicet de Arguebe et Montenis, et dedit super hiis cartam. Sed apud nos illa ignorantur, sed sic scribuntur et notantur in Cronica.

Iste Gervinus a comite Guidone Pontivi annullavit unam malam consuetudinem super villam nostram de *Maiocq*, videlicet quod annuatim dictus comes, nomine advocationis, super nos accipiebat viginti porcos, et fecit nobis cartam. Et, tempore isto, quidam Brito, nobilis progeniei, nomine Radulphus, dilectus a rege Guillermo Angliæ, dedit nobis magnas possessiones in Anglia. Et dum pergeret dictus Gervinus ad quærendas super his cartas, mare turbatum est ultra modum communem, sicque tutus non patebat accessus, sed suis precibus mare quievit a fluctu, et factum est in eo silentium a turbine, sicut patet latius folio 92º. Et confirmavit carta regia villas sequentes : Esparlais, Accre, Hutuf, Achotes, Axinchchaon, Merefort, Asuason et Germa[1]. Et immediate comes de Varenne dedit nobis villam de Pagrave, in qua sunt homines ligii, molendina, prata, pascua et terræ arabiles ; et habemus chirographum suo sigillo confertum.

V

Retour de Gervin. — Il institue plusieurs oratoires. — Vie de Gervin. — Ses exercices de piété. — L'abbaye, lieu de confes-

(1) Je reproduis ces noms, de forme inexacte certainement pour la plupart, d'après la copie de Baluze. Plusieurs ne sont pas identiques dans la copie de Dom Grenier. Ils diffèrent pour la plupart aussi de ceux que donne Hariulfe et qui ne paraissent pas certains eux-mêmes dans le *Spicilège*.

›n et de miséricorde. — Gervin cité à Rome. — Le pape Léon i donne les sandales des apôtres. — Gervin porte le corps de int Remy lors de la dédicace de l'église de Reims par le pape ›on.

ı ejus regressu instituit dictus Gervinus plura oratoria, ntra cætera, prioratum de Veteri Villa juxta *Lailly* Amıensis diocæsis, et in oratorio imposuit sanctuaria cors sancti Luciani et sociorum ejus ; et in eodem episcoı, in loco secreto, composuit unum oratorium in nomine .i Gratiani martyris fundatum, et in silva Augi, gallice unum in nomine beati Martini. Et horis quibus divina ıntabantur in ecclesia Sancti Richarii, semper, genibus is, stabat in oratione, secum reliquias sanctorum defe-;, ac si prius[1] et personaliter interfuisset in sua dicta esia. Parum dormiendo, continue jejunando, continue sam qualibet die celebrando in ortu solis ; et in nocti-Nativitatis Domini, in die Passionis, Paschæ, in nocte ensionis, Pentecostes, Trinitatis, Joannis Baptistæ, Petri 'auli, Laurentii, Assumptionis, beatæ Mariæ, Omnium ctorum et Andreæ apostoli, ante quidquam comederet biberet, in ecclesia absque intermedio legebat psalten Davidicum. Aquam puram bibebat, panem siliginis ıon frumenti cum parvo pisce comedebat[2], et super nnum unum jacebat et dormiebat ; et, non obstantibus , videbatur ab omnibus repletus vino et epulis splen-

Præsens dans la copie de Dom Grenier.

Panem siliginis, etc., mots omis dans la copie de Baluze. — *Sili-* ı ne doit pas être exact, puisque le mot signifierait de très beau ıent. J. de la Chapelle a dû ou voulu écrire évidemment *secalis* ou ›m *secalicium*, de seigle.

didis, semper hilaris, ridens et non tristis, sanguinei coloris et complectionis in humanis bene dispositæ. Et cum affluentia apud eum procedebant peccatores ab eo sacramentum pœnitentiæ et confessionis obtinentes ; et in ecclesia ista Sancti Richarii erat unus locus aptus, conveniens et denominatus, qui dicebatur locus *confessionis et misericordiæ*. Quibus de causis, evocatus est personaliter et citatus ad curiam Romanam. Ad diem quam sibi assignatam comparuit, et in obviam venit ei summus pontifex, qui ei dedit osculum pacis, eum interrogando super suis prædicationibus et confessionibus et de causis moventibus. Qui responsum dedit sic : « Eos qui ducuntur ad mortem liberare non cesses, et scienti bonum et non facienti, peccatum est illi ; ut si quis fecerit converti peccatorem ab errore viæ suæ salvabit animam ejus et operit multitudinem peccatorum. » Quibus auditis, papa Leo gavisus est et sandalia apostolorum ei dedit, quæ renuit et refutavit et se excusavit deportare. Dictus Leo, qui ante vocabatur Bruus[1], natus de Lorinthingia et episcopus *de Thou*[2] ; et ex consequenti electus summus pontifex, confirmavit abbatem et legatum in partibus occidentalibus cum chirographo plombeo. Dictus Leo papa venit in partibus occidentalibus et dedicavit ecclesiam beati Remigii Remensis, et ad portandum corpus dicti confessoris postulavit et requisivit dictum Gervinum cum aliis tribus sanctis viris.

(1) Pour Bruno.
(2) Pour Toul.

VI

Miracles accomplis par Gervin et par ses disciples.

Vita ejus comite coruscavit miraculis. Mulier quædam paralitica postulavit et instanter requisivit a Radulpho ejus discipulo ut ei daret aquam bibere in qua lautum fuerat ejus pedum pastorale, et inde recepit sanitatem. Quidam infans de villa Augi, gallice *Eu*, in Normania, nomine Oderis, frequentans scolas, magnis tenebatur febribus, et dum iret dictus Gervinus ad oratorium beati Martini quod construxerat in silva ejusdem loci, bibit aquam in qua mundaverat manus suas dictus Gervinus, et factus est sanus. Dictus Gervinus cum pluribus suis religiosis vidit et audivit angelos Dei descendentes de cœlo, cantantes cantilenas dulces, melodiosas super naturam, sentiendo odorem suavem tanquam ex balsamo, et oculis suis carneis viderunt personas cœlicas igne succensas super altare sancti Salvatoris, sancti Richarii, sancti Stephani ; et in regressu dabant laudem Deo et salutabant corpus sancti Richarii denotando ei imposterum [1] signum immortalitatis. Et tempore dicti Gervini, casu fortuito, ecclesia succensa est igne accidentali, ita quod tectum plombeum combustum est, et ex omnibus reliquiis non remansit quidquam quod non fuisset deportatum, salvatum et extractum a religiosis, excepto corpore beati Vigoris, quod remansit in loco suo inustum et illæsum nec tactum ab igne. Et unus servus

(1) Que signifie ce mot que j'ai bien lu cependant? Faut-il comprendre *impositicium*?

domesticus ascenderat super summam turrim ut coarctaret et extingueret ignem. Cadens deorsum in medio ignis et flammæ, perambulavit usque ad corpus sancti Vigoris illæsus, sanus et inustus. Isto tempore, quidam vir de Tornaco jacebat cæcus in monasterio S^ti Petri Corbeiensis, et de nocte vidit in spiritu quemdam antiquum et veterem hominem dicentem sibi : « Vade ad monasterium Centulense et recuperabis lumen. » Quod fecit et venit in hunc locum; et de nocte iste antiquus eradicavit pillos supercillorum suorum removendo ponderosum sanguinem, et exinde factus est sanus et videns. Sed fures in regressu violaverunt ejus sororem. Qua de causa ebetatus est [1] et intravit in eo frenesis ; et sui ministri iterum adduxerunt eum in hunc locum, in quo iterum factus est sanus. Quidam alius cæcus vidit de nocte claritatem circumamictantem corpus sancti Richarii, et ex illa visione factus est videns, et abjectæ sunt tenebræ ab oculis ejus pro aliquo tempore; et quia ingratus, non reddendo gratiarum actiones, remeabat, factus est cæcus iterum. Confessus, vidit prædictam visionem claritatis ex qua iterato recepit virtutem visivam, et, laudans Deum et suum sanctum confessorem Richarium, egressus est sanus. Una mulier de *Bussu,* paralitica, audivit a vicinis quod religiosi cum processione portabant corpus sancti Richarii in præsentia dicti Gervini ad ecclesiam beatæ Mariæ de Arliaco, *Ailly*. Ipsa cum devotione vovit venire, et, surgens sana, venit cum aliis ad prædictam ecclesiam de *Ailly*.

(1) *Obcæcatus* dans la copie de Dom Grenier.

VII

Gervin fait transférer les corps de plusieurs saints. — Il fait rechercher le corps de saint Angilbert et trouve celui de Nithard, 12e abbé. — Le tombeau de saint Angilbert, également trouvé, exhale une très suave odeur. — État des os de saint Angilbert. — Maladie de Gervin. — En prévision de sa mort, il se fait promettre par Philippe, roi de France, la nomination de son neveu Gervin à l'abbaye de Saint-Riquier. — Sa dernière messe.

Iste translatavit corpora sancta sanctorum Caydoci et Fricorii seu Adriani confessorum et sancti Angilberti, quia in quadam ecclesia nominata *Gorze* in Lorinthingia dictus Gervinus reperierat gesta sancti Angilberti, et in scriptis viderat quod, causa magnæ humilitatis, sepulturam elegerat in porta aut introitu ecclesiæ, et sciebat ipsum motum a primo loco, fodere et inquirere fecit in introitu chori hujus cœnobii; et fodiendo et inquirendo repertum est corpus domini Nithardi, duodecimi abbatis et filii dicti Angilberti, sepulti in sepulchro nemoreo cum sale ; et plane apparebat de vulnere et plaga in capite quod receperat in bello contra Dannos quo migraverat a sæculo. Et, hoc viso, reponi fecit, et in loco contiguo, versus occidentem, fodere fecit [1] ; et ministri fodiendo sarculis, reperierunt super pavimentum quatuor nomina monosyllaba: *Rex, Lex, Lux, Pax,* et illa nomina erant prima et ultima sui primi epitaphii. Et hoc, ex consilio cujusdam antiqui religiosi nomine Teudolnaldi, repererunt absque mora sanctissimum corpus; ex cujus sepulchri aperitione exivit suavissimus odor, non solum

(1) *Jussit* dans la copie de Dom Grenier.

præsentibus sed in omni ambitu loci sparsus. Inveneruntque omnia ossa in massa et confusione, posita et involuta in pallio serico viridis coloris, non putrefacta, sed recondita et translata per dominum Riboldum decimum abbatem de loco ad locum. Et ex illa investigatione fuit certus[1] dictus Gervinus, unde instituit secundam translationem solemnisari dicti sancti Angilberti, quia per ipsum abbatem, præ timore inimicorum Saracenorum et paganorum, fuerat ibidem repositum, et quia dictus Riboldus in sepulcro plombeo posuerat schedulam in qua continebatur quod ibidem quiescebat corpus sancti Angilberti. Et in instanti elevavit corpora sanctorum Caydoci et Adriani, et ea imposuit in capsa seu feretro argenteo lapidibus pretiosis ornato.

Hic tractabitur de morte ejus, quod, ante dissolutionem sui corporis, Altissimus qui cuncta prævidet, ad supplendos defectus dicti Gervini, permisit sua providentia quod corpus ejus, prius splendens, a lepra tangeretur et in extremis diebus suis pateretur quatuor annis durantibus, ita quod labia et facies ejus maculabantur et vulnerabantur supernaturaliter et abominative ; tali modo quod vox ejus fuit oppressa, et vix loquebatur, neque quiescebat aut dormiebat nec comedebat. Accidit tamen quod Philippus rex, filius Henrici regis et pater Ludovici grossi regis, pervenit ad ducatum Pontivi ; cui dictus Gervinus, sic patiens, humillime et litteratorie requisivit quod Gervinus ejus nepos et filiolus, religiosus monasterii Sancti Rhemigii Remensis, regimen pastorale hujus ecclesiæ recipere posset, credens ipsum sanctum virum, idoneum et aptum ; quod annuit

(1) Je crois bien lire *certus* dans la copie de Baluze. La copie de Dom Grenier porte *lætus* qui vaut peut-être mieux.

ipse rex, et electus est abbas[1] anno Domini 1071°, decimo calendas novembris. Et anno sequenti, die secunda februarii, quæ est dies Purificationis beatæ Mariæ virginis, in capella beatæ Mariæ de Crypta quam construxerat dictus sanctus Gervinus, cum devotione missam cœpit celebrare, et vix, nimia infirmitate detentus, potuit consummare aut finire. Ipsa tamen finita, fratres lacrimantes et dolentes, super grabatum reportaverunt, qui dixit eis : « Nunc video et » percipio quod frater Gervinus missam de cætero non » celebrabit. »

VIII

Mort de Gervin. — Son ensevelissement. — Son épitaphe.

Et crescente dolore, die mercurii in capite jejunii, quæ nunc dicitur *dies Cinerum*, congregavit omnes fratres et dixit : « Nunc habeo licentiam a beata Maria transire ad » Dominum. » Et sedendo super grabatum : « Fratres, re- » commendo vobis spiritum meum. » Et voluit confiteri particulariter. Quo facto, voluit confiteri generaliter, declarando se peccasse in octo casibus. Et declaravit illos palam et publice, de quibus habuerunt admirari, et dixerunt vivaciter : « Tu nunquam fuisti homicida nec adulter, » et quibus[2] benignum dedit responsum : « Fratres, si acta » non perpetravi, tamen voluntate peccavi ; fui causa illo- » rum peccatorum et non correxi ea, et illis modis assero

(1) Sous-entendre le neveu Gervin.

(2) La copie de Dom Grenier donne : *nec adulter et cætera. Quibus benignum*, etc.

» sic perpetrasse. » Et in prima septimana Quadragesimæ, privatus est dono linguæ et ab omni vi naturali destitutus; et quotidie quidam religiosus coram eo psalterium decantabat, videruntque ab eo signum requisitionis extremæ unctionis. Quo facto, aliquo modo convaluit, et locutus est, et inter cætera quæsierunt ab eo in quo loco volebat sepeliri instanter, super quo dilatavit nec responsum dare volebat; et quia fratres super illo passu continuabant, dixit eis : « Vos non faceretis quæ merui et quæ cupio ; » nec volebat dicere ; et præ tædio declaravit et dixit : « Post separa-» tionem animæ, accipite cordam, seu funem, et pedibus » cadaveris mei alligate, et jugo equi imponite, et super » sterquilinia hujus ambitus et villæ ducatur cadaver mei » peccatoris, quia non sum dignus recipere sepulturam » aliam authenticam. » Ex quo omnes unanimiter planctum et ploratum emiserunt. Requisivit quod hora mortis corpus suum in facie ecclesiæ portarent, et crucem deponerent cum reliquiis sanctorum et sanctarum Dei. Quod fecerunt, et ipsum adhuc viventem ante majus altare deportaverunt et litanias decantare cœperunt. Et ipsis cantantibus: *Sancta Maria, ora pro eo*, quia non poterat loqui, extraxit manum dexteram et levavit in cœlum in signum devotionis. Et quando punctus ille venit: *Sancte Richari, ora pro eo,* ipse altius levavit manum, et, sedendo et flendo, alta et intelligibili voce, exclamavit : « Sancte Richari, ora pro me. » Quibus litaniis factis et peractis, fratres decantabant : *Suscipiat te Christus.* Et ille tunc emisit spiritum. Et ipso ingresso viam carnis universæ, fratres acceperunt aquam in pelvi, et expoliaverunt eum et lavaverunt. Nec repertum est ejus corpus ultra leprosum, sed purum et mundum, odorans

et suave, specialiter membrum virile, secretum et naturale, in quo apparuit omnis puritas et castitas. Sed in genibus et cubitibus erat quædam durities et coagulatio cutis et carnis duræ ad modum lapidis, quia super iis semper et continue orationibus vacabat. Et dum fuit sepultus, erat præsens, in capella beatæ Mariæ, quam construxerat dictus Gervinus in Crypta, Guido comes Pontivi, qui repente quitavit nobis exactiones quas capiebat super Novam Villam ; et super tumbam seu ejus tumulum, alta voce, dixit : Ego quitto illas exactiones ecclesiæ sancti Richarii. Et inter quatuor pilaria marmorea et lapidea describere fecit versus sequentes :

Inclitus iste pater, dæmon per quem ruit alter [1],
Flos pius in populo dormit in hoc tumulo.
Ardua rectarum scandens qui rite viarum.
Corporis assiduus martyrisator erat.
Regula virtutum, rectorum lux monachorum,
Extitit a puero corpore virgineo.

Et isto tempore, Guido episcopus Ambianensis affinis

(1) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, t. II, p. 353. On remarquera dans cette pièce comme dans celles qui suivent — chapitre XXIV — que le mot faisant césure rime avec la syllabe finale du vers. D'Achery et le P. Ignace nous offrent chacun une variante du premier vers; d'Achery nous donne :

Inclytus iste pater, dæmon per quem ruit ater.

Le P. Ignace écrit, *Hist. ecclésiastique*, p. 450 :

Inclitus iste pater, similis cui vix fuit alter.

Deux vers omis par Jean de la Chapelle et par le P. Ignace terminent la pièce dans le *Spicilège :*

Tunc sic florentem, studiose justa docentem,
Mars tua tertia lux abstulit, itque redux.

hujus ecclesiæ, et tempore[1] quo dominus Jesus precibus beati Honorati episcopatus Ambianensis coruscavit miraculis, obdormivit et quievit in Christo. Et hæc brevia de vita et morte sancti Gervini sufficiant.

XXIV

I

GERVIN, 2e du nom, ou le Mauvais, 24e abbé, neveu de saint Gervin. — D'abord religieux de l'église de Saint-Remy, à Reims. — Ses défauts. — Gautier le Segniore, maître temporel de la Ferté hors les murs de Saint-Riquier. — Décadence de l'abbaye. — Ecroulement de la tour de Saint-Sauveur. — Le corps de saint Riquier est porté dans les villes et bourgs voisins pour solliciter les aumônes. — Quelques-uns des plus vénérables et plus vieux religieux viennent rechercher le corps de saint Riquier à Abbeville. — Reconstruction de la tour.

(Voir Hariulfe, livre quatrième, chapitre XXXVI.)

GERVINUS, secundus hoc nomine, et qui ab omnibus nominatus est Malus, fuit vigesimus quartus abbas hujus ecclesiæ. Ipse fuit nepos sancti Gervini et filius ejus sororis, filiolusque ejusdem abbatis, religiosus ecclesiæ Sancti Rhemigii Rhemensis. Ipse fuit subtilis et plenus cautella[2], ma-

(1) *Ex tempore* dans la copie de Dom Grenier. Il ne peut être question dans ces termes que du temps où mourut l'évêque Gui, mais quels furent à cette date les miracles obtenus par les prières de saint Honoré? Il semble que les deux copies de Dom Grenier et de Baluze aient altéré ici, par quelque omission de mots, le texte de J. de la Chapelle.

(2) La copie de Dom Grenier donne *cautus, subtilis et plenus cautella.*

gnus orator, eloquens et litteratus; et quod[1] docuit non fecit; sed opera ejus contraria omni bono; elatus et superbus, nec ornatus moribus; vita ejus displicens bonis patribus et fratribus hujus loci, quia quidam erant temporanei abbatum Ingerranni et sancti Gervini; expectantibus tamen correctionem ejus, orantibus pro eo et conversione sua. Ad requestam quorum licet invitus, aut invite, vestivit duos juvenes et expresse fecit professos in hoc loco, oriundos ex Pontivo; quorum primus vocabatur Arnoldus, solemnis clericus, vita et moribus ornatus, et qui ejus meritis postulatus est et electus tertius abbas ecclesiæ beati Petri de *Oudenbourt* juxta *Bredene*[2] in Flandria super mare, et de quo inferius tractabitur; secundus appellatus est Ancherus Senioratus, vulgo *le Segniore*, ex nobili progenie et filius domini Galteri *le Segniore* militis, domini temporalis de Firmitate extra muros centulenses; qui quidem fuit successor dicti mali Gervini, coacte vestientis et recipientis eum, quod timebat quod quidam nepos ejus appellatus Cæsar[3] ab eo Anchero impediretur nec obtinere posset regimen pastorale post ejus obitum sicut acceperat a sancto Gervino.

Et tempore istius mali Gervini istud cœnobium corruit in magnam ruinam, et ecclesia ista passa est quamplurima magna damna, quod magna turris appellata Turris Sancti Salvatoris jam concremata per regem Garamundum et Isembardum *le Segniore*, aliter Margaris Infideles[4], crepuit

(1) *Quæ* dans la copie de Dom Grenier.
(2) Bredenay dans la copie de Dom Grenier.
(3) *Cæsarius* dans Hariulfe.
(4) *Margaris Infideles.* — De même dans les deux copies de Dom Grenier et de Baluze. J'avoue ne pouvoir me rendre compte de cette appellation.

media, et corruit dislapidata super terram cum aliis suis structuris. De restauratione cujus non erat spes absque fidelium eleemosinis. Et consilio habito a Guidone comite Pontivi et aliis probis, conclusum est deportare corpus pretiosum nostri patroni, postulare et requirere a vicinis et villis circumjacentibus eleemosinas cum fletu et nimio dolore[1], licet cum honore et reverentia. Et in ejus exitu, et dum corpus fuit motum, scripti sunt versus sequentes :

Maximus ille dolor, monachorum pessimus horror[2]
Vocibus excessit vox lætitiæque recessit.
Constituit cantus, mox cœpit surgere planctus :
Cernuntur monachi memorantur tempora dati.

Accidit tamen quod quidam venerabiles antiqui patres religiosi et alii incolæ habitantes hujus loci intra se dixerunt : « Vituperium et turpe est tam sacrum corpus in » quo jacet omnis spes nostra exire suum locum. » Et unanimiter, cum magna devotione, honorifice apud Abbatisvillam perrexerunt, et ab eadem villa prædictum sacrum corpus retulerunt in locum suum, clero et omni populo venienti in obviam, laudes de domino Jesu decantando, et quidam ramos de arboribus et herbas abscindendo, alii vestes in obviam sternendo, et alii clamantes voce magna :

(1) La copie de Dom Grenier donne *multo dolore.*

(2) Ces vers sont les premiers d'une pièce beaucoup plus longue (vingt-cinq vers) conservée par le *Chronicon Centulense,* — *Spicilège,* p. 354. — De ces quatre vers, deux ne sont pas conformes au texte de d'Achery ; on lit dans le *Spicilège :*

Conticuit cantus, mox cœpit surgere planctus :
Sternuntur monachi, memorantur tempora Daci.

« Benedictum corpus nobis relatum in nomine Domini. » Et turrim reedificaverunt absque quæsta seu extranea eleemosina.

II

Impiété et ambition de Gervin. — Vers contre lui. — Le pape Urbain lui adresse des remontrances et lui retire l'abbaye de Saint-Riquier. — Clameurs du peuple d'Abbeville contre Gervin. — Manœuvres de Gervin. — Le peuple d'Amiens le chasse. — Sa mort.

Ex omnibus istis habuit glorificari dictus Gervinus, et videbatur [1] quod omnia facta erant suis meritis, nec dabat gloriam Deo nec sanctis ; nec contentabatur de tali provisione et quærebat ordinari episcopus alicujus ecclesiæ cathedralis et maxime Ambianensis. In cujus processu et diligentia magnas hujus ecclesiæ exposuit pecunias, in depaupertatione sui conventus, et quod magnus clericus erat et apparens, sicut dictum est, scripsit plures epistolas ; et super quibus scripti sunt versus sequentes :

Quid plus iis referam ? Per quotidiana promissa [2]
Ambit eam sedem quam dicimus Ambianensem,

(1) *Et ei videbatur* dans la copie de Dom Grenier.

(2) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, t. II, p. 355, et dans l'*Histoire ecclésiastique* du P. Ignace. D'Achery nous donne pour les deux premiers vers :

Quid plus his referamus, nisi rem jam dicere veram
Per data præmissa, per quotidiana promissa,

Le P. Ignace :

Quid plus iis referam ? Per quotidiana promissa
Ambit eam sedem, etc.

Exactement comme la copie de Baluze. Un vers est ainsi supprimé.

Se regnare putans per pontificatus honorem,
Ecclesiam sancti dire spoliando patroni.
Se nunc exaltat, monachorum de grege saltat,
Se faciens magnum fert fratribus undique damnum.
Obvius est Christus ; prosternitur hinc inimicus.
Omnia quæ cœpit cum damno jure reliquit.
Omnibus est hostis, sed pluribus undique notis ;
Quos exaltavit, hos postea præcipitavit ;
Sancti Richarii res multas dilapidavit.
Exosus monachis, cunctis exosus amicis,
Pessimus atque sibi qui nollet velle mederi,
Ad reprobum tandem certavit tendere finem.

Et quia simul et semel tenebat pedum pastorale Ambianensis ecclesiæ et hujus cœnobii, nec se corrigebat, sed obstinatus gravamina et damna quærebat huic ecclesiæ, consilio habito a Guidone comite Pontivi et nobilibus vavassoribus et hominibus ligiis hujus loci, et maxime ab archiepiscopo et canonicis Remensis ecclesiæ, fuit determinatum nos omnia ista mala notificare papæ Urbano tunc tenenti consilium (sic) generale in Claromonte Alverniæ.

De ces diverses leçons nous devons tirer évidemment celle-ci :

Quid plus his referam nisi rem jam dicere veram ?
Per data præmissa, per quotidiana promissa
Ambit eam sedem, etc.

Au sixième vers, d'Achery écrit :

Se iterum exaltat, etc.

Et, pour le même vers, le P. Ignace nous donne :

Se nunc exaltans, monachorum de grege saltans.

Le dixième vers du *Spicilège* est :

Omnibus et hostis ceu plures undique nostis.

Vers bien peu satisfaisant aussi, on l'avouera. — Le P. Ignace ne peut nous tirer d'embarras, ayant omis trois vers parmi lesquels celui-là.

Qui citare et evocare fecit eum personaliter; qui in persona increpavit ei mala sua et vocavit eum carnificem ovium Jesu Christi et dissipatorem bonorum Dei, sententialiter privando eum a regimine hujus ecclesiæ, dicendo : « Sufficiat tibi possidere ecclesiam Ambianensem, in qua in- » trasti cum difficultate et ut vulpes et in qua regnas ut » leo : » deditque nobis potestatem eligendi novum abbatem anno Domini 1076°. Sed semper ambulans cum cautella, precibus, donis et alienationibus Rex [1] hujus ecclesiæ, per annum completum, omnia ista siluit et tacuit, et vix per relationem dicti archiepiscopi et cleri Remensis [hoc] ad notitiam hujus ecclesiæ pervenit ; et blandimentis credidit adhuc regnare, quod non potuit, et ad Abbatisvillam perrexit, clamantibus incolis hujus villæ post eum versus sequentes :

Sic jam elatus fit postera dedecoratus [2] ;
Nobis molestus sibimet fit valde molestus :
Quam tulerat pestem sibi propinavit eamdem [3] ;
Richarii precibus sic corruit hic Gervinus.

Et quia verebatur super illa additione et privatione tanti beneficii hujus inclytæ ecclesiæ, et ut invictum se monstraret, iniquo odio et diabolica fraude perseverando, obstinatus in sua malitia, voluit subjectam facere hanc ecclesiam

(1) *Rerum* dans la copie de Dom Grenier, ce qui s'explique beaucoup mieux.

(2) Imprimé dans d'Achery, *Spicilège*, t. II, p. 355, avec de notables différences encore et même des transpositions de vers :

Sic pius elatus. . .
Nobis infestus sibimet fit valde molestus

(3) Ces deux vers sont transposés dans la copie de Dom Grenier.

ecclesiæ Ambianensi, quam exemptam tenuerat 24 annis, sicut et sui prædecessores, absque exactione; et quia sciebat episcopum Ambianensem Folcum familiarem cum abbate Ingerrano et cum Gervino suo avunculo, (qui Gervinus suis precibus in concilio generali Remensi conservavit dictum Folcum ab excommunicatione et privatione suæ episcopalis dignitatis per Leonem papam,) et etiam sciebat Guidonem episcopum suum prædecessorem esse affinem huic ecclesiæ per asportationem et substractionem nostrarum litterarum et cartularum exemptionis quas furtim secum clam deportaverat[1], studuit hanc ecclesiam esse episcopatui Ambianensi subjectam, et, continuando injuste multas oppressiones, injurias, damna et mœstus[2] nobis et sibi procuravit. Super quibus clerus Ambianensis et populus vulgaris contra eum elevatus est, et vi et violentia miserabiliter expulsit eum a civitate, et privavit a regimine pastorali, et pauper, mendicus, denudatus a bonis temporalibus, in ecclesia Maioris Monasterii prope Turones refugium accepit, et ab abbate Helgaudo dicti loci humili et benigno receptus est humiliter. Confessus est ibidem peccata sua, pœnitentiam egit consilio dicti Helgaudi, aliter *Hergot,* et post breve tempus diem clausit extremam quarto idus januarii.

(1) Gervin, faut-il comprendre, avait appris cela dans les lettres et les chartes soustraites par lui à l'abbaye. — Toute cette partie de la chronique de J. de la Chapelle est de rédaction très peu claire.

(2) On a écrit au-dessus *custus*. Les deux mots se comprennent, *peines* ou *coûts*.

XXV

I

Anscher le Seigneur, 25e abbé, élu en 1097. — Il répare les châsses de l'église. — Recouvre les privilèges et chartes de l'abbaye. — Les reliques de saint Mauguille, des saintes Elenare et Sponsarie, vierges martyres, de saint Lupicius. — Anscher est appelé dans le conseil de Hugues-le-Grand, des comtes Robert de Flandres, Raymond de Toulouse, des ducs Raymond de Pouille, Godefroy de Bouillon, Pierre l'Hermite, etc.

(Voyez Dom Cotron, *continuation de la chronique d'Hariulfe,* à l'année 1097.)

Ancherus Senioratus filius domini Galteri *le Seniore* domini de Firmitate juxta Sanctum Richarium, vulganter *la Ferté,* militis et nobilis progeniei, fuit vigesimus quintus abbas hujus cœnobii Centulensis. Vestitus et receptus per præfatum secundum Gervinum, cum Arnolpho abbate de *Oudembourt* tertio in Flandria, fuit electus in privatione dicti Gervini, anno Domini 1097°, regnante Ludovico Grosso rege Francorum, et Guidone comite Pontivi.

Iste Ancherus, in anno 16° sui regiminis, renovavit omnes capsas et feretra omnia sanctorum et reliquias hic existentium ; recuperavit privilegia et cartas hujus ecclesiæ. Ipse voluit videre et scire realiter omnia quæ continebantur in dictis capsis, et in una invenit unam cedulam [1] sic scriptam : « Corpus sancti Magdegelsilii confessoris [2] hic posi-

(1) En surcharge *sedulam*.
(2) Ici transposition corrigée d'après la copie de Dom Grenier.

» tum tertio calendas junii ; » et quod corpus reposuit in alio novo feretro quinto idus julii. Et postmodum aperuit duas alias capsas corio cervi tectas, in quibus erat sedula sic scripta : « Corpora sanctarum virginum et martyrum » Elenaræ et Sponsariæ, quæ passæ sunt martyrium propter » nomen domini nostri Jesu sub Rixiovaro, sexto nonas » maii. » Et eodem die episcopus Ambianensis elevavit et posuit in feretro authentico corpus beati Lupicii præsbyteri qui primo invenit corpora sanctorum Fusciani, Victorici et Gentiani, martyrum.

Iste Ancherus abbas propter suam prudentiam fuit evocatus ad consilium Hugonis Magni fratris regis, Roberti comitis Flandriæ, Raymundi comitis de *Toulouse,* Raymundi ducis de *Puille*, Godefridi ducis de *Buillon*, Balduini sui fratris, Petri Heremitæ, et aliorum plurium militum, jurantium, voventium et promittentium conquirere et subjugare sanctam civitatem Jerusalem ; et quam subjugaverunt. Et dictus Godefridus de *Buillon* appellatus est primus rex, et dictus Balduinus ejus frater, filiorum ducis Idæ[1], secundus rex ; et ibidem sepeliuntur.

II

Saint Bernard fonde l'abbaye de Clervaux (1097), et, sur le conseil d'Anscher, fonde l'ordre de Citeaux. — Anscher blàme et reprend Louis-le-Gros de plusieurs actes de violence. — Miracles aux tombeaux de saint Riquier et de saint Angilbert.

Tempore dicti Ancheri et anno Domini 1097, sanctus Bernardus, nobilis et natus de Burgundia, cum sex disci-

(1) Il faudrait lire sans doute *ducis* [?] *et Idæ*.

pulis, (aliqui dixerunt cum triginta discipulis,) cum suo patre fundavit domum et ecclesiam de *Clerevaux;* et quindecim annis elapsis, ex consilio dicti Ancheri, instituit ordinem et ecclesiam de *Citiaux,* quæ dicitur ordo Cistiensis, derivatus et procedens ex ordine beati Benedicti ; et plures cartas et epistolas ad se invicem mittebant in augmentum fidei catholicæ.

Eodem tempore, Ludovicus Grossus rex fecit interficere Bouchardum præpositum de *Bruges* existentem genibus flexis et orantem in ecclesia, et corpus ejus sepelire in cloaca et necessario seu sterquilinio, et suspendere fecit in patibulo Bertoval et Isaac, duo nobiles [1], et cum ipsis quemdam monachum et unum canem. Quod dictus Ancherus increpavit et vituperavit.

Et tunc temporis, facta sunt infinita miracula in hac ecclesia ad sepulchra sanctorum Richarii et Angilberti defunctorum jam erant 297 anni. Quidam cæcus de *Drucat* fuit illuminatus die dominica pridie calendas maii. Quidam contractus et impotens ejusdem villæ fuit sanus et deambulans. Unus dæmoniacus factus est liber et sanus. Unus scutifer habens pedes porosos [2] et combustos recepit sanitatem. Quædam mulier de Vimento, lunatica, habens frenesim, ita quod illi ligabant [3] manus ne eradicaret oculos, nasum, aures, immediate voluit confiteri et recipere corpus Domini ; quo facto, quievit et facta est sana. Quædam juvenis puella de Corbeia perdiderat vim et fortitudinem sui bra-

(1) Dans la copie de Dom Grenier *duo nobiles quorum primus appellabatur Bertoval, secundus Isaac.*

(2) Je ne peux lire que *porosos.* — *Perosos* serait-il plus satisfaisant?

(3) *Ligabantur* dans la copie de Dom Grenier.

chii ; facta est sana. Quidam servitor hujus cœnobii irreverenter accessit ante corpora sancta et verba derisoria protulit ; immediate et subito se reperit in alieno loco. Quidam alius, non in statu gratiæ, accessit contra columnas sustinentes corpora sancta ; immediate deportatus est extra ecclesiam, nesciens per quem aut quomodo. Quædam mulier de civitate Belvacenci, contracta pedibus et manibus, recepit sanitatem. Una alia de villa Domni-Medardi, gallice *Dommart*, privata a visu, recepit sanitatem. Quidam de Noviono, cæcus, recepit visum. Quidam juvenis de Roya erat cæcus a nativitate ; recepit visum [1]. Quatuor clerici juvenes de Normania peregrinantes, unus illorum inquirebat de miraculis superiter [2] et non credebat, sed subridebat ; subito possessus est a dæmone. Alii tres devote vi et violentia illum adduxerunt, et liberatus est, et declaravit hoc fuisse punitione divina. Unus carpentator de Vimento, stans super altissimam arborem cum sua securi, cadendo deorsum reclamavit sanctum Richarium et sanctum Angilbertum, et venit super terram illæsus. Quædam puella de Normania de villa *Longuoeul,* cæca a nativitate, recepit sanitatem. Quidam mutus de Turonis recepit sanitatem ; accendendo unam candellam cœpit loqui. Quidam nominatus Dominicus, de villa Sancti Severini quæ nunc dicitur *Auxy-les-Moines* juxta Hisdinum, impotens, recepit sanitatem. Duæ mulieres *du Mans* veniebant in hunc locum ; fuerunt expoliatæ et compeditæ et compede manibus ac pedibus ligatæ ; de nocte

(1) Le miracle du jeune homme de Roye n'est pas dans la copie de Baluze. J'ai maintenu ici le texte de Dom Grenier.

(2) *Sic* pour *superbiter* sans doute, ou, en tenant compte du latin de ce temps, *super iter*, sur la route.

fuerunt solutæ. Quidam pauper vir perdiderat vitulam suam quæ ei erat sublata et furata ; reclamando sanctum Dei, fuit ei immediate restituta. Quidam de castello *Mortemer* erat impotens ; fuit sanus. Quædam ancilla de Rua fuit casu fortuito monocula, et ex veru ferreo perdiderat oculum ; requirendo sanctos fuit videns sicut prius. Quædam mulier de Normania, septem annis privata visu, recepit sanitatem. Quidam natus de *Raineville* juxta Ambianum incidit in latrones qui eum expoliaverunt et ligaverunt, invocavitque sanctum Richarium et sanctum Angilbertum, et ceciderunt funes de manibus et pedibus ; et, ter aut quater religatus, semper solutus. Quidam alter de villa *Cemquis* Belvacensis diocesis juxta *Somereul*, cujus mater erat vidua, fuit captus, et fame et siti peribat, ligatus, incarceratus ; precibus suæ matris orationem fundentis in hac ecclesia, in regressu invenit eum in domo propria. Quædam mulier de *Regnier-Escluse* peperit filium contractum et quasi monstrum apud naturam ; super majus altare recepit sanitatem et membra consolidata. Quædam mulier de *Nantes* in Britannia habebat manus eversas ; oratione fusa, recepit sanitatem. Quædam mulier Andegavensis, gallice *Angers*, fuit privata visu sexdecim annis ; recepit visum in nocte transitus sancti Richarii, mense aprilis. Quædam mulier de *Blangy* juxta Vimentum, paralitica, recepit sanitatem. Quædam mulier de *Blanoy* [1] habebat manum siccam et eversam a nativitate ; accipiendo bursam ut daret oblationem pecunialem die transitus sancti Richarii, recessit sana et illæsa ; unde plures laudaverunt sanctum Richarium, reddendo gratiarum ac-

(1) *Honnes* dans la copie de Dom Grenier. — .... de *Hornoy* dans Dom Cotron, *de Hornodio.*

tiones quia miraculum fuit maxime manifestum. Quædam puella de *Condé* super Squalidum[1] juxta Tornacum, hydropica, quæ non comedebat nec dormiebat, sanata est. Godefridus Ambianensis episcopus nutriebat unam pauperrimam mulierem contractam de latere dextro, et habebat manum eversam; fuit sana. Quædam mulier carens visu, de villa *Authieulle,* recepit visum. Duo juvenes peregrini venerunt in hunc locum devote; et unus fecit oblationem; secundus, credens sic facere, cecidit deorsum, super quo omnes abmirabantur et murmurabant, nec poterat appropinquare. Ipse, pœnitentia motus, confessus est peccata sua, et inter cætera quæ[2] emerat clamydem quam portabat cuidam latroni. Amota clamyde, exauditus est et dedit pacifice munus suum. Quædam juvencula de Britolio Belvacensis diocæsis erat surda; recepit auditum. Unus gibbosus et strumosus de *Sains en Aminois* factus est erectus[3] et sanus.

III

Anscher obtient de Louis-le-Gros une extension de droits dans la ville de Saint-Riquier. — Il lutte pour conserver ces privilèges disputés, et l'emporte. — En quoi consistaient ces privilèges. — Anscher fait rebâtir les églises de Sainte-Marie hors les murs, de Saint-Benoît sur les murs et de Saint-Nicolas. — Procès contre l'évêque d'Amiens. — Anscher répare les murs de la ville et fait reconstruire plusieurs tours. — Incendie de la ville et de l'abbaye par Hugues Campdavaine. — Perte des Chartes. — Anscher raconte ces événements au concile de Reims tenu par

(1) Pour *Scaldim.*
(2) *Quod* dans la copie de Dom Grenier.
(3) Ou *rectus.*

Inncccnt. — Don de Simon, évêque de Tournai. — Anscher repousse le bénéfice de la condamnation qui oblige Campdavaine à reconstruire l'église de Saint-Riquier. — Campdavaine est condamné à fonder l'abbaye de Cercamps. — Anscher reconstruit l'abbaye de Saint-Riquier aux frais même de l'abbaye et de son propre père le seigneur de la Ferté ; fait contesté par Dom Cotron.

Iste Ancherus impetravit a Ludovico Grosso rege Francorum comitatum [1] et maioratum in hac villa Sancti Richarii ; et *ipsis* [2] considerantibus [3] in sua multitudine et in magno numero conspiraverunt extorquere et annullare jura nostra, et voluerunt nos facere subjectos talliæ regiæ et solvere pastum regium, adnichilare privilegia nostra, facere excubias, guetum et incubias, relevare fossata sua ; et ad omnia ista homines nostros subjugaverunt ligios. Quibus consideratis, præfatus Ancherus et suus conventus supplicaverunt regi Ludovico *le Gros* quod dicta facta corrigeret. Et ad requestam dicti Ancheri, in propria persona venit, et omnia ista annullavit, ordinando nos liberos et homines nostros, et quod nullus habens castrum, nec aliquis princeps et maxime Guillelmus [4] comes Pontivi, de cætero [5] non [6] intrarent maioratum, nec possent recipi in communitate. Ordinavit etiam quod nostri vavassores servientes in armis et omnes edentes et viventes de pane Sancti Richarii essent

(1) *Communitatem* dans la copie de Dom Grenier.
(2) Souligné ainsi dans la copie de Baluze. Cet *ipsis* désigne les habitants de Saint-Riquier.
(3) *Confidentibus* dans la copie de Dom Grenier. Leçon meilleure.
(4) *Guillermus* dans la copie de Dom Grenier.
(5) *Et cæteri* dans la copie de Dom Grenier.
(6) *Non* très inutile après *nullus* et *nec*.

liberi et exempti ab ipsis majore et scabinis nec essent astricti suis statutis ; et si aliquis vavassor noster, manens extra villam et banleucam, vellet et præsumeret intrare communitatem, nobis dimitteret suam terram, nisi esset ex consensu regis et abbatis. Item, in præsentia regis Ludovici, fuit ordinatum quod nullus burgensis intraret nec intrare posset hanc ecclesiam nisi solummodo vacando orationi et hora competenti orationis. Iste Ludovicus regnabat anno Domini 1110.

Iste Ancherus fecit renovare et reedificare ecclesiam Sanctæ Mariæ extra muros, ecclesiam beati Benedicti super muros, et de novo construxit ecclesiam sancti Nicholai. Et super his orta est lis et orti sunt magni processus contra episcopum Ambianensem, qui contradicebat, sicut latius continetur in cartis super iis confectis, et sicut repertorium de novo compositum continet prolixe. Item, iste reparavit muros istius villæ, et de novo construxit plures turres in ambitu, fortificando eam ; ita quod non erat in iis partibus similis in fortitudine.

Anno Domini 1131°, quinto calendas septembris, quidam domini nobiles et potentes, connominati *les Caletois*, domini temporales de *Biaurain* et totius Castellariæ [1], divites et magni possessores, pro securo loco in hunc locum pervenerunt et refugium acceperunt in hac villa propter metum suorum inimicorum, scilicet Hugonis *Campdavaine* comitis Sancti Pauli, domini d'Auxi, domini de *Biauval*, domini de *Santy* et plurimorum suorum inimicorum. Et hora decima de mane, januis tamen clausis, succenderunt et igne græco

(1) *Caletariæ* dans la copie de Dom Grenier.

totam villam concremaverunt [1], tali modo quod religiosus, missam magnam celebrans contra majus altare, fuit combustus ; et cum eo, tam in ecclesia quam in villa, duo millia 700, promiscui generis, igne et flamma mortui sunt. Et in illa destructione perdidimus omnes cartas et privilegia nostra ; ornamenta et omnia bona mobilia combusta sunt. Nihil penitus remansit, exceptis sanctuariis [et] reliquiis omnibus projectis et salvatis in puteis aquarum.

Et, ipso [2] anno, papa Innocentius tenebat concilium generale in civitate Remensi ; cui in persona dictus Ancherus succendium lacrimabile declaravit palam et publice, coram ipso et omnibus prelatis ibidem existentibus, qui planxerunt et vituperaverunt tale nefas et tantam destructionem, dicendo voce magna : « Ut quid perditio hæc ? » Et ille [3] tunc Simon episcopus Tornacensis requisivit quod in villa et ecclesia S^ti^ Richarii de *Bredene* suæ diocæsis, in qua ecclesia erant duo curati et duæ portiones, quod unus amoveretur et una [4] portio pro nobis reservaretur ; quod obtinuit. Et hæc fecit publicare Brugis in ecclesia Sancti Donatii. Et ex his habemus et habuimus possessionem usque in hodiernum diem. In dicto concilio conclusum est quod dictus *Campdavaine* et sui adhærentes reedificarent hanc ecclesiam. Quod recusavit dictus Ancherus, dicendo quod

(1) La copie de Dom Grenier donne : *totam villam concremaverunt et in cineribus posuerunt ; ita quod omnia ædificia corruerent, tali modo quod religiosus*, etc.

(2) *Isto* dans la copie de Dom Grenier.

(3) Ou *illi*. On avait d'abord écrit *illo*, leçon de la copie de Dom Grenier. Une correction semble donner, non pas *illi*, mais *ille*. Aucune de ces variantes n'est satisfaisante.

(4) *Una* ou *sua*. — Il y a eu correction, surcharge.

tales inimici non essent secundi fundatores tam nobilis ecclesiæ, et quod, Altissimo favente, absque adjutorio ipsorum, reedificaret et restauraret in gradum pristinum ex bonis et redditibus patroni nostri sancti Richarii et non ex alienis. Et ibidem conclusum est quod dictus *Campdavaine* fundaret unam ecclesiam Cisticiensis[1] ordinis in honore beatæ Mariæ virginis, quæ ob id nominata est de Carocampo, et licet religiosi hujus monasterii nunc dicant de *Cerfcamp*, de Cervicampo, hoc faciunt ad eorum voluntatem, quia dolent dicere de Carocampo. Et isto tempore regnabat adhuc dictus Ludovicus Grossus rex, qui habebat unum filium nominatum etiam Ludovicum quem sacravit dictus Innocentius papa in ecclesia Rhemensi, ad requestam sui patris.

Iste Ancherus reedificavit posse suo hanc ecclesiam, sumptibus et expensis hujus ecclesiæ et sui patris domini de Firmitate, divitis et magni possessoris[2]. Et tegere fecit tectum plombo melius quam potuit. Reedificavit claustrum, et cœpit ædificare multa magna ædificia lapidea quæ con-

(1) *Cisterciensis* dans la copie de Dom Grenier comme J. de la Chapelle a dû l'écrire. Cependant nous avons vu tout simplement plus haut *Cistiensis*.

(2) Dom Cotron, avec un esprit de critique qui témoigne en sa faveur, conteste cette générosité. Chronica abbreviata, dit-il, refert ipsum abbatem, tum ex bonis et proventibus monasterii, tum ex expensis sui patris domini de Feritate, divitis et magni possessoris, hanc ecclesiam instaurasse; verum hoc stare non potest, siquidem pater ejus pluribus abhinc annis jam abierat, imo et frater ejus unicus nomine Robertus, ut liquido constat ad annum 1129, solique nepotes supererant atque adeo ex solis ecclesiæ sumptibus monasterium hoc in meliorem statum restituit.

summare non potuit, eo quod senior[1] et naturaliter vitam dignam finivit, quia multa mala et magna tædia sustinuit in humanisque portavit[2].

XXVI

Jean, 26e abbé, d'abord moine de Saint-Pierre de Corbie. — Il trouve encore une grande partie des édifices en ruines et les travaux de son prédécesseur inachevés. — Il gouverne vers 1138. — Louis-le-Jeune, roi de France.

Joannes, primo monachus ecclesiæ sancti Petri Corbeiensis, fuit vigesimus sextus abbas Centulensis. Ipse fuit vir laudabilis et bene famatus, successor domini Ancheri *le Seigniore* de Firmitate. Ipse invenit ecclesiam corruentem et in ruina, sicut prædictum est, et multa ædificia inchoavit imperfecta a suo prædecessore. Et regebat tempore Ludovici dicti Juvenis, filii Ludovici Grossi regis. De gestis suis et operibus pauca reperiuntur ; sed regebat circa annum Domini 1138um. Erat tamen affinis et notus dicti Ludovici regis Juvenis qui desponsavit *Lieonor,* filiam Guillelmi comitis Pictavensis, gallice *Poictiers.* Quæ Leonora dimisit et se separavit a rege eo quod erat ex ejus sanguine et in aliquo gradu affinitatis ; et iste rex desponsavit Constantiam filiam Alfonsi regis Hispaniæ. Iste Ludovicus fuit pacificus, et tenuit regnum in pace, et transfretavit maria super in-

(1) *Senuit* dans la copie de Dom Grenier, ce qui semble mieux convenir.

(2) Dans la *Gallia Christiana*, Anscher est le 38e abbé ; Jean, qui suit, le 39e ; Guelduin, le 30e ; Pierre I, le 31e, et Guefroid, le 32e.

fideles cum imperatore Conrado. Nihil tamen aut pauca lucrati sunt, quia magnus eleemosynarius fuit iste rex et regnavit pacifice 43 annis.

XXVII

Guelduin, 27e abbé, d'abord abbé de Saint-Valery. — Il gouverne à Saint-Riquier en 1143. — Il traite avec l'abbé et le couvent de Valloires à propos de Mesoutre, avec l'abbé et le couvent de Saint-Josse à propos du Quesnoy. — Il va en pèlerinage à Jérusalem, et à son retour, élu évêque de *Bellinaux* [?], il dépose le gouvernement de cette église.

(Voyez Dom Cotron à l'année 1142.)

Guelduinus fuit vigesimus septimus abbas hujus cœnobii. Iste fuit primo abbas Sancti Vualarici-super-Mare, et regebat cœnobium istud anno 1143o et tempore sancti[1] Ludovici dicti *le Pieux*. Iste composuit cum abbate et conventu de Balanciis, vulgate de *Valloires*, super censam de Montisultra, *Mesoutre ;* et super quam plurimis articulis. Item, composuit cum abbate et conventu sancti Judoci in Nemore, aliter de *Dommartin*, Præmonstratensis ordinis, sicut latius patet in novo repertorio censa sua *du Quesnoy*[2] et per cartas suas et aliis suis gestis pauca reperiuntur, excepto quod fuit peregrinus in Jerusalem, et in regressu electus est episcopus de Bellinaux[3] et se deportavit a regimine pastorali hujus ecclesiæ. Prius composuit cum abbate et

(1) *Dicti* dans la copie de Dom Grenier, ce qui doit être le vrai mot.
(2) Ici une obscurité.
(3) Bellinaux [?] est bien lu dans les deux copies.

conventu de Ballanciis, aliter *Valloires*, pro domo de *Roche* in territorio de *Trochencourt* [1].

XXVIII

Pierre, 28e abbé, d'abord moine à Saint-Denis, gouverne à Saint-Riquier en 1150. — Il traite avec l'abbé de Valloires et avec celui de Saint-Josse.

(Voyez Dom Cotron à l'année 1149.)

Petrus [2] vigesimus octavus abbas hujus cœnobii, primo monachus Sancti Dionysii in Francia, regebat circa annum Domini 1150um; et composuit cum abbate de *Ballances*, aliter de *Valloires*, super secunda acquisitione et nostra jurisdictione, sicut patet per cartas et repertorium; sed de suis regimine, actis et factis, pauca reperiuntur. Et etiam composuit cum abbate et conventu Sancti Judoci in Nemore, aliter *Dommartin*, sicut patet per suas litteras in capitulo facto et scripto super iis in repertorio.

(1) A compter d'Anscher, — je me réserve de le mieux dire dans ma préface, — j'ai reçu un secours qui me tire parfois d'hésitation entre les deux copies prises à la Bibliothèque nationale. Je puis maintenant revoir le dernier texte fourni par Baluze, les yeux sur un long extrait que M. Delignières de Bommy avait fait faire de J. de la Chapelle comme suite à la Chronique d'Hariulfe (extrait acquis par moi à la vente de la bibliothèque de Bommy). L'auteur de cette transcription ignorait même le nom et la qualité de J de la Chapelle, et pour lui cet anonyme était un moine. Il a écrit en tête du long fragment : *Continuatio chronici monasterii S. Richarii centulensis scripta ab altero ejusdem monasterii monacho.* — Ce troisième texte, quoique fautif aussi (il n'y a peut-être pas eu de bons copistes de J. de la Chapelle) précise quelquefois ou rectifie.

(2) C'est celui que la *Gallia Christiana* appelle Pierre Ier.

XXIX

Guefroid, 29e abbé, traite avec Gautier le Segniore, maître temporel de la Ferté. — Philippe-Auguste. — Guerres.

(Voyez Dom Cotron de 1160 [?] à 1170.)

Guefridus[1] fuit vigesimus nonus abbas Sancti Richarii et composuit cum domino Gallero *le Seniore,* domino temporali[2] de Firmitate juxta Sanctum Richarium, pro feodo de *Baiardes* inter *Cumont* et *Vuivrench;* et in isto feodo est nobis magna perditio, sicut latius continet repertorium, et bene patet per suas litteras scriptas et sigillatas anno Domini 1166o. Tempore istius regnabat rex Philippus Augustus qui fecit murare villas sui regni et ædificavit nemus et castellum de *Viscennes* juxta Parisius. Tempore istius Guefridi, orta sunt multa bella in istis partibus, quia rex debellavit imperatorem *Otton* et constituit prisionarium Ferrandum comitem Flandriæ et Reginaldum comitem Bulloniæ. Ipse subjugavit ducatum Normanniæ, Viromandiæ, Aquitaniæ, Turoniæ, *le Maine, Anjou,* et Cleremontis in Avernia[3]. Simon Pontivi comes, ex parte Mariæ comitissæ, suæ uxoris, erat frater dicti Reginaldi comitis Bulloniæ[4]. Et iste Gue-

(1) Wifridus, Guefridus et Gaufridus dans la *Gallia Christiana.*

(2) *Domino temporali,* mais par une correction. On avait d'abord écrit *dominus temporalis* (leçon de la copie de Dom Grenier), ce qui laisse craindre un peu pour la grammaire des copistes de La Chapelle.

(3) Il semble qu'un mot manque avant tous ces noms étrangers au duché de Normandie.

(4) Très fréquemment, un même nom se trouve, à peu de distance, écrit de façon différente; nous respectons toujours ces contradictions du texte. — Note de la première édition, mais qui a sa raison d'être encore quelquefois.

fridus rexit sex annis. Iste acquisivit dominium aquæ inter *Bray* et *Cappy* a domino de Brayo, et nemus de *Tormont* cum dominio ejusdem nemoris. Patet in capitulo de Brayo.

XXX

RIQUIER, 30[e] abbé. — Il envoie à Rome faire renouveler des titres d'exemptions accordés lors du couronnement de Charlemagne et perdus dans l'incendie de l'abbaye, 1172. — Il acquiert des biens, fait des constructions, et permet la construction de l'hôpital de Saint-Riquier sous quelques conditions. — Il établit des règles pour la place des religieux au cimetière. — Son éloge.

(Voyez Dom Cotron à l'année 1170.)

RICHARIUS [1] fuit trigesimus abbas hujus cœnobii, bonus rector et bene famatus. Iste misit Romam versum papam Alexandrum tertium, anno Domini 1172, copiam exemptionis nostræ, et quam impetraverat sanctus Angilbertus die coronationis Carolimagni imperatoris Romanorum et regis Francorum, et cujus perdideramus originalia in prima destructione hujus ecclesiæ per regem Garamundum et Isembardum *le Seniore,* infideles ; et super ipsam copiam jussit nobis describere exemptionem quam de præsenti habemus anno Domini 1172 [2]. Iste multa bona acquisivit, ædificavit, et licentiam dedit magistro *Adde* de Arborea presbytero ædificandi hospitalariam Sancti Richarii tem-

(1) La *Gallia Christiana* l'appelle Riquier II et le donne pour 33[e] abbé.

(2) M. de Bommy a écrit en marge de ce passage : « *Cujus quidem exemptionis copiam penes nos habemus.* » .... Delignières de Bommy, *abbavillæus, an. 1800.*

pore Godefridi Ambianensis episcopi anno Domini 1202°, sub conditione quod capellanus et capellani [1] nullum jus parochiale exercere debent. Assignavit cimœterium religiosis propter ordinis reverentiam in atrio Sancti Richarii, et suis ægris defunctis in atrio beatæ Mariæ virginis. Itaque magistri semel in vita nobis tenentur præstare solemne juramentum super majus altare, tangendo sacra evangelia, de observando jus nostrum patronatus. Et sic juraverunt frater Joannes Cambier [2] qui rexit domum 28 annis, frater Nicolaus David qui rexit 27 annis, frater Nicolaus *de Douay* qui rexit 14 annis, frater Joannes de *Santers* qui rexit 14 mensibus, frater Hugo de *Bersacques* qui rexit novem annis, et frater Ludovicus de *Vuiques* nunc regens. Item, fecit associationem et fraternitatem inter nos et capitulum Atrebatense ; et tertio nonas julii tenentur celebrare obitum solemnem pro nostris defunctis et recipere distributiones 15 s. et dare pauperibus 5 s. ; similiter nos, eadem die, debemus celebrare obitum pro suis canonicis defunctis et recipere pitanciam 20 s. et, eundo et redeundo, nos debemus habere pastum et distributiones in choro, et ipsi etiam debent a nobis recipere portionem monachalem. Tempore dicti Richarii, regnabat dictus Philippus Augustus rex. Et præfatus Richarius antiquus et senex resignavit suum regimen pastorale. Idem dictus dominus Richarius erat summus grammaticus, scius [3] in scolis magistri Alexandri de *Baieux*, qui nunc dicitur de Villa Dei in Neustria juxta Montem Sancti

(1) La copie de Dom Grenier donne *aut capellani* ; l'extrait de M. de Bommy aussi.

(2) Ou *Cambris*.

(3) *Socius* dans la copie de Dom Grenier.

Michaelis, oriundi de dicta villa ; qui tempore suo composuit grammaticam positivam et puerilem quæ vocatur Doctrinale, incipientem scribere clericulis, ... [1] anno 1199o [2].

XXXI

LAURENT, 31e abbé, d'abord moine à Cluny, commence à gouverner l'abbaye de Saint-Riquier en 1181. — Il traite avec l'abbé et le couvent de Saint-Josse, avec l'abbé et le couvent de Valloires. — Simon, comte de Ponthieu et prévôt de Saint-Riquier, conspire contre Philippe-Auguste. — Il est exilé et perd le comté de Ponthieu. — A quelles conditions, après sa mort, la comtesse sa femme rentre dans le comté de Ponthieu. — Protestation des villes de Saint-Riquier, de Doullens et de Montreuil. — Saint-Riquier près du Ponthieu et non en Ponthieu.

(Voir Dom Cotron à l'année 1176.)

LAURENTIUS fuit ejus successor 31us abbas Sancti Richarii. Iste primo fuit monachus Cluniacensis, et cœpit regnare anno Domini 1181o. Composuit cum abbate et conventu Sancti Judoci, aliter *Dompmartin,* pro terra de *Montigny* super Altiliam, pro qua debent nobis annuatim septem libras. Adimplevit omnes conventiones inchoatas cum abbate et conventu Balanciarum, vulgo *Valloires*, anno Domini 1177. Et suo tempore Simon comes Pontivi, ex parte Mariæ comitissæ suæ mulieris, et frater Reginaldi comitis Bulloniæ

(1) Un mot que je ne peux lire.

(2) Dans la copie de Dom Grenier *anno millesimo ducentesimo minus uno.* — Quant à la phrase, elle n'est claire ni dans l'une ni dans l'autre copie.

quem captivum tenebat Philippus Augustus rex, conspiravit bellum cum rege Angliæ contra regnum istud, et inde exulatus est et abjectus, ita quod non audebat intrare regnum Franciæ, sed refugium habuit cum rege Angliæ et inde perdidit comitatum Pontivi; ita quod Maria comitissa, moram trahens in Abbatisvilla cum duobus suis filiis, nihil recipiebat nec percipiebat de redditibus sui comitatus Pontivi tamdiu quamdiu dictus Simon vixit in humanis. Et, ipso defuncto, impetravit misericordiam cum rege, tali conditione quod perderet præposituram Sancti Richarii, præposituram Dullendii, et comitatum Monsterollii pertinentes dicto Simoni defuncto in Anglia; et quas prepositturas et quem comitatum Monsteroli [1] rex adjunxit balliviatui Ambianensi. Et cui adnexioni opposuerunt villæ Sancti Richarii, Dullendii et Monsteroli, allegando privilegium salis. Et, quod villani et habitantes in aliis oppidis non sustinuerunt et se diviserunt ab his tribus villis, perdiderunt privilegium salis; et nos sustinentes ultimo illo privilegio [2] usque in hodiernum diem, quod est nobis utile. Et nunc in cartis *Datum apud Sanctum Richarium juxta Pontivum* et non *in Pontivo*.

Iste Laurentius regebat tempore Ludovici dicti *de Montpensier*, quia obiit in quodam castello [3] sic nominato. Iste rex fuit pater Sancti Ludovici et regnabat anno 1224°. Fuit vir bellicus, subjugavit Joannem regem Angliæ. Uxor ejus nominabatur Blanchia filia regis Castellæ. Et tempore istius abbatis videlicet anno Domini 1206°, decimo sexto

(1) *Monsterollii* plus haut, ici *Monsteroli*.
(2) Un mot passé sans doute ; *fruimur* [?].
(3) La copie de Dom Grenier ajoute *in Avernia*, ce qui est vrai.

calendas januarii, tempore Richardi ambianensis episcopi, quidam clericus dictæ diœcesis, nomine Walo, caput beati Joannis Baptistæ asportavit a civitate Constantinopoli, et erat peregrinus[1].

XXXII

Mathieu, 32e abbé, d'abord religieux de Saint-Corneille. — Il empêche les sépultures dans l'hôpital de Saint-Nicolas. — Dédicace d'une chapelle en cet hôpital.

(Voir Dom Cotron à l'année 1210. — Entre Laurent et Mathieu, D. Cotron a rappelé les abbés Ursé, Riquier et Gérold oubliés par J. de la Chapelle.)

Matheus, trigesimus secundus abbas Sancti Richarii, fuit successor prædicti Laurentii. De factis, gestis et operibus suis pauca reperiuntur nisi quod fuerat religiosus Sancti Cornelii Compendiensis, et quod impedivit ne aliquis inhumaretur nec sepeliretur in capella hospitalis sancti Nicolai de Sancto Richario. Tamen dedit religiosis licentiam dedicare faciendi dictam capellam sub illa conditione qua nemo sepeliatur, sicut patet latius in repertorio novo, capitulo Sancti Richarii de spiritualibus.

(1) Après Laurent figurent, dans la *Gallia Christiana* et dans l'*Histoire ecclésiastique* du P. Ignace, trois abbés omis par Jean de la Chapelle : Ursio seu Urso, Ursé, le 35e abbé de la *Gallia* ; Riquier III, le 36e, et Giroldus, le 37e. Mathieu, l'abbé suivant, devient ainsi le 38e.

XXXIII

Guifroid, 33e abbé. — Son éloge. — Il traite pour le moulin de Tremencourt, dit *du Priel* ou le *Grand Moulin*.

(Cet abbé n'est pas donné par Dom Cotron. La copie de J. de la Chapelle de la collection Baluze ne le donne pas non plus. Il est également absent de l'extrait de la bibliothèque de Bommy. Je conserve les sept lignes ci-dessous de la copie de Dom Grenier.)

Guifredus [1], 33us abbas Sti Richarii et successor dicti Matthæi, vir bonæ indolis, largus, benignus et eleemosynarius, simplex et justus ; nec de factis, gestis suis, aliud inventum est. Tamen ipse composuit pro molendino de *Tremencourt* quod nunc dicitur *du Priel* vel Magnum-molendinum, ut patet per suas litteras in reportorio, capitulo de *Drugy,* anno 1166o.

XXXIII bis [2]

Hugues de Chevincourt, 33e abbé, vers 1229. — Il fut envoyé royal dans les villes d'Angers et de Toulouse. — Il fixe plusieurs arran-

(1) Le nom de cet abbé ne se trouve ni dans la *Gallia Christiana* ni dans le P. Ignace ; et Mathieu, en dehors de Jean de la Chapelle, a pour successeur immédiat Hugues II de Chevincourt, 39e abbé suivant la liste de la *Gallia Christiana*, le 33e suivant le P. Ignace. — *Note de la première édition.*

(2) Je suis obligé à ce *bis* pour conserver la relation numérique entre les chapitres et les abbés. — Il est très vraisemblable que l'abbé précédent, Guifroid, a été intercalé dans l'œuvre de J. de la Chapelle et l'intercalation nous a donné deux abbés qualifiés trente-troisièmes.

gements avec les hôtes de Chevincourt, sur le pâturage des animaux et les usages du bois du Fayel. — Il obtient de l'évêque de Beauvais la permission de célébrer la messe dans la maison des religieux à Chevincourt, toutes les fois qu'il sera opportun, avec le droit d'établir une porte en l'église paroissiale du même lieu. — Il fait confirmer le prieuré de Pagrave dans le comté de Norfolk comme bien de l'abbaye. — Un de ses religieux est envoyé dans ce prieuré, mais une loi qui enjoint aux étrangers de quitter l'Angleterre le force à revenir. — Il assiste à l'assemblée dans laquelle saint Louis prend la croix. — Hugues de Chevincourt suit la croisade et visite les tombeaux de saint Pierre, de saint Paul et de saint Jean-Baptiste.

(Voir Dom Cotron à l'année 1210.)

Hugo de Chevincourt, nobilis, 33us[1] abbas hujus cœnobii Centulensis, regebat circa annum Domini 1229um, regnante sancto Ludovico filio Ludovici *de Montpensier* et Blanciæ filiæ regis Castillæ, ætatis tredecim annorum. Iste fuit ex ejus consilio et cum multis episcopis et prælatis fuit ambatiator[2] in civitatibus Andegavensibus, gallice *Angers,* et Tolousanæ[3], et regi sancto obedientes, absque sanguinis effusione, fuerunt istæ civitates. Iste Hugo, anno 1229, pacificavit plures articulos cum hospitibus nostris *de Chevincourt* super pascuis animalium et usagiis nemorum *du Faiel*[4], cum

(1) La copie de Baluze n'ayant pas donné *Guifredus*, Hugues de Chevincourt n'est pour elle que le trente-troisième abbé. Il est le trente-quatrième dans celle de Dom Grenier.

(2) *Ambatiator* dans du Cange, *ambasciator*, *ambassiator*, *ambaxiator*, *legatus*, *internuntius*, *qui jussa regis*, *aut Domini sui defert.*

(3) Ou *Toulousana*. Je crois lire *Toulousanæ*.

(4) *Fayel*, bois planté de hêtres. Je lis cependant *du Tayel* dans l'extrait de Bommy.

Anorldo[1] de Condon, milite, pro quodam nemore. Et ipse impetravit ab episcopo Belvacensi licentiam celebrandi missam toties quoties fuerit opportunum et licitum in domo propria nostra de *Chevincourt*[2], et ex nunc habemus ex iis possessionem realem. Item iste fecit confirmare prioratum nostrum de *Pagrave* in regno Angliæ per Willermum comitem de *Warenne* in terra de *Morphorth* juxta villam de *Acre,* et in dicto suo comitatu. Et super isto articulo est notandum quod quidam religiosus, cujus expresse fuit facta mentio in repertorio hujus ecclesiæ, trans missus est, sed ei supervenit impedimentum, videlicet quod, publice et palam, in ejus accessu, per regem Angliæ fuit publicatum quod omnes alienigenæ et non nati in Anglia recederent infra breve tempus aut capite truncarentur. Quibus de causis religiosus[3] recessit nec nostram intentionem ultra potuit consummare nec adimplere. Ista sunt latius scripta in repertorio hujus ecclesiæ de novo edito per dictum dominum Eustachium. Iste fuit præsens et in consilio quando sanctus Ludovicus juvenis voluit[4] transfretare maria alta, recuperare sanctam civitatem Jerusalem et sepulcrum Domini. In quo itinere mansit per quiennium et subjugavit partem marinam de *Damiette* et civitatem *de la Massoure* et magnam partem regni Syriæ, et muravit ibidem civitates quas

(1) Je conserve le nom de la copie de Dom Grenier, ne pouvant bien lire celui de la copie de Baluze. Je lis dans Dom Cotron *Ansoldo* ou *Anseldo de Coudun.*

(2) La copie de Dom Grenier ajoute : *et ut facere possimus hostium seu portam super curiam nostram in ecclesia parrochiali dicti loci de Chevincourt.*

(3) *Noster religiosus* dans Dom Grenier.

(4) *Vovit* dans Dom Grenier.

acquisierat ut portare posset [1] insultus infidelium. Iste Hugo de *Chevincourt* visitavit feretrum quod dicimus sanctæ Primæ, id est primitivæ fundationis ecclesiæ militantis, quia in eodem requiescunt quamplurima corpora sanctorum Petri et Pauli, beati Johannis Baptistæ et aliorum confessorum et sanctarum virginum, nunc causa brevitatis non declarata [2].

XXXIV

I

GILLES DE MACHEMONT, 34e abbé, né à Chevincourt, chapelain de N. S. le Pape, élu abbé en 1257, gouverne 35 ans. — Il fait dédier la chapelle de Saint-André, 1274 ; édifier de grands et somptueux édifices, entre autres le château de Drugy. — Il fait creuser des étangs pour nourrir des poissons d'eau douce. — Il construit le manage *de Halvodio*, et y joint un parc muré pour nourrir des animaux de bois. — Il rachète plusieurs terres des mains des vavasseurs. — Il lutte et plaide heureusement, au nom de l'abbaye, contre le maïeur et les échevins de Saint-Riquier.

(Voir Dom Cotron à l'année 1257. — D. Cotron a consacré, entre Hugues de Chevincourt et Gilles de Machemont, de longues notices à trois abbés oubliés par J. de la Chapelle.)

(1) *Possel. Possent* que donne Dom Grenier vaudrait mieux.

(2) Ici se trouvent placés, dans la *Gallia Christiana* et dans le P. Ignace, trois abbés dont les noms sont omis par Jean de la Chapelle : Galterus ou Gautier Ier, 40e abbé dans la liste de la *Gallia Christiana* ; Herveus ou Hervé, 41e abbé ; Galterus II de Guessart, 42e abbé. Gilles de Machemont, qui va suivre, devient ainsi le 43e abbé.

ÆGIDIUS DE MACHEMONT, 34[us][1] abbas hujus cœnobii Centulensis, oriundus de *Chevincourt,* fuit capellanus domini nostri papæ et electus abbas anno Domini 1257, et rexit 35 annis laudabiliter. Fecit dedicare capellam sancti Andreæ per episcopum Atrebatensem anno Domini 1274; fecit ædificare multa magna et sumptuosa ædificia, videlicet castellum de Drugiaco in quo composuit quatuor magnas turres et octo parvas. Ipse fecit componere ibidem stagna ad nutriendos pisces dulces. Ipse composuit magnagium de Helnodio[2]; ædificavit ibidem aulas et unam fortem turrim, et murare decem jornalia nemoris contigui ad nutrienda animalia sylvestria; redemit et reacquisivit plures terras a vavassoribus nostris, sicut patet in repertorio. Fuit magnus pater familias. Ipse subjugavit maiorem, scabinos, burgenses[3] et communitatem hujus villæ dicentes se habere banleucam in villis et territoriis nostris usque ad terminum unius leucæ, quod non erat verum; et infinitas quæstiones et processus contra ipsos promovit in judicio, eos semper vincendo et superando, mediante justitia et judicio. Et tempore isto regnabat rex sanctus Ludovicus et domina Blanchia[4] *de Castille* ejus mater quæ regebat regnum, ipso rege absente et præliante contra infideles transmarinos. Adjutorio cujus Blanciæ, fuit determinatum et adjudicatum ipsos maiorem et scabinos non habere banleucam in villis

(1) Ce chiffre 34 remet d'accord les deux copies.

(2) *Halvodio* dans la copie de Dom Grenier.

(3) La copie de Dom Grenier dit *juratos*. Ne reproduit-elle pas un texte plus ancien? Un temps vint où on comprenait mieux bourgeois que juré.

(4) Les copies donnent tantôt *Blanchia*, tantôt *Blancia*.

nostris de *Drugy, Onneu, Bussu, Senarmont, Bersacle, Otremencourt* aliter le Nœufmolin [1] ; nec jurisdictionem super hominibus nostris ligiis extra terminos limitatos et signatos grossis et magnis lapidibus, adhuc de præsenti fixis et existentibus. Et de quibus quæstionibus exempla patebunt in brevi inferius [2].

II

La reine Blanche à Saint-Riquier. — Procès gagné en Parlement par les religieux, pour l'enlèvement et l'ensevelissement d'un homme tué dans les limites disputées de la commune. — Conflit pour un voleur arrêté et incarcéré dans le château de Drugy. — Autre pour le droit de juger et de condamner un homicide. — Autre à propos d'un voleur condamné par les officiers ecclésiastiques ; les fourches patibulaires, arrachées par le maïeur et les habitants, sont replacées par le maïeur même et les habitants, ainsi que l'exige l'abbé, et le voleur y est pendu. — Autre à propos d'un homme tué dans le bois de Saint-Riquier. — L'abbé, voyant sa justice *fleurir*, fait juger, par son bailly et par ses *serviteurs*, seize cas criminels. — Nouvelles discussions sur la banlieue, devant le bailly d'Amiens. — Pendant l'enquête même, l'abbé exerce ses droits. — Un voleur, saisi à Neufmoulin, a l'oreille arrachée dans le champ dit *le Coutoure*, sans opposition de la part du maïeur, 1257. — Un autre voleur est condamné par le bailly et par ses hommes, sans plus d'opposition. — Gilles de Machemont obtient, en 1260, des lettres de l'église d'Amiens ; puis, en justice, la confirmation de 31 articles sou-

(1) A ces noms, la copie de Dom Grenier a ajouté Buigny.

(2) Voir, pour ces luttes de l'abbaye et de l'échevinage de Saint-Riquier, l'accord passé en 1318 entre l'abbé Baudoin de Gaissart et les maïeurs, et pour les limites de la banlieue, M. Louandre, *Histoire d'Abbeville*, t. I, liv. II, chap. IV.

tenus par lui, qui donnent raison à l'église de Saint-Riquier contre le maïeur et les jurés.

Sequuntur casus in brevi pro quibus regina Blancia, mater sancti Ludovici absentis et debellantis contra infideles, pervenit personaliter in hoc loco ad requestam dicti domini Egidii abbatis et ad corrigenda forefacta, mediante justitia, dictorum maioris, scabinorum et communitatis.

Quidam occisus in calcea Novi Molendini, ut inhumaretur, fuit levatus per ballivium et clientes. Dicti major et scabini, cum tumultu et pulsu suæ magnæ campanæ, opposuerunt, dicentes esse in terminis suæ banleucæ ; perdiderunt processum in Parlamento.

Item, in villa de *Drugy* quidam latro comprehensus est et incarceratus in castello dicti loci. Dicti maior et scabini opposuerunt et perdiderunt.

Item, dicti maior et scabini, cum pulsu suæ campanæ, violenter accesserunt ad domum *d'Offencourt* ut comburerent domum Andreæ *d'Offencourt,* dicentes ipsum homicidam. Dictus abbas opposuit et eos devixit. Immediate tamquam eorum subditum et subjectum exulaverunt dictum Andream. Dictus Andreas fecit eos evocare coram dicta regina, quæ inquisivit per dominum Matheum *de Roye* et dominum Joannem *de Villers* ballivium ambianensem, et per inquestam [1] justicia ecclesiæ adjudicata est.

Item, accidit quod quidam latro [2] comprehensus est per officiarios ecclesiæ, et sententialiter adjudicatus est poni super furcas *de Banel de Niquant*. Dicti maior et commu-

(1) *Per requestam loci* dans l'extrait de Bommy.
(2) *Aut furo* dans la copie de Dom Grenier.

nitas, incontenti, in propriis personis aportaverunt ligna furcarum seu patibuli, et illa ligna imposuerunt in catenis carcerum super forum derisorie. Dictus abbas fecit dicta ligna per ipsos maiorem et communitatem reportari, et per ballivium et per homines ecclesiæ est adjudicatus dictus fur suspendi in patibulo, et emendaverunt[1].

Unus homicidatus in nemore sancti Richarii, in loco dicto *le Faiel*[2], fuit apprehensus per dictos maiorem et juratos et inhumatus in suo dominio. Dictus abbas fecit per ipsos reportare et restitui et in dicto loco[3] sepeliri.

Et immediate post, dictus abbas, videns justitiam suam florere et pacifice ecclesiæ adjudicatam, fecit instituere[4] per suos balivium et servitores sexdecim casus criminales, declaratos foliis 121 et 122, hic omissos causa brevitatis.

Anno Domini 1257°, dicti maior et scabini et jurati impetraverunt in curia regia quasdam litteras regias continentes quod omnes scientes terminos banleucæ declararent ballivio ambianensi, et cum cautela fecerunt dictam banleucam declarari et continere[5] ambitum unius leucæ. Super quibus dictus Egidius opposuit contradicens, et per inquestam fuit declaratum[6] in Parlamento non excedere limites seu terminos pro nunc grossis lapidibus signatos. Et res-

(1) Sous-entendre *maior et communitas*.

(2) *Le Furel* dans l'extrait de Bommy, mais une partie du bois de Saint-Riquier porte encore le nom de *Fayel*, lieu planté de hêtres.

(3) *Nemore* dans l'extrait de Bommy.

(4) Ainsi que dans l'extrait de Bommy, mais *justificare*, pour *justiciare* sans doute, dans la copie de Dom Grenier.

(5) *Comprehendere* dans la copie de Dom Grenier ; *contendere* dans l'extrait de Bommy.

(6) *Determinatum* dans la copie de Dom Grenier.

taurata est ecclesia ab omni vi et violentia durante tempore inquestæ per ipsos maiorem et scabinos facta.

Iste dominus Egidius fecit et procuravit adhuc unam inquestam super justitia et dominio unius apprehensi in furto in domo *d'Otremencourt* quæ est *Noeuf Molin*. Per speculatorem [1] amota est ei auricula palam publice in Cultura, gallice *le Coutoure* [2], anno domini 1257, nemine opponente. Insuper unus latro de *Oviller* fuit condemnatus per ballivium et homines suspendi in patibulo, nemine contradicente.

Dictus Egidius, anno 1260, impetravit litteras in assisia ambianensi super omnibus istis et similibus. Et deinde sustinuit trigenta quinque articulos super justitia contra dictos maiorem et juratos, et in plena assisia obtinuit judicium et justitiam huic ecclesiæ.

III

Première croisade de saint Louis, 1258. — Damiette. — La Massoure. — Monnaie de cuir [?]. — Fondation des *Quinze-Vingts*. — Fondation de l'ordre des Chartreux. — Seconde croisade, 1269. Mort de saint Louis. — Résumé des actes de Gilles de Machemont. — Sa mort, 1290.

Anno Domini 1258 [3], sanctus Ludovicus rex Francorum cum sua militia accepit crucem et transfretavit magnum mare, et circa regnum Ægypti intravit quamdam magnam civitatem nominatam *Damiette* in qua fundavit plures ecclesias. In regressu et redeundo, in quadam villa dicta la

(1) *Speculatorem*, le bourreau. *Speculator*, *tortor*. — V. du Cange.
(2) On appelle ce lieu aujourd'hui *la Couture*.
(3) J. de la Chapelle s'est trompé de dix ans.

Massoure fuit ab Infidelibus constitutus prisionarius cum quampluribus christianis, quos omnes liberavit et pro ipsis remansit. Et illis causis posuit corpus Christi in cautiorem cum depaupertatione et denudatione hujus regni. Unde et fabricare fecit monetam ex corio[1] pro certo tempore. Fundavit hospitale Trium Centum Cæcorum, gallice *les Quinze-Vingts,* Parisius. Fundavit ordinem Carturiensium in hoc regno. Et iterum transfretavit mare magnum anno 1269, et diem clausit extremum in quadam civitate dicta *Thunes.* In ejus regressu facta sunt infinita miracula, et sepultus est in ecclesia beati Dionysii.

Et iste dominus Egidius *de Machemont,* postquam construxit castellum de Drugiaco et managium de Elvodio, et post acquisitionem multarum possessionum, et triginta annis transactis, anno Domini 1290, 1° nonas augusti, et tempore Philippi regis et filii sancti Ludovici, ingressus est viam carnis universæ, et sepultus est in capella beati Laurentii, circa introitum claustri et ante dormitorium, in quadam capsa lapidea, sicut latius declarabitur inferius in capitulo domini Eustachii nunc abbatis ; et legentes et videntes ejus mirabilem inventionem habebunt admirari et gaudebunt.

XXXV

Odon, 35° abbé, commence à gouverner en 1293. — Destruction des Templiers remplacés par les chevaliers de Saint-Jean-de-

(1) De même dans les deux copies de D. Grenier et de Baluze, mais on pourrait déchiffrer dans l'extrait de Bommy *ex æreo* pour *ex ære* [?].

Jérusalem. — Prodiges dans les églises et dans les chapelles des Templiers, après l'extinction de leur ordre. — Famine.

(Voir Dom Cotron à l'année 1292.)

Odo fuit trigesimus quintus abbas hujus cœnobii[1] et cœpit regnare anno domini 1293. Et tempore istius abbatis destructi sunt universi Templarii, et loco istorum constituti sunt in suis ecclesiis domini milites hospitalis sancti Joannis de Jerusalem. Possessiones, fructus et proventus Templariorum deputati sunt religioni suæ. Et, ut communis fama famat, simul et semel, in eadem nocte, propter quoddam scelus et peccatum occultum, perierunt. Ecclesiæ et oratoria ipsorum, miraculose, divisionis labem in suis structuris sustinuerunt et fracturam ; ita quod a summo usque deorsum lapides separati sunt ab invicem, et bitumen divisit conjunctionem[2] lapidum. Et illud est manifestum usque in hodiernum diem. Tempore istius Odonis abbatis regnavit maxima fames, et viri et mulieres fame peribant, et super itineribus moriebantur[3], et nullus vix poterat subvenire et succurrere vicino aut amico, propter defectum segetum universalem. Et tempore istius, regnabat rex Philippus dictus *le Bel* qui ædificavit palatium regium Parisiis pro

(1) La *Gallia Christiana* nomme Odon 44e abbé de Saint-Riquier, et lui donne pour successeur, avant Jean de Fouçaucourt, Eustache Ier — Eustachius — qui gouvernait en l'an 1297. Le P. Ignace, qui semble avoir suivi Jean de la Chapelle ou s'être servi d'indications reçues de l'abbaye de Saint-Riquier et prises sur le manuscrit du curé d'Oneux, donne, comme lui, Odon pour 35e abbé, et Jean de Foucaucourt pour 36e.

(2) *Connectionem* dans l'extrait de Bommy.

(3) *Manebant* dans l'extrait de Bommy.

ri parte. Et hic et tempore istius finivit tertia generatio n in recta linea.

XXXVI

ɪE Foucaucourt, 36e abbé, vers 1303. — Philippe-le-Bel prend roix. — Mauvaises intentions des Anglais sur le royaume de nce. — Famine. — Mortalité. — Cérémonie religieuse à cette ısion, et indulgences aux pénitents. — Fin de la famine. — our de l'abondance. — L'abbé porte en procession le corps Christ.

ɔir Dom Cotron à l'année 1303. — D. Cotron a signalé ssion par Jean de la Chapelle de l'abbé Eustache, pré-seur de Jean de Foucaucourt.)

ɪnnes de Foucaucourt, trigesimus sextus abbas hujus cœnobii [1], suscepit curam abbatialem post istum Odo-circa annum 1303um [2]. Et anno Domini 1313, Philippus s *le Bel* rex congregavit omnem militiam sui regni rege Angliæ, et ipsi reges cum suis nobilibus accepe-crucem et venerunt [3] recuperare terram sanctam de ;alem cum tribus suis filiis, quod non fuit adimpletum, instigante diabolo, Anglici conspiraverunt in absentia Philippi invadere istud regnum, et ista traditio fuit festa. Et immediate cœpit regnare fames universalis

La *Gallia Christiana* le nomme Jean II de Foucaucourt, 46e abbé.
Sous Jean de Foucaucourt, à la date de 1312, intervient un accord l'abbé, le maire et les jurés de Saint-Riquier. — *Olim du Par-l*, D. Grenier, paquet 4, art. 3.
Voverunt dans la copie de Dom Grenier, ce qui vaut mieux vi-ıent. — L'extrait de Bommy donne cependant aussi *venerunt.*

super omnibus comestibilibus; ita quod mensura boisteli salis vendebatur [1] 40 s. Viri et mulieres inflabantur super itinera et moriebantur, et nullus poterat succurrere eis. Et inde unus sapientissimus virorum nominatus Egidius *l'Augustin* dedit consilium celebrare festum Dei. Quod consilium placuit summo pontifici, et ecclesia militans ordinavit celebrare universaliter feria quinta post festum Trinitatis. Ordinavit indulgentias vere pœnitentibus. Et, quo celebrato, cessavit fames universalis, et terra sterilis fuit multum fertilis et maxime in abundantia bladi et vini et, ex consequenti, aliorum comestibilium. Et iste primus abbas portavit cum processione corpus Christi in hac villa multum solemniter, sicut habet cronica.

XXXVII

Bauduin de Guessart, 37e abbé, 1318. — Il gouverne 31 ans et 9 mois. — Il compose avec le maïeur et les jurés de Bray pour des fossés et pour la pêche. — Il compose avec l'abbé et le couvent de Dommartin pour le grain qu'ils devaient. — Il achète, en 1326, la cense et le fief de Senarmond. — Destruction de Cassel. — Incendie d'Auxy, 1332.

(Voir Dom Cotron à l'année 1312. — C'est donc à tort que J. de la Chapelle ne fait prendre qu'en 1318 à Bauduin le gouvernement de l'abbaye.)

Balduinus de Guessart, trigesimus septimus abbas hujus cœnobii, nobilis, suscepit regimen pastorale post dominum Joannem *de Foucaucourt* nobilem, anno Domini 1318, et

(1) *Venderetur* dans la copie de Dom Grenier.

rexit laudabiliter ecclesiam istam 31 annis cum novem mensibus [1]. Iste composuit cum maiore et juratis de Brayo super fossatis et piscaria. Etiam composuit cum abbate et conventu Sancti Judoci in Nemore, aliter *Dompmartin*, super domum *du Quesnoy*, super grano ab eis debito. Item, emit, anno Domini 1326, censam et feodum *de Senarmont* cum suis appedentiis. Tempore istius defuncti sunt omnes leprosi et leprosæ istius regni propter peccatum occultum. Et eo tempore regnavit magna guerra super Flamingiis. Villa *de Cassel* destructa est et villa *d'Auxy* combusta anno Domini 1332. Et regnabat tunc rex Philippus *de Vallois* primus rex quartæ generationis, qui vovit [2] transire maria

(1) C'est en 1318, la sixième année de son administration, que se place le nouvel accord conclu entre l'abbaye et la commune. Par cet accord on voit que les maïeurs qui, précédemment, admettaient au droit de bourgeoisie dans leur ville des vassaux (hommes couchants et levants de l'abbaye de Saint-Riquier), s'interdisent à l'avenir ce procédé.

L'abbaye se réserve le droit de faire enlever les portes, les fenêtres, les margelles des puits, et de les emporter dans ses murs, dans le cas où les individus qui tenaient féodalement des tènements (manoirs ou maisons) de la dite abbaye n'acquitteraient pas les cens à elle dus.

L'abbaye se réserve également les jugements de toutes les matières féodales dépendantes des fiefs qui relèvent d'elle-même. — Elle se réserve également le droit d'avoir dans la ville deux sergents. Elle accorde que les maire et échevins auront toute juridiction sur les propriétés qu'elle pourra acquérir dans la ville. Les maraudeurs qui seront pris, au moment des récoltes, volant dans la banlieue, seront jugés par le maire et les échevins. Ce n'est plus comme en 1126, du temps de l'abbé Anscher, une question de liberté ou de prédominance politique qui se débat, mais seulement une question d'intérêt et de juridiction assez restreinte. — Voir les *Archives nationales, trésor des chartes*, registre 61, p. 202.

(2) Ou *voluit*. Dans le doute *vovit* est préférable. — L'extrait de Bommy donne *voluit*.

orientalia et debellare Infideles, quod non fecit, quod rex Anglorum decepisset regnum [1].

XXXVIII

Gautier de Guessart, 38e abbé. — Il fait confirmer à nouveau, en cour de Rome, le privilège de l'exemption de la mitre, de l'anneau et des sandales, et décède en 1357. — Guerre contre les Anglais. — Edouard III, battant en retraite sur la Somme, trouve les ponts coupés à Pont-Remy, brûle la maison des Templiers à Oisemont, et passe la Somme à Blanquetaque. — Philippe de Valois, qui le poursuit, trouve la mer gonflée par le flux et se voit forcé de se détourner par Abbeville. — Bataille de Crécy, 1346. — Philippe perd 3,800 hommes, dont 1,200 chevaliers, et se réfugie de nuit à Doullens. — Bataille de Poitiers. — Le roi Jean et Philippe-le-Hardy prisonniers. — Siège et prise de Calais.

(Voir Dom Cotron à l'année 1312.)

Valterus de Guessart, nobilis, 38us abbas, immediate accepit pedum et impetravit. Saltem confirmare fecit de novo privilegium exemptionis mitræ, annuli et sandalium, in curia Romana, et decessit ab hoc sæculo anno Domini 1357, in vigilia Assumptionis beatæ Mariæ virginis. Et tempore istius, regnum passum est multa bella quia Edouardus, rex Angliæ, descendit in Normania et posuit aciem et sedem ante villam Cadomi, gallice *Caën*, et subjugavit. Deinde venit ad Rothomagum et non derepit [2]. Deinde venit ad

(1) Après Baudoin de Guessart — Balduinus de Guaissart — la *Gallia Christiana*, omettant Gautier de Guessart, nomme comme 48e abbé Pierre II *de Aloengiis*, que nous retrouverons plus loin. Le P. Ignace nomme, comme Jean de la Chapelle, *Gaultier* de Guessart 38e abbé.

(2) Pour *deripuit*, mais l'extrait de Bommy donne *decepit*.

Franciam super Sequanam, et rex Philippus *de Vallois* accepit et limitavit diem belli ; sed dictus Edouardus transivit Sequanam in villa *de Poissy* et accepit fugam de nocte elongando ; et summavit Belvacum, quæ civitas contradixit non obediendo ; et transivit per Piscum, *Poix ;* villam destruxit ; et credens transire Somonam in ponte Remigii, misit nuncios [1] et invenit pontes fractos, et destruxit palatium Templariorum de Ausemonte, gallice *Oisemond,* et ipse cum exercitu transivit Somonam *à le Blancque taque.* Rex tamen Philippus insequebatur eum; sed invenit mare inflatum et fluens et fuit subjectus transire per Abbatisvillam, et, anno Domini 1346, in nocte [2] sancti Bartholomei, dicti reges debellaverunt se invicem in villa Cressiacensi, *Crécy*, et quia rex Philippus non expectavit gentem suam et fuit festinus, perdidit bellum, non tamen in persona ; sed mortui sunt 3800 hominum, inter quos erant 1200 milites. Rex Behanniæ, dux Lorinthingiæ, comes *d'Alenchon*, comes Flandriæ, comes de *Blois*, comes *de Harcourt*, comes *d'Auxerre*, comes de *Savoye*[3], mortui sunt. Et ipse rex Philippus accepit de nocte refugium in Dullendio. Et annò Domini 1356, Joannes, filius Philippi *de Vallois,* cum Philippo dicto *le Hardy* fratre suo, fuit prisionarius in bello de Poictiers et conducti in Anglia per villam *de Bordiaux.* Ibidem steterunt tribus annis cum quatuor mensibus ; et illo tempore dictus Edouardus stetit ante villam Calesiæ, *Calais*, per annum cum dimidio, et quia nullus ei succurrebat in victualibus, nec erat spes adjutorii et succursus, villa Calesiæ

(1) *Numeros* dans l'extrait de Bommy.

(2) *Nocte* dans le sens de *feriis* sans doute. — Erreur de deux jours.

(3) *Sabaudiæ* dans la copie de Dom Grenier.

facta est Anglicana et in captivitatem posita usque in hodiernam diem.

XXXIX

PIERRE D'ALOVENGES, 39e abbé, mort en 1360. — Grand orateur et docteur en théologie. — D'abord religieux de Saint-Bertin de Saint-Omer, puis abbé de Saint-Bannon. — Il fait reconstruire, dans son abbaye de Saint-Riquier, la chambre dite la *basse salle*, où il demeurait. — Il fait peindre les armes de tous et de chacun des vavasseurs et hommes liges de l'abbaye. — Il compose avec les seigneurs de Thorotte pour les hommes de l'abbaye à Chevincourt. — Soutient deux grands procès contre l'abbé et le couvent de Dommartin, pour du grain dû sur la cense du Quennoy. — Il compose avec le maître, les frères et les sœurs du Val d'Abbeville, pour les terres de l'abbaye à Ouviller.

(Voir Dom Cotron à l'année 1343. — Dom Cotron appelle cet abbé *de Aloengiis*, *gallice* des Allouenges.)

PETRUS D'ALOVENGES, 39us abbas, obiit in Cardinali Monacho [1] Parisiis [2], et sepultus est in capella Sancti Firmini martyris dicti loci, anno Domini 1360, tempore dicti Joannis *de Valois* regis Francorum. Iste fuit magnus orator, et theologiæ et sacræ paginæ doctor Parisiensis. Primo fuit religiosus ecclesiæ Sancti Bertini de Sancto Odomaro et abbas Sancti Bavonis juxta Gandavum ; et postmodum post dictum Walterum *de Guessart* suscepit curam et re-

(1) Dans le Cardinal Le Moine pour dans le collège du Cardinal Le Moine.

(2) Cet abbé, le 39e de Jean de la Chapelle et du P. Ignace, le 48e de la *Gallia Christiana*, mourut à Paris *in collegio cardinalitio* en 1360.

gimen hujus ecclesiæ. Ipse construxit cameram de novo, quæ dicitur *le basse salle,* et in eadem morabatur. Ipse fecit depingere arma omnium et singulorum nostrorum vavassorum et hominum ligiorum et feodalium. Ipse composuit cum dominis Norettæ [1] pro hominibus nostris *de Chevincourt ;* et sustinuit duos processus magnos, in quibus obtinuit contra abbatem et conventum *de Dompmartin* pro grano debito super censam *du Quesnoy.* Item composuit cum Ingrano [2], fratribus et sororibus Vallis de Abbavilla, super terris nostris Alti Villaris, gallice *Ouviller* [3]; et adhuc de præsenti maior et scabini Abbavillæ tenent compositionem, nihil addito aut remoto.

XL

Philippe, 40e abbé, natif de Bourgogne, gouverne en 1369. — Nommé abbé de Fescamp en Caux, il quitte bientôt Saint-Riquier.

(Voir Dom Cotron à l'année 1361.)

Philippus, 40us abbas hujus loci, fuit ejus successor immediatus. Erat nobilis de Burgundia oriundus. Regebat anno Domini 1369 [4]. Pauca de ejus actis reperiuntur, quia

(1) *Thorotte* dans la copie de Dom Grenier; *Norettæ* dans la copie de Baluze; *Thorene* dans l'extrait de Bommy.

(2) La copie de Dom Grenier donne *cum magistro* ce qui doit être la vraie leçon.

(3) *Ovillers* dans l'extrait de Bommy.

(4) Suivant la *Gallia Christiana,* qui le nomme Philippe *du Fossé,* on le trouve abbé dès 1365 et 1368. C'est le 40e aussi du P. Ignace, le 40e de la *Gallia.*

fuit abbas Fiscanensis Rothomagensis diœcesis in Normania, in Caleto, gallice *Caux*, et est præsupponendum quod vixit in regimine hujus ecclesiæ brevi tempore [1], ex magna progenie procreatus.

XLI

Hugues de Roigny, 41e abbé, natif de Bourgogne, d'abord abbé de Saint-Seine en Bourgogne, gouverne à Saint-Riquier en 1379. — Sa mort, 1393. — Troubles à Paris et dans le royaume, pour l'impôt du vingtième denier. — Guerre en Flandres. — Rosebec. — Taille. — Appauvrissement et mécontentement du pays. — Mort du roi. — Hugues de Roigny avait acheté le fonds de Gilles de Saint-Riquier, *près de Bersacles et sur Haymont Porte.*

(Voir Dom Cotron à l'année 1374.)

Hugo de Roigny, 41us abbas hujus cœnobii, fuit successor dicti Philippi, ejus cognatus et nobilis de Burgundia oriundus ; et fuit primo abbas Sancti Saigny in Bungundia ; et regebat anno Domini 1379o [2]. Migravit ad Dominum anno Domini 1393, die quarta februarii, et sepultus est in ecclesia Sancti Richarii. Populus Parisiensis et totius regni commotus est et conturbatus adversus regem propter institutionem impositionis vigesimi denarii rerum venalium. Et prima impositio fuit levata et coacte persoluta [3] pro venditione nasturcii, et pro primo denario levato fuerunt plures

(1) La copie de Dom Grenier ajoute : *quia suscepit aliud onus pastorale ; et erat generosus et ex magna progenie...*

(2) Suivant la *Gallia Christiana*, il paraît en 1379 et 1389, et meurt effectivement en 1393. On l'appelle Hugues II.

(3) *Postulata* dans l'extrait de Bommy.

Parisini in phalis interfecti et occisi gladio, anno Domini 1381, prima die martii, et plures rebelles fuerunt incarcerati. Et tunc temporis Joannes rex debellavit et subjugavit Flandriam, et in *Rosebec* fuerunt 20000 interfecti in bello ; et in regressu imposuit unam magnam taliam et magnum subsidium, itaquod expauperavit omnes divites sui regni, et omnes adversus regem conceperunt odium iniquum. Et ex illis denariis levatis, tam in impositione quam in talia, dictus rex conspiravit magnum prælium, *au Mans*, in quo loco magna in infirmitate detentus, de qua convalere non potuit, et in detrimentum regni, mortuus est. Dictus Hugo *de Roigny* emit feodum Egidii de Sancto Richario, cujus dominium et redditus pro majori parte situantur juxta *Bersacles* et super *Haymont Porte*, sicut patet latius in repertorio novo.

XLII

Guissard des Salles, 42e abbé, né au pays de Bourbon, d'abord moine et infirmier en l'abbaye de Cluny, et abbé de l'église de Saint-Pierre dessus Dive. — Il acquiert beaucoup de biens à l'église de Saint-Riquier. — Sa mort, 1410. — Il avait fondé une messe des morts, acheté des revenus au couvent et soutenu heureusement deux procès contre Dommartin. — Il avait assisté en personne (1396) à un combat contre les infidèles livré en Hongrie, et où périrent le comte d'Eu qu'il accompagnait et le seigneur de Coussy. — Mariage de Richard d'Angleterre et d'Elisabeth de France. — Fête de nuit à l'hôtel Saint-Paul à Paris. — Plusieurs seigneurs y sont consumés par le feu. — Meurtre du duc d'Orléans. — Peste, guerre, famine. — Défaite des Liégeois par le duc de Bourgogne.

(Voir Dom Cotron à l'année 1394.)

Guissardus des Salles, 42us abbas hujus cœnobii [1], successor dicti Hugonis, erat natus de Burbonia et nobilis. Fuit primo monachus et infirmarius cœnobii Cluniacensis et abbas ecclesiæ beati Petri *dessus Dive* in Normannia. Iste rexit laudabiliter et acquisivit multa bona huic ecclesiæ. Vixit in hoc loco 42 annis, et mortuus est anno Domini 1410, mense aprilis. Iste fundavit missam defunctorum feria secunda de mane (sic) ; et emit redditus conventui ; et sustinuit duos processus contra *Dompmartin* pro *Quesnoy* et obtinuit, pro grano debito, sicut et sui prædecessores. Et suo tempore, quasi anno 1396, ipse in persona erat in prœlio contra infideles in regno Hungariæ ; in quo christiani passi sunt magna damna. Iste abbas erat cum comite Augi, gallice *Eu,* et domino de *Coucy* qui ibidem mortui sunt. Dominus comes *de Nevers,* Joannes qui fuit dux Burgundiæ fuerunt prisionnarii. Et eodem anno Elisabeth, filia regis Franciæ, nupta est cum Richardo rege Angliæ, quem interfecit et occidit Henricus dux *de Lenclastre,* anno Domini 1399 ; super morte cujus magna prœlia orta sunt. Item, tempore istius Guissardi abbatis, Parisius, in domo regia Sancti Pauli, ordinatæ sunt choreæ noctuales, et, in quadam nocte, comes *de Joigny,* bastardus *de Fois*, et Hugo *de Grieuse* fuerunt igne subtili concremati et mortui sunt super locum. Et fautores crediderunt suffocare et comburere regem ibidem præsentem, sed mulieres nobiles et duces ibidem existentes, non culpabiles, salvaverunt regem extinguendo ignem a vestibus suis et eum subito spoliaverunt, nec potuerunt salvare vestimenta sua. Et tempore

(1) Guischardus de Salis, 51e abbé dans la *Gallia Christiana* ; Guissard des Salles, le 42e dans le P. Ignace.

istius abbatis, in vigilia sancti Laurentii, anno Domini 1407, hora decima de nocte, in loco dicto *Porte-Baudet*, Parisius, quidam nominatus *Raulot d'Autonville* interfecit Ludovicum ducem *d'Orléans*, quod nefas impositum est Joanni duci Burgundiæ, in regressu carcerum infidelium belli *de Hongrie*; et ex qua morte supervenerunt infinita mala huic regno, pestilentia, bellum et fames, et in parte perditio totius regni. Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit quæ et quanta mala super ecclesiam militantem, super nobiles et super populares, venerunt; nec vulnus sanatur. In anno sequenti, scilicet 1408°, dictus Joannes dux debellavit Leodonenses[1], *Liégeois*, et interfecit gladio juxta *Tongres* vigenti quatuor millia hominum. Capitaneus ipsorum nominabatur dominus *de Pernel*, qui sententiam habuit capitalem. Querela ipsorum erat super episcopo suo non sacerdote, cognato dicti Joannis ducis ex parte matris, nec se habebat honeste more prælati, ut dicebant.

XLIII

Jean de Bouquetot, 43e abbé, précédemment prieur du Pré en Normandie, ne gouverne que 30 mois l'abbaye de Saint-Riquier et reçoit celle de Saint-Vandrille à Rouen. — Exécution de Montagu. — Pierre des Essars, prévôt de Paris. — Bataille du pont de Saint-Cloud. — Insurrection des bouchers de Paris. — Destruction de la tour de Nesle.

(Voyez Dom Cotron à l'année 1410. — Jean de Bou-

(1) *Leodonenses* dans la copie Baluze ; *leodenenses* dans la copie Dom Grenier ; *leodinienses* dans l'extrait de Bommy. — Le vrai mot serait *leodicences*.

quetot ne reçut le gouvernement de l'abbaye qu'après l'élection, caduque, d'un religieux de l'abbaye, nommé Thomas d'Arech, et un intervalle assez long.)

JOHANNES DE BOUQUETOT, 43us abbas hujus ecclesiæ [1], fuit natus de Normania, doctor decretorum Parisiensium, et erat primo prior de Prato in Normania, et rexit hanc ecclesiam triginta mensibus ; et post modum fuit electus abbas Sancti Vandregesilii, Rothomagensis diœcesis. Pauca de suis factis reperiuntur propter brevitatem temporis ; sed suo tempore quidam nominatus *Montagu*, rector et magister domus regiæ, capitalem sententiam in phalis Parisius passus est. Et tunc temporis dominus Petrus *des Essarts* erat præpositus parisiensis. Et anno Domini 1411, mense novembris, fuit maximum prœlium *au pont Sainct-Clou* juxta Parisius, ipso Joanne duce *de Bourgogne*, et comite *de Nevers* suo fratre, comite *d'Arundel,* et magno numero Anglicorum præsentibus, victoriam obtinentibus ; et in prœlio, ex parte regis, quasi mille interfectis et occisis. Ibidem fuerunt captivi dominus *Mausart du Bos*, Nicolaus *de Pinseux* [2] et plures alii decapitati in phalis et in quatuor partibus truncati. Et immediate post insurrexerunt in armis carnifices parisienses nominati *les gens de Caboche*, cum magno numero communitatis, et tenuerunt contra regem civitatem parisiensem, nec ullus audebat eis contradicere. Destruxerunt domum ducis *de Berry*, vulgante *Neelle*, super Pratum Clericorum et juxta Augustinos, cum pluribus nobi-

(1) Johannes III de Bouquetot, suivant la *Gallia Christiana*, qui le donne pour 52e abbé.

(2) *Sic* dans la copie de Baluze, mais *Puiseux* dans celle de Dom Grenier et *Puisieux* dans l'extrait de Bommy.

libus et sumptuosis ædificiis; et tandem destruxerunt et dilapidaverunt castellum *de Viscetre* [1] situm juxta Parisius duobus leucis distans.

XLIV

I

Hugues Cuillerel, 44e abbé, né en Bourgogne. — Après avoir pris l'habit dans l'ordre de Cluny, il avait été prieur en plusieurs lieux. — Il prend le gouvernement de l'abbaye de Saint-Riquier en 1412. — Exécution de Pierre des Essars, 1413. — Guerre des Bourguignons. — Exécutions. — Désordres, pillages.

(Voir Dom Cotron à l'année 1411.)

Hugo Cuillerel fuit 44us abbas hujus cœnobii [2]. Ipse erat oriundus *de Pouligny en Arboys* in comitatu Burgundiæ et nepos magistri Jacobi *de Sosac*, magni rectoris domus Burgundiæ, qui fundavit ecclesiam collegialem Sancti Hippolyti in dicto oppido *de Pouligny*. Ipse fuit vestitus sub ordine Cluniacensi et prior *de Mimars*, et deinde prior de *Lorris* in *Gatinois*, deinde prior Sancti Vigoris Magni in diœcesi *de Baieux*, et eodem tempore prior Sancti Dionysii de Carcere super Magnum Pontem parisiensem ; et deinde suscepit regimen hujus ecclesiæ anno Domini 1412 in Nativitate Domini. Suo tempore, infinita acciderunt mala quorum non est numerus [3]. Primo scilicet anno 1413, prima

(1) Viscestre dans l'extrait de Bommy.

(2) Hugo IV de Cuillerel, 53e abbé dans la *Gallia Christiana ;* Hugues Cuillerel, 44e abbé dans le P. Ignace.

(3) *Nisi apud humanos infinitus*, ajoute la copie de Dom Grenier.

julii, dominus Petrus *des Essarts*, magister domus regiæ, fuit distractus nudus super calceia a palatio usque Castelletum et in phalis decollatus, non hora ordinaria, quia fuisset factus tumultus in populo. In anno 1414, e contrario, comes *Derminac*, nomine regis, rexit Parisius cum Carolo *de Labret*[1] tunc locum tenente regis. Et exivit ipse rex cum suo exercitu ut recuperaret civitatem Suessiensem, *Soissons*, ut expoliaret ducem Burgundiæ; quod factum est, et capta est vi et violentia absque compositione; et in eadem Ingerrannus de *Bournonville*, cum septem aliis capitaneis, fuit decollatus, et communes homines suspensi in arboribus. Omnes de communia perdiderunt sua bona, et mulieres nuptæ, virgines, religiosæ, violatæ sunt in præsentia[2] superiorum suorum. Ecclesiæ expoliatæ sunt, sanctuaria denudata usque ad feretrum sanctorum Crispini et Crispiniani cum gemmis et lapidibus pretiosis absque ordine et mensura. Eodem anno, rex posuit per septem septimanas sedem ante civitatem Atrebatensem, et nihil remansit in suburbanis. Et tunc ductissa [3] *de Hollande* cum rege tractavit et exivit et elongavit dictam civitatem Atrebatensem.

II

Descente du roi d'Angleterre en Normandie. — Il vient à Eu, traverse le Vimeu et s'avance jusqu'à la ville de Bove sur Amiens. — Il bat en retraite. — Bataille d'Azincourt, 1414. — Sièges et prises de Beauvais, de Beaumont, de Pontoise et de

(1) Le connétable d'Albret.

(2) *In conspectu* dans l'extrait de Bommy.

(3) *Sic* dans les copies de Baluze et de Dom Grenier, ***ducissa*** dans l'extrait de Bommy.

Meulant par le duc de Bourgogne. — Le duc ne peut entrer dans Paris et se retire à Corbeil. — Il emmène la reine à Troyes en Champagne. — Le roi d'Angleterre descend en Normandie, assiège et prend la ville de Caen. — Ses rigueurs. — Ses succès. — Il assiège Rouen. — Maux et famine soufferts par les habitants de la ville. — Ils sont forcés de se rendre. — Paris livré par trahison au bailly d'Auxois. — Tanneguy du Chatel sauve le Dauphin. — Combat dans Paris. — Le Dauphin est emmené à Vienne. — Paris soulevé. — Massacres. — L'abbé Hugues Cuillerel témoin oculaire de ces abominations.

Anno Domini 1415, in nocte Assumptionis beatæ Mariæ virginis, rex Anglorum cum suo exercitu descendit in Normania in capite Caleti, gallice *Caux,* et intravit villam de *Harfleu* quam ei reddidit dominus *de Gaucourt* in fine quadraginta dierum, et pervenit ad villam Augi, gallice *Eu,* et per Vimentum transivit usque ad villam de Bova super Ambianis, et cupiens repatriare, et timens regem qui eum sequebatur cum sexaginta millibus hominibus[1], pervenit ad villam *de Maisonchelles* super Hisdinum in vigilia sancti Crispini, juxta *Azincourt* et *Ronchauville*, et in crastina die sanctorum Crispini et Crispiniani venerunt, de mane, Gallici, non in ordine sed confidentes in multitudine sua. Cœperunt prœliare et debellare, ipsis male ordinatis inimicis[2] et divisis, habentibus lumen solis in oculis et contra ipsos. Perdiderunt bellum et subjugati sunt. Ibidem fuerunt apprehensi prisionarii duces *d'Orléans*, de Borbonio, comites *de Vandosme*, Augi, marescallus *Bouchicaut*, et ducti

(1) *Hominum* dans la copie de Dom Grenier.

(2) Ce mot *inimicis*, qui n'est pas dans la copie de Dom Grenier, doit être une interpolation dans celle de Baluze. Il se trouve cependant dans l'extrait de Bommy.

in Anglia. Et in eodem loco duces *d'Alenchon*, de Brabant, Carolus *de Labret* locum tenens[1], comes *de Nevers* et plures alii mortui[2] et interfecti super locum. In anno sequenti, 1416, dux Burgundiæ congregavit magnam gentem et venit ante civitatem Bellovacensem quam subjugavit; deinde ante *Biaumont-sur-Oise*, ante Ponthoisiam et *Meulant*, et subjugavit; deinde super Montem-Rubrum[3], credens intrare Parisius, quod non fecit; et videns quod frustra laborabat venit ad villam *Corbeil*. Deinde sciens reginam peregrinam in ecclesia Majoris Monasterii, gallice *Marmoutier*, juxta *Tours*, accessit ad eam et secum duxit ad Troiam in Campania. Et eo tempore, rex Angliæ descendit in Normania, in quodam parvo portu nominato *Touque*, et assiegiavit Cadomum, *Caon*[4], et lucratus est vi et violentia, et cœpit captivos viros, mulieres et pueros, et ducere fecit ad Angliam; et accipiendo villas, castella, pervenit, anno Domini 1418, in festo beati Joannis Baptistæ ante Rothomagum. Ibidem stetit usque[5] Nativitatem Domini. Et expectando succursum a rege Francorum et duce Burgundiæ, sustinuerunt cives magna mala et famem, qua mortui sunt quadraginta millia hominum promiscui generis; et, ex licentia regis, fide quictata, reddiderunt villam et civitatem regi Angliæ. Et durante isto tempore et mediantibus novem aut decem traditoribus frangentibus seras portæ Sancti Germani a Pratis, villa Parisiensis de mane derepta est et capta per

(1) *Regis*, ajoute la copie de Dom Grenier.
(2) *Sunt*, donne la même copie.
(3) La copie de Dom Grenier traduit : gallice *le Montrouge*.
(4) *Caen* dans la copie de Dom Grenier et dans l'extrait de Bommy.
(5) *Usque ad Nativitatem*, Dom Grenier.

ballivium *d'Auxois, de Bar* [1], et dominum de *Lilade* [2], qui lente absque tumultu perrexerunt usque palatium ; et licet numerus ipsorum non excedisset 600, tamen ipsi fingebant se esse in maximo numero, et fecerunt clamores magnos. Acceperunt regem, comitem *Derminac*, cancellarium Franciæ, et *Remons de la Guerre* et alios capitaneos, et posuerunt eos captivos in palatio, in Castello [3], in Parvo-Ponte et in Templo. Et subito dominus *de Tenqueguy du Chastel*, præpositus Parisiensis, accepit occulte Delphinum filium regis et posuit secum, et refugiavit in bastiliam Sancti Anthonii, et tenuerunt contra adversarios dictam bastiliam, et die dominica de mane usque ad diem mercurii sequentem; qua die dictus *Taneguy* [4] habuit magnum succursum, et credens recuperare villam Parisiensem, cum magno exercitu intravit per portam Sancti Anthonii prœliando usque ad locum dictum *le Porte-Baudet*; et, considerato quod inimici dominabantur, recesserunt concite [5], et secum in Delphinatu Viennæ transtulerunt dominum Delphinum filium Regis. Et quasi omnes Parisienses, quorum tortor seu-spiculator nomine *Capuluche* erat capitaneus maior et conductor, commoti sunt, et omnes prisionnarios interficiebant. Duces, comites, barones, episcopos, canonicos, abbates, doctores, magistros, mercatores, burgenses interficiebant absque dilatione seu informatione, et comitem *d'Erminac* et Remondum *de la Guerre* super calceiam et in triviis et locis

(1) *Vitulum de Bar*, dans Dom Grenier.
(2) De l'Ile-Adam.
(3) *Casteleto*, le Châtelet, dans la copie de Dom Grenier.
(4) *Sic* cette fois.
(5) *Cursive* dans la copie de Dom Grenier; *confuse* dans l'extrait de Bommy.

quadrangularibus publicis super pavimentum, nudos et mortuos, prosternaverunt ; et cum pedibus movebant in abominatione, humanitatibus discoopertis, corpora et cadavera, octo diebus durantibus. Et nullus erat ausus eos recondere [1] aut sepelire ; et iste domnus Hugo erat præsens.

III

Prise de Pontoise par les Anglais, 1417. — Le duc de Bourgogne tué à Montereau. — Le roi d'Angleterre épouse la sœur du dauphin, 1418. — Il s'intitule régent du royaume. — Le duc Philippe de Bourgogne assiège, avec le roi d'Angleterre, la ville de Melun qui se rend, 1420. — Le roi d'Angleterre conduit sa femme en Angleterre, et à son retour, l'année suivante, couche dans l'abbaye de Saint-Riquier. — Il entre dans le Vimeu par Abbeville et prend, dans ce pays, des villes et des châteaux.

In anno sequenti, videlicet 1417, octuoginta Angli de nocte furtive accesserunt circumquaque villam *de Pontoise,* in qua erat potestas totalis ducis Burgundiæ, et eam apprehenderunt et acceperunt vi et violentia, ut dicebatur, et furtive, rege Francorum et duce Burgundiæ existentibus in villa Sancti Dionysii ; et qui rex et dux se resignaverunt [2] in villa *de Laigny-sur-Marne.* His visis et per Delphinum consideratis, dictus Delphinus, existens in villa *de Montreaux sur Yonne*, misit legationes pacis et ambatiatores penes dictum ducem Burgundiæ, qui se humiliavit

(1) *Retroducere* dans l'extrait de Bommy

(2) *Refugiaverunt* dans la copie de Dom Grenier et dans l'extrait de Bommy.

et accessit personaliter apud dictum locum *de Montreau*[1]; et ibidem fuit interfectus per dictum *Tenqueguy du Chastel*, et omnes suos nobiles detinuerunt prisionnarios, unde lis et controversiæ infinitæ ortæ sunt; nec est spes de fine absque gratia Dei.

Anno sequenti, videlicet anno Domini 1418, Philippus dux Burgundiæ, ejus hæres et filius, habuit favorem et amorem cum rege Angliæ, et suo medio duxit in uxorem Catharinam filiam regis Francorum et sororem dicti Delphini; eo medio quod debebat succedere huic regno; quod non erat possibile[2], quod succedunt mares huic regno non mulieres. Non obstante quo, nominavit se regentem Franciæ. Et anno Domini 1420, dictus rex Angliæ et dictus Philippus dux Burgundiæ posuerunt aciem suam et suum exercitum guerræ circa villam *de Melun*, in qua erat capitaneus pro rege *Barbazan*, qui reddidit villam, nimia necessitate oppressus, salva vita sua et suorum. Et eo facto, dictus rex Angliæ duxit dictam Catharinam suam uxorem in Anglia. Et anno sequenti, juxta festum sancti Joannis Baptistæ, intravit Franciam et dormivit in hac ecclesia; et intravit Vimentum per Abbatisvillam villas et castella acquirendo.

IV

Des capitaines tenant pour le roi de France et nommés les Herminaulx, entrent dans Saint-Riquier avec 1500 hommes, 1421. — Le duc de Bourgogne assiège Saint-Riquier. — Dégâts, ravages, ruines autour de la ville. — Le duc se retire sur le Vimeu

(1) Plus haut *Montreaux*.

(2) *Possibile* est le mot de la copie de Dom Grenier. Le mot de la copie de Baluze est autre, mais je n'ai pu bien le lire.

à l'approche d'un corps de 800 lances. — Il gagne la bataille de Mons. — Destruction des châteaux de Drugy et de la Ferté. — Mort du roi d'Angleterre à Meaulx. — Le Crotoy rendu aux Anglais par Jacques de Harcourt, 1423. — Mort de Jacques de Harcourt. — Bataille de Verneuil. — Mort du roi Charles VI. — Le duc d'Alençon prisonnier au Crotoy.

Hoc anno Domini 1421, quidam capitanei nominati *les Herminaux*, tenentes votum regis Franciæ, intraverunt hanc villam sancti Richarii, videlicet dominus *d'Offemont*, *Poton de Saincte-Treille*, dominus de *Verduisant*, dominus *de Maugne*, secum ducentes mille et quinque centum viros bellicosos, bene armatos. Et in dicto anno Domini 1421, die ultima julii, dictus Philippus dux Burgundiæ, cum suo exercitu et potestate magna, posuit sedem et aciem ante villam Sancti Richarii, et pernoctavit in ecclesia beatæ Mariæ dicti loci in capella sancti Jacobi. Multa et infinita damna intulit huic villæ, et in suburbanis non remansit domus integra ; arbores destructæ sunt. Et ibidem stetit usque ad ultimam diem augusti qua recessit, quia audivit de mane quod octo centum lanceæ veniebant contra eum et in succursu gentium ibidem inclusarum ; quod timuit et præ timore perterritus intravit Vimentum, et in obviam habuit suos inimicos in villa *de Mons*, quos subjugavit et prævaluit adversus eos. Lucratus est bellum et prisionarios habuit dictos *Poton*, *Mangne*, *Verduisant*, *d'Offemont*, prœlii conductores ; et ordinatus est ibidem miles a militia. Et per dictos *Herminaulx* destructa sunt castella *de Drugy* quod construxerat honorifice dominus Egidius *de Machemont* abbas, et castellum *de la Ferté* et quam [1] plurima

(1) Copie de Dom Grenier. Celle de Baluze donne à tort *quia plurima*.

managia lapidea et nemorea[1] existentia in suburbanis dictæ villæ Sancti Richarii. Et ut illos prisioniarios redderet sanos in corpore, villa ista data est in possessione ejus et villa Compendiæ, gallice *Compiègne*. Eo tempore, ante villam *de Meaulx* mortuus est rex Angliæ, et suum cadaver deportatum in Anglia[2]. Dux *de Bethefort* ejus frater nominatus est regens Franciæ.

Anno Domini 1423, villa *du Crotoy* reddita est manibus regis Angliæ per dominum Jacobum *de Harcourt*; et dum recederet visitavit dominum *de Partenay* in suo castello, suum cognatum, et dum videret se fortiorem voluit expellere dictum dominum *de Partenay* et dominari in dicto castello ; sed quidam vir fortis, servus dicti *Partenay*, amplexus est eum, et deorsum per fenestram in fossatis dicti loci projecit. De qua infirmitate non convaluit, sed merito et judicio Domini, ut pium est credere, morte canina mortuus est. Et immediate constitutum est prœlium *de Verneux* en *Perche* quod perdiderunt Gallici, et quasi omnes Scoti interfecti[3]. Et eo tempore rex Carolus decessit ab hoc sæculo, et dux *d'Alenchon* prisioniarius est in castello *du Crotoy*.

V

Siège d'Orléans par les Anglais. — Jeanne d'Arc. — Elle bat les Anglais, fait sacrer le roi, est prise devant Compiègne, couche dans le château de Drugy, où Nicolas Bourdon, prévôt de l'ab-

(1) Maisons construites en pierres et maisons construites en bois. — A noter.

(2) Le corps du roi d'Angleterre fut, pendant le trajet, déposé en l'église de Saint-Vulfran d'Abbeville.

(3) *Interfecti sunt* dans la copie de Dom Grenier.

baye, et plusieurs autres religieux vont la visiter. — Paix d'Arras, 1435. — Succès du roi de France et de ses lieutenants. — Mort à Rouen du régent de France au nom des Anglais. — L'Ille-Adam prend Pontoise. — Paris reconnait le roi Charles VII.

Illo et eodem anno [1], Anglici voluerunt subjugare civitatem *de Orlians ;* super quod accidit res mirabilis et vera. Quia, dum rex Carolus, juvenis et nuper ordinatus rex, volens abjicere et dictos Anglicos repudiare, supervenit quædam juvenis puella nomine *Jehanne* de Lorinthingia [2] oriunda, ut dicebatur, armata et cum magna potestate, quæ dixit dicto regi : « Ne timeas. Ego sum mulier bellicosa, puella » a Deo tibi in his partibus missa, et in adjutorium villæ » tuæ Orelianis, ut liberem eam a suis inimicis, et quos, » Altissimo favente, effugabo. Te conducam Remis ut ibi-

(1) M. Jules Quicherat, dans le *Supplément aux pièces et extraits concernant la Pucelle — Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc*, t. V, p. 358, — cite textuellement toute la première partie de ce chapitre. « Très inexact quant au reste des faits, dit M. Quicherat, puisqu'il place l'apparition de la Pucelle en 1428 (il eût dû même dire 1423) et qu'il suppose qu'elle fut décapitée avant d'être brûlée, Jean de la Chapelle n'a de valeur que pour la circonstance qui concerne sa localité, le séjour à Drugy ». — Le P. Ignace parait s'être servi de la *Chronique* de Jean de la Chapelle pour ce qui regarde ce séjour. L'intérêt que, d'après lui, témoignaient à la prisonnière les dames, damoiselles et bourgeoises d'Abbeville n'a rien de prouvé, mais rien d'invraisemblable Malgré l'occupation du Ponthieu par les Anglais, le parti français conservait de nombreux adhérents à Abbeville. — Voir, dans le 5[e] volume du *Procès de Jeanne d'Arc*, p. 142, l'outrage public fait à la magistrature d'Abbeville à propos de la Pucelle, vers le 15 septembre 1429. — Pour en revenir à notre chapitre, il est évident que *illo et eodem anno*, date de la mort de Charles VI, est loin de 1429, date de l'apparition de Jeanne d'Arc.

(2) En marge *Lotharingia*.

» dem sis unctus rex et in villa Sancti Dionysii coronatus. » Quod faciam, et de illis non dubites quia a Domino missa » sum. » Quod fecit, quia ipsa armata cum suo exercitu devicit Anglicos et suas bastilias ante villam Aurelianensem subjugavit, et fugam acceperunt. Constituit prisioniarium *de Talebot*[1] et plures alios Anglicos. Veniendo Remis ut rex ibidem esset unctus, subjugavit et regno univit *Auxerre*, *Sens*, *Troie*, *Chalons*, *Provins*, *Raims*, *Soissons*, *Laon*, *Noion*, *Compiegne*, *Senlis*, *Sainct-Denis*, *Biauvais*, et plures alias villas, civitates, castra, loca murata existentia in obedientia Anglorum. Tamen, omnibus peractis, ante villam *de Compiegne* dicta Joanna puella fuit captiva et detenta et tandem in manibus Anglorum deposita. Et ut ducerent eam in civitatem Rothomagensem et[2] ibidem decolaretur[3] et igne concremaretur, dormivit et pernoctavit in castello *de Drugy*; et in eodem castello viderunt eam dominus Nicolaus *Bourdon*, præpositus, dominus Joannes Capellani, eleemosynarius[4], et plures alii religiosi hujus ecclesiæ. Et de ea perit imposterum memoria, quia dicti Angli iniquo odio oderunt eam[5].

Et in anno 1435, fuit pax et concordia a Deo desursum

(1) *Comitem* de Talebot dans la copie de Dom Grenier.

(2) Pour *ut* évidemment.

(3) *Decolaretur* dans les copies de Dom Grenier et de Baluze, ce qui serait une erreur invraisemblable de J. de la Chapelle. L'extrait de Bommy donne *declaretur*, pour *declararetur* peut-être, et sous-entendu alors *malefica*.

(4) Leçon de Dom Grenier. Celle de Baluze est *elemosiarius*.

(5) Cette dernière phrase est tout à fait différente dans la publication de M. Quicherat : « *Et de ea erit imposterum memoria quia dicti Angli iniquo odio oderunt eam.* » — *Perit imposterum* se trouve aussi dans Baluze. Ne pourrait-on pas comprendre *per it*, *it per*, va à travers ?

in terra emissa inter regem et ducem Burgundiæ, tractata in Atrebato per cardinalem Sanctæ Crucis legatum domini papæ, secum habentem cardinalem Cypriæ, habentes potestatem et facultatem a consilio generali Basiliensi tractandi inter regem [1], ducem et regem Angliæ. Et non obstantibus summationibus et monitionibus salutariis per præfatos dictis Anglicis factis, noluerunt obedire et concordare renuerunt. Et in instanti, eodem anno, rex acquisivit totam Normaniam de Caleto, gallice *Caux ;* et unus capitaneus nomine *Carnier* lucratus est *Dieppe*, *Fescamp*, *Monstierviller*, *Harfleu*, *Tancarville*, *Lillebonne*, *Longueville*, *Charlemangnil* [2], *Aumarle*, *Eu,* et plures alias villas. Tunc mortuus in Rothomago regens Franciæ nomine Anglorum. Et dominus *de l'Ille Adam* subjugavit Pontosiam. Anno sequenti, Parisienses recognoverunt suum dominum, et susceperunt gentem regiam absque difficultate ; et Anglici refugiaverunt se in bastilia Sancti Antonii, et episcopus Morinensis erat eorum cancellarius.

VI

Siège de Calais par les Français. — Le roi de France prend Monteriau-Fault-Yonne. — Le sénéchal de Ponthieu détruit la ville du Crotoy et tue presque tous les Anglais qui l'occupaient. — Disette effroyable. — L'abbé Hugues Cuillerel achète l'hôtel de Saint-Riquier à Abbeville, et successivement tous les revenus et tènements appartenant à l'abbaye et tenus *héréditairement* par l'hôpital du Saint-Esprit. — Il fait des constructions, acquiert

(1) *Et ducem* dans Dom Grenier.
(2) Carlemainguil dans Dom Grenier.

en partie les revenus que l'abbaye possède à Fontaine-sur-Somme.

Statim post, sedes et acies Francorum cum Flamigis posita est ante Calesiam, et Francigenæ subjugaverunt *Oce, Mers* [1], *Sangatte, Banelinguehan* juxta *Calais ;* sed Flamigi, absque situ[2] et licentia ducis Burgundiæ, recesserunt. Qua de causa dictus dux infinita bona et sua instrumenta bellicosa [3], et subito se refugiavit in villa *de Lille ;* et dicti Anglici destruxerunt *Balioeul, Popingre*[4], et plura loca in Flandria.

In anno Domini 1437, rex et omnis exercitus subjugavit *Monteriau-Fault-Yonne ;* et Anglici *du Crottoy* quasi omnes [5], et villa destructa per senescallum Pontivi [6].

Eodem anno, fuit caristia [7] et defectus generalis omnium bonorum terrenorum ; ita quod mense septembri non reperiebatur bladum conveniens ad seminandum, et fuit magna fames generalis, ita quod cum difficultate burgenses, laboratores et mercenarii comedebant panem hordeacum, panem vesciæ, avenæ et leguminum. Non obstante quod subjecti et homines hujus ecclesiæ quasi totaliter destruerentur [8],

(1) *Oce, Mers* ou *Mere*, quels sont ces lieux près de Calais ? L'extrait de Bommy réunit les deux noms en un, *Oumere*.

(2) *Situ* dans les deux copies de Dom Grenier et de Baluze ; *scitu* dans l'extrait de Bommy. Faudrait-il lire *citu*, un barbarisme mais qui pourrait signifier appel ?

(3) Perdidit ?

(4) *Poperingue* dans l'extrait de Bommy.

(5) Il semble évident qu'un verbe manque ici.

(6) Nous avons raconté, avec quelques détails, ce siège dans l'*Histoire de Cinq Villes*, T. II, p. 173.

(7) *Caristia*, cherté, *annonæ caritas*. — Du Cange.

(8) Fussent ruinés.

et redditus et proventus annihilarentur, Deo gratias, nullus intraneus aut extraneus in hac villa periit fame, sed omnibus[1] provenientes sustentati sunt, et quamvis sestiarium bladi venderetur decem francis, quæ omnia passus est dictus Hugo[2].

Iste Hugo emit de novo managium nostrum de Abbatisvilla, et alternatim et successive omnes redditus et omnia tenementa nobis pertinentia in Abbatisvilla quæ ab hospitali Sancti Spiritus tenentur hæreditarie acquisivit, et in parte domum nostram ædificavit sumptuose, sicut latius continetur in novo repertorio. Item redditus quos habemus in villa *de Fontaines-sur-Somme* in parte procuravit.

VII

Vente, par Robinet de Lignes, natif de Ponthoille, des fonds de Portes, de Polehoy et Noyers, à Antoine de Wisoc. — Robinet remet la saisine et possession réelle de ces biens entre les mains du bailly de l'abbaye, au profit de Wisoc ; mais les biens sont retenus par l'abbaye qui en rembourse, en temps de droit, le prix au dit Wisoc. — Ces biens appartiennent encore à l'abbaye, 1492. — Nicolas Bourdon, prévôt de l'abbaye. — Son éloge. — Il compose la musique de plusieurs proses. — Sa mort. — Pierre le Prêtre lui succède dans les fonctions de prévôt. — Eloge de Pierre le Prêtre. — Il est nommé vicaire de l'abbé.

Suo tempore, quidam miles nomine ***messire Robinet de Licque***, natus[3] *de Pontoille,* vendidit jure hæreditario feodos

(1) *Omnes* dans la copie de Dom Grenier. *Omnibus* doit vouloir dire par tous ou de toutes choses.

(2) *Abbas*, ajoute la copie de Dom Grenier.

(3) *Dominus* de Ponthoille dans l'extrait de Bommy.

de *Portes*, *de Polehoy* et *Noyers* domino Antonio de *Wissoc* pro summa octo centum scutorum aureorum, et ex illis ipse et sua mulier se dessaisinaverunt [1] et saisinam et possessionem corporalem et realem in manibus nostri ballivii pro dominio fundi posuerunt ad opus et utilitatem dicti de Vuissoc. Quæ omnia retenta sunt in manibus ecclesiæ, et licet ipse dominus Hugo non haberet pecunias, in promptu ipse dedit jura dominalia domino Nicolao *Bourdon*, præposito, et domino Roberto *Errenault*, aliter *d'Amiens*, priori *de Bredene ;* et illi cum diligentia magna, infra tempus juris statutum et consuetum, restituerunt et restauraverunt dicto *de Vuissoc* militi dictam summam octo centum scutorum aureorum de congruo et fabrica domini nostri regis, et omnia cum difficultate tantum procuraverunt præfati abbas, præpositus et prior, quod pacifice dictos tres feodos cum suis pertinenciis universis usque in hodiernum diem possidemus, dominium, jura et emolumenta percipimus, et, Deo favente, in posterum recipiemus. Quod prosit ad salutem animarum suarum.

Item, iste domnus Nicolaus *Bourdon* erat oriundus de *Bayeux* in Normania. Fuit primo cantor, deinde præpositus hujus ecclesiæ. Ipse inter cæteros erat facundus et honestus, ac scientificus, religiosus, expertus musicus, vocem habens organisatam in omni prolatione ; ita quod, ut communis fama laborabat, in his partibus non erat tenorista [2], contratenorista similis, nec ei secundus, devotus et frequentans missam quotidianam beatæ Mariæ virginis, in sua capella

(1) *Dessaisierunt* dans Dom Grenier.

(2) La copie de Dom Grenier ajoute *aut : tenorista aut contra tenorista.*

cantans in persona et docens musicalia ad præconium et laudem intemeratæ virginis, quotidie dictamina componens, et alios discipulos suos regens et dirigens; ita quod de novo, propria scientia, ordinavit musicalia prosarum *Ave gloriosior,* mittit [1] ad Virginem prosam, et aliarum quas nunc canunt religiosi in dicta capella hora consueta et ante Primam. Quam plurima alia bona huic ecclesiæ et conventui procuravit. Octuagenarius, venerandus senectute et canitie, migravit a sæculo ; et cujus [2] gratia in pace requiescat et vivat cum Christo.

Post ejus obitum et decessum immediate, honestus vir dominus Petrus *le Prestre*, oriundus de quodam parvo oppido nominato *le Vacquerie le Bouc* super Auxiacum juxta *Fortel*, presbyter et religiosus hujus sacri cœnobii, ex dono et collatione dicti domini Hugonis *Cuillerel* abbatis, constitutus est præpositus hujus ecclesiæ. Non post vero multum temporis, quod magnus et scientificus pater familias videbatur, musicus, grammaticus et decretista, vir magnæ quantitatis, gratus et ratus [3] ab omnibus, licet competenter juvenis, magnus ædificator et optimus rector ab omnibus appellabatur. Inde ex illis atque aliis de causis ei dedit regimen hujus ecclesiæ. Cum honore et onere eum ordinavit suum specialem et generalem in temporalibus et spiritualibus vicarium ad tempus determinatum ; sibi et penes se

(1) *Mitis ad Virginem prosam* dans la copie de Dom Grenier; *mittit ad Virginem prosam* dans la copie de Baluze et dans l'extrait de Bommy. Je ne m'explique pas ces quatre mots.

(2) La copie de Dom Grenier et l'extrait de Bommy donnent *cujus anima.*

(3) *Notus* dans l'extrait de Bommy.

reservando quamdam parvam quantitatem denariorum Parisius eidem abbati reddendorum in loco suæ habitationis, videlicet in hospitio et intersignio Balanciarum in vico Herbarum dicto *de la Huchette* ante palatium regium. Quod fideliter adimplevit posse suo, secundum formam instrumentorum apostolicorum super his confectorum et descriptorum.

XLV

I

PIERRE LE PRÊTRE, 45e abbé, né à Vacquerie-le-Bouc le 22 février 1418. — Ses parents. — Son enfance. — Son éducation. — Il reçoit la tonsure cléricale des mains de Jean de Harcourt, évêque d'Amiens. — Le seigneur d'Auxy le protège et l'envoie aux écoles d'Auxy, d'Hesdin et ailleurs. — Il reçoit l'habit religieux à Saint-Riquier, le 15 janvier 1438. — Sous-diacre, diacre, prêtre, il dit sa première messe le 15 juin 1442. — Receveur en 1445. — Il est protégé par Philippe, duc de Bourgogne. — Il obtient ses grades à Paris. — Il est nommé prévôt de l'abbaye en 1452, pendant son séjour à Paris.

(Voir Dom Cotron à compter de l'année 1451, mais surtout de l'année 1457, date où Le Prêtre devient abbé. Voir aussi Pierre Le Prêtre lui-même (sa *Chronique*, chapitre LXXVII et *passim* dans les suivants).

PETRUS LE PRESTRE [1] 45us abbas Sancti Richarii, oriundus de quodam oppido nominato *le Vacquerie le Bouc* super Auxiacum Ambianensis diœcesis prope Fortelium, in comi-

(1) La copie de Dom Grenier donne toujours le nom en latin : PETRUS PRESBYTERI.

tatu Arthesi [1], natus est anno Domini 1418, die 22 mensis februarii, in cathedra [2] Sancti Petri hora meridiana, et ibidem renatus et baptisatus ; in cujus confinio et parochia pater ejus Joannes *Le Prestre*, vir admodum probus et pronobili et generoso viro, sicuti erat, cum probatissima conthorali domicella ejus generosissima matre, habitabat. Ipso itaque Petro Presbyteri, gallice *Le Prestre*, nutrito et educato, honestisque moribus et primis litteris imbuto a reverendissimo in Christo patre domino [3] Joanne *de Harcourt* Ambiannis episcopo, anno 1424, die post festum sancti Joannis immediate sequenti, clericalem tonsuram non immerito suscepit. Post modum dominus de Auxiaco prænominatum Petrum Presbyteri, patre ejus defuncto, in scholis dicti Auxiaci, Hisdinii, et in quibusdam aliis gymnasiis in litterarum disciplinam quam grammaticam vocamus ad erudiendum et docendum applicavit. Qui prænominatus Petrus, anno 1438, die Sancti Mauri, 15ª januarii, a reverendo in Christo patre et domino Hugone *Cuillerel*, hujus cœnobii Sancti Richarii abbate, in capitulo dicti monasterii, et in præsentia præfati domini de Auxiaco pro eo postulantis cum Hugone *de Vuinacourt* de Sancto Richario et Joanne *Vuarin* de Drugiaco oriundis, vestitus et habituatus est religiosus. Insuper prænominatus Petrus, promotus subdiaconus atque etiam diaconus, anno Domini 1441, officium cellarii cum quodam alio officio caritudinis gallice

(1) *Arthesio* dans la copie de Dom Grenier ; *Arthesiæ* dans l'extrait de Bommy.

(2) *In cathedra*, dans la chaire, c'est-à-dire le jour de la fête de la chaire.

(3) Dans la copie de Dom Grenier ..... *in Christo patre et domino meo domino*, etc., seigneur monseigneur, etc.

caritier, quinquennium integrum sui prælati authentice[1] exercuit ; promotusque in presbyteratus ordinem, primam missam anno Domini 1442, die 15a junii, in prædicta ecclesia Sancti Richarii, et multis suorum parentum et aliarum notabilium gentium assistentibus, devotissime celebravit. Qui præterea dictum cellarii officium derelinquens, anno Domini 1446o, in vigilia Trium Regum, cum dicto caritudinis officio, dictæ ecclesiæ Sancti Richarii factus et constitutus est receptor[2]; qui unico anno honestissime et fideliter exercuit. Domnus quidem Petrus Presbyteri, accurata et assidua potentissimi principis[3] Philippi ducis Burgundiæ supplicatione, et præfati domini de Auxiaco præsidio, suique fratris magistri Joannis præfato domino de Auxiaco servientis consilio et judicio, qui eum instanter requisissent[4], a suo prælato, eundi Parisius licentiam obtinuit quatenus melioribus litteris et scientiis in Parisiorum academia imbueretur, iisdemque decenter indulgeret. Qui protinus dicti domini ducis Philippi auctoritate, cujus erat scholaris, in Parlamento et in Castello, cum præmio triginta duarum librarum parisiensium annuatim solvendarum, comitatus Pontivi electus et ordinatus est sollicitator ; qui, postquam quatuor annos Parisius studuit, anno 1451, die 26 mensis maii, sub domino magistro Joanne *de Courchelles*[5] in decretis peritissimo doctore, archidiacono Papæ et Nostræ

(1) *Authoritate* dans la copie de Dom Grenier.
(2) *Rector* dans l'extrait de Bommy.
(3) Beaucoup plus de titres dans la copie de Dom Grenier: *potentissimi et altissimi principis domini mei domini Philippi*, etc.
(4) *Requisiverunt* dans la copie de Dom Grenier.
(5) De Courcelles, l'assesseur important du procès de Jeanne d'Arc.

Dominæ canonico et domno in parlamento, non sine laude in decretis baccalaureus parisiensis feliciter evasit. Præterea, prænominatus domnus Petrus, auxilio prædictorum, videlicet domini ducis Philippi, domini de Auxiaco, et magistri Joannis ejus fratris requisitione, anno 1452, in festo Omnium Sanctorum, ipso residente Parisiis et domni Nicolai *Bourdon*, hujus dictæ ecclesiæ præpositi, mortem ignorante, constitutus et ordinatus est hujus loci præpositus.

II

Nouvel éloge de Nicolas Bourdon, chantre dans sa jeunesse dans les chapelles des princes et dans celle du pape. — Retour sur l'acquisition de Polehoy à Noyers ou aux environs. — Nicolas Bourdon enseigne la musique dans l'abbaye. — Sa mort. — Selon son désir, l'office de ses funérailles est célébré par Pierre le Prêtre.

Qui dictus *Bourdon*, in Bassa-Normania circa montem Sancti Michaelis natus, fuit bonus honestus et notabilis religiosus ordinis Sancti Benedicti, et præ cæteris excellens musicus. Qui tempore suæ juventutis, in capellis principum et quodam tempore in capella papali cantor conversavit et concinuit. Ipso itaque hujus dictæ ecclesiæ præposito, multa bona atque beneficia huic loco Sancti Richarii elargiri studuit ; nam feuda *de Polehoy* in oppido *Noiers* vel eo circa sita, quæ dominus Robinetus *de Lisques* miles domino *de Thaunay* vendiderat, acquisivit et octo centum libris parisis emit, quæ sexaginta libris ex redditibus mortificatis valere existimamus. Deinde, sua exhortatione, quatuor aut quinque juvenes quos in scientia musices instruxerat, monachos ac

religiosos vestiri postulavit ; de quorum numero Petrus Presbyteri erat unus. Dominicis autem et festivis totius anni diebus, dictus *Bourdon* missam nostræ Dominæ in ejusdem capella et in discantu cum altis vocibus tenore et contra tenore solemniter celebrare procurabat. Nam ineffabili et infinita devotione erga Virginem Mariam afficiebatur, qui assidue et continuo dictæ missæ, hora septima, celebrandæ, ni causa legitime ipsum impediret, conveniebat, et ipsemet voce tenoris cum cæteris discantabat, quoniam cæteris cantoribus musicis voce et arte præstantior fulgebat et rutilabat ; dictusque *Bourdon* primam dicti Hugonis abbatis missam didicit et erudivit. Qui prænominatus abbas prior de Minarcis[1] ordinis Sancti Benedicti, priorque Sancti Juliani Parisiensis et Bayocensis in Normania et Sancti Vigoris extiterat, ac inde abbas hujus dictæ ecclesiæ, quem dictum *Bourdon* præpositum, dicti prioratus Sancti Vigoris existentem religiosum, in hoc præfatum monasterium adduxit. Prædictus vero *Bourdon* domnum Petrum Presbyteri tanto prosequebatur amore et dilectione quod suum officium, post obitum sibi dictum, accidere (prout evenit) desiderabat. Post ejus necem, præfatus abbas Hugo magnam pecuniæ aliorumque mobilium bonorum copiam, cum pluribus debitis sibi a pluribus solvendis, invenit.

III

L'abbé Hugues Cuillerel commet, pour quatre ans, l'administration temporelle et spirituelle de l'abbaye à Pierre le Prêtre, sous certaines conditions. — L'abbé Hugues, plein de confiance en

(1) De Mimars dans la copie de Dom Grenier.

Pierre, résigne le monastère entre les mains du pape Calixte III, alors à Avignon. — Maladie de Pierre le Prêtre. — Sa promotion au gouvernement de l'abbaye. — Il donne son office de prévôt à Jacques de Haudrechies.

Postea præfatus Hugo dicti monasterii abbas, qui fere totam juvenilem ætatem Parisiis duxerat, illuc regressus est, et, senectute oppressus, ætatis septuaginta annorum existens, regimen et administrationem dicti monasterii eidem Petro Presbyteri, in temporalibus et spiritualibus, quadriennio commisit ; conditionibus tamen sequentibus observandis, videlicet ut, singulis mensibus, idem domnus Petrus triginta scuta aurea cum caponibus duodecim, Parisiis, impensis propriis, ad eumdem Hugonem deferre tenebitur[1], et insuper religiosos de victu et vestitu aliisque necessariis ministris, officiariis et cæteris monasterii servitoribus providere, juxta dicti monasterii ritus et, consuetudines, et, si quod[2] residui esset, id ad ecclesiæ fabricam conferret.

Post biennium vero, videlicet anno 1457, prima die octobris, idem Hugo abbas, sentiens se non posse administrationi dicti monasterii ultra vacare, et de probitate, disciplina, scientia et moribus prænominati Petri confidens, Spiritu Sancto ductus, constituit et solemniter ordinavit suos certos procuratores, videlicet Balduinum *Roussel*, virum nobilem, magistrum Joannem de Sancto Richario in Parisiensi conservatione procuratorem, et magistrum Joannem *Salmon*, ecclesiæ collegiatæ Abbatisvillæ canonicum, specialiter et expresse ad resignandum dictum suum monasterium in manibus sanctissimi domini nostri papæ Calixti,

(1) *Teneretur* dans l'extrait de Bommy.

(2) *Quid* dans l'extrait de Bommy.

tunc anno tertio regnantis, seu ejus legati Alani, tituli Sanctæ Praxedis cardinalis, Avenione commorantis, reservata tamen pensione sexcentum scutorum auri, videlicet in principio cujuslibet mensis, quinquaginta aurea per eumdem Petrum assignanda et persolvenda eidem abbati, quoad viveret.

His in statu permanentibus, ejusdem anni 17a die prædicti mensis octobris, in nocte Sancti Lucæ, prænominatus dominus Petrus, suis prædictis procuratoribus nondum Avenione regressis, magna et quasi incurabili ægritudine et febre assidua, tres menses cum quindecim diebus, continuo laboravit, cujus febri nullus valebat subvenire nec auxiliari medicus. Qui in misericordia et gratia Dei sperans paulatim sanitatem consecutus est.

Bullis per prædictos procuratores expeditis, die prima mensis octobris ejusdem anni, adhuc ita debilis infirmitate existens, vix ad ecclesiam parochialem nostræ dominæ Sancti Richarii ductus est benedictionemque ab episcopo Ambianensi obtinuit; sed inter missarum solemnia semimortuus visus est et eo modo infirmitate gravatus ut, cum difficultate maxima, ad monasterium reductus fuerit. Post ejus promotionem, suum prædictum præpositi officium domno Jacobo *de Haudrechies* ejus religioso, in decretis baccalaureo, Joannis filio, de Abbatisvilla oriundo, et præposituram *Descameauville,* in Normania sitam circa Honfleu et ad dictam ecclesiam pertinentem, dedit et contribuit ; similiter suæ præfatæ ecclesiæ priorem et vicegerentem, suæ fraternitatis et dilectionis gratia quam erga ipsummet habebat, constituit ordinavitque.

IV

Rétablissement de la santé de l'abbé. — Conseil pour les réparations à apporter à l'abbaye. — Travaux entrepris. — Gouvernement. — Nomination de nouveaux officiers. — L'église pavée et restaurée. — Le château de Drugy réparé. — L'abbé Pierre se fait construire un tombeau orné de sculptures et de peintures dans la chapelle de Notre-Dame.

In mense itidem martio immediate sequenti, cum prænominatus Petrus novissimus abbas suam sanitatem paulisper restauraral, magistrum Joannem, eo duodecim annis seniorem, et Hugonem, duobus annis antiquiorem, suos fratres, protinus mandavit; quem dictum Hugonem ejus fratrem paulo ante ballivium hujus dictæ ecclesiæ constituerat. Qui prædicti fratres et præfatus abbas Petrus, cum suis religiosis cæterisque hujus ecclesiæ consulibus, simul in consilio interfuerunt, et hanc dictam ecclesiam quæ magna ruina exulcerabatur, maximo consilio, studio, labore et diligentia, regere et reparare contenderunt et procuraverunt quoniam præfatus Hugo pensionarius parum aut nihil in suis diebus construxerat et ædificaverat; in quorum concilio statum[1] concordiaverunt quatenus certiores fierent de totius conventus gubernatione et alimonia et vestibus et indumentis aliisque necessitatibus, pariter et hujus prænominati Petri abbatis statu, et sexcentum[2] scutorum auri annuatim erga dictum pensioniarium obligatione, cæterisque servitorum et officiariorum stipendiis cum aliis inhibitionibus et pac-

(1) *Statutum* [*est ?*] *et ordinaverunt* dans l'extrait de Bommy.
(2) *Sexcentorum* dans l'extrait de Bommy.

tionibus per dictam ecclesiam debitis, quatenus residuum hujus dictæ ecclesiæ *proventus et redditus reparationi applicarentur. Et quoniam prædicti pensionarii tempore qui 46 annis hujus dictæ ecclesiæ*[1] abbas extitit, nullum verificatum hujus loci reddituum reddebatur computatorium nec in conventu nec[2] alio loco, idcirco scilicet instituit[3] quod annuatim, abbate et conventu cæterisque hujus loci commissarii [s] et per abbatem commissis præsentibus, certificatum hujus loci obventionum retribueretur computatorium. Tunc novos officiarios ordinaverunt et constituerunt, præsertim dictum Hugonem Petri abbatis fratrem, quem[4] in talibus receptionibus præ cæteris excellebat, per abbatem et conventum, cum ballivi officio, hujus dictæ ecclesiæ receptor ordinatus est. Præterea, prænominatus abbas Petrus, in dicto mense martii prædicti anni, totius dictæ ecclesiæ reparationi et refectioni se dedidit et applicavit. Et in illo tempore totam[5] ecclesiam magnis hollandresibus[6] pavimentis ornatissime pavimentare fecit et tegulis et plumbo in utilioribus hujus dictæ ecclesiæ locis, cum aliis operationibus dictu[7] provenientibus, tegere et cooperire procuravit. Castellum vero de Drugiaco, magno

(1) Ces lignes en caractères italiques appartiennent à la copie de Dom Grenier et ont été omises à tort dans la copie de Baluze.

(2) *In* dans Dom Grenier.

(3) *Instituerunt* dans la copie de Dom Grenier, la bonne ici.

(4) Pour *qui*.

(5) *Istam* dans l'extrait de Bommy.

(6) De Hollande. L'abbé Pierre, de sentiment bourguignon, devait volontiers adresser ses commandes aux Pays-Bas.

(7) *Dietim* dans Dom Grenier. — *Diversis promoventibus* dans l'extrait de Bommy.

labore et diligentia, lathomiis et carpentationibus, cum militibus [1] magna turri et aliis duabus pariter et octo turriculis optime instructis et contextis, sumptuose reparare inchoavit, et omnes hujus castelli [2] cameras et cætera quæ huic loco necessaria erant, divitiose et excellentissime reparavit.

Perinde [3] prænominatus abbas Petrus, anno Domini 1460, ab imaginariis statuariis et pictoribus quoddam sepulcrum in nostræ Dominæ capella existens effigiare et pingere constituit ; et ibidem quoddam oratorium, quibusdam nostræ Dominæ miraculis depictis, honorifice construxit, sub quo oratorio, jam propter novam hujus dictæ ecclesiæ reparationem demolito et evulso, suam elexit sepulturam ; *similiter* [4] cathedras et dictæ capellæ altaris tabulam, cum multis aliis operationibus et constructionibus, multis pecuniis constantibus, agere procuravit.

V

Mort de l'abbé Hugues dans le château de Drugy, 1462. — Garde du château de Drugy. — Contingent de l'abbaye pour la garde de la ville de Saint-Riquier. — Le Besgue de Terramonde, receveur du comté de Ponthieu, remplit les fonctions de capitaine dans la ville. — Il change le château de Drugy en arsenal, et force l'abbé et le couvent à y entretenir garnison. — L'abbé

(1) La copie de Dom Grenier donne *ambilibus ;* l'extrait de Bommy donne aussi *cum militibus.*

(2) *Castelet* en français dans l'extrait de Bommy.

(3) *Proinde* dans la copie de Dom Grenier.

(4) *Similiter* n'est pas dans la copie de Baluze.

Pierre se retire à Amiens. — Il fait rapporter en Parlement le mandat de Le Besgue par un arrêt conservé dans le trésor de l'église.

Item domnus Hugo, hujus dictæ ecclesiæ pensionarius, anno 1462, in dicto castello de Drugiaco suos dies finivit et terminavit, et honorabiliter solemniterque juxta magnum altare in medio ecclesiæ a prædictis domno abbate Petro et toto conventu est sepultus ; qui quinquaginta annis vel citra [1], tum abbas, tum hujus dictæ ecclesiæ pensionarius, vixerat ; cujus anima *per misericordiam Dei* [2] requiescat in gaudium, amen.

Anno itaque 1465°, prænominatis dominis abbati et conventui, guerra commota, magna supervenit invidia, quoniam armigeros, suis propriis expensis, in dicto castello habere cogebantur, et octo homines in villa Sancti Richarii dietim excubantes et vigilantes, quorum tres de die portas hujus villæ custodiebant, alii vero quinque noctu excubabant ; aut dicti domini erga dictæ villæ capitaneum quinque solidos Parisis dietim persolvere tenebantur. Id enim hujus villæ populus, anno 1417, in Parlamento obtinuerat, quousque processus hujus dictæ rei, qui nondum sententiatus esset, in dicto Parlamento decideretur. Verum etiam quatinus dicta ecclesia majori calamitate et bonorum direptionibus acerbius dissiparetur, quidam nomine *Le Besgue* [3] de Terra munda, comitatus Pontivi receptor, ad intrandum veluti capitaneus et dictum castellum, dictæ ecclesiæ pro-

(1) *Circa* dans l'extrait de Bommy.

(2) Non dans Baluze ni dans l'extrait de Bommy.

(3) Le Vesque dans la copie de Dom Grenier et Levesque dans l'extrait de Bommy.

priis expensis, omnibus sperum [1] fustibus et jaculis implendum, regale mandantum obtinuit, quod prænominati abbas et conventus adimplere nequivissent. Qui dictus *Le Besgue* nullis exhortationibus nec admonitionibus, etiam quotidianis requisitionibus, voluntati prænominatorum abbatis et conventus acquiescere voluit. Quapropter decuit abbatem et conventum in dictum castellum imponere armigeros. Qui deinceps de ipsius mandato appellaverunt in Parlamento, et ea propter tam magna erga se crevit ferocitas quod dictus abbas fuit coactus progredi Ambianis cum magno armigerorum exercitu, quousque comes Carolensium istius primam possessionem recuperaret. Quamobrem dictæ ecclesiæ infinita et inæstimabilis fuit perditio atque direptio. Postquam vero prænominatus abbas Petrus quatuor menses continuo cum suo exercitu Ambianis, in hospitio magistri Martini *Malingre,* ecclesiæ collegiatæ nostræ Dominæ canonici, permanserat, progressus est, anno Domini 1466, Parisiis contra dictum *Le Besgue* de cujus mandato antea appellaverat, et tanto labore et diligentia in Parlamento processit quod prædictum mandatum nullius valoris fuisse per arrestum obtinuit. Illico dictum arrestum fieri requisivit. Hoc facto, Parisiis recessit et repatriavit, et in thesaurario dictæ ecclesiæ interclusit.

VI

L'abbé Pierre se retire en 1470, avec Mme d'Auxy et Mme des Querdes, à Saint-Omer, où il souffre violemment des genoux et

(1) La copie de Dom Grenier ne donne pas ce mot incompréhensible qui est évidemment une abréviation. L'extrait de Bommy donne *superiorum* [?],

des reins. — La paix conclue entre le roi de France et le duc de Bourgogne le ramène à Saint-Riquier. — Le maréchal des Querdes reçoit l'hospitalité dans le refuge de Saint-Riquier à Abbeville, et Mmes d'Auxy et des Querdes dans le château de Drugy. — Les Anglais à Saint-Riquier, 1471. — Leurs dégâts dans les bois. — Ils brûlent plusieurs maisons de la ville. — Départ de l'abbé Pierre ; il se retire à Auxy, puis à Hesdin. — Des gens de guerre, envoyés par le duc de Bourgogne, commettent d'autres ravages en 1472. — Le maréchal de Gueldres s'installe à son tour dans l'abbaye et travaille piteusement les pauvres moines. — La peste se répand parmi ses hommes.

Item, prænominatus abbas, anno 1470, prima die februarii, de Abbatisvilla cum domino Philippo *de Crèvecœur*, domina dicti Auxiaci, domina *Desquerdes* dicti domini Philippi uxore, et cum magistro Joanne ejus fratre, Auxiacum repeditavit, et de castello dicti Auxiaci, pro belli commotione evitanda, ad Sanctum Odomarum profecti sunt; et ibi dictus abbas magnam et impatibilem in suis genibus et renibus passus est ægritudinem. Tribus vero mensibus peractis, illinc repatriaverunt, quoniam tunc Rex Franciæ et dux Burgundiæ juxta Ambianis [1] pacem concordaverunt. Præterea, dominus *des Querdes*, cum suo statu, in hospitio Sancti Richarii in Abbatisvilla, die Sacramenti immediate sequenti, hospitatus est, et illic quindecim mensibus mansit integris. Item, prædictas dominas, videlicet dominam de Auxiaco et dominam ejus uxorem in castellum de dicto Drugiaco venire et hospitari mandavit, quæ quatuordecim mensibus mansere continuis. Anno 1471, in mense octobris, Anglici ad Sanctum Richarium hospitari venerunt; quorum capi-

(1) *Ambianum* dans l'extrait de Bommy.

taneus Georgius Græcus[1] appellabatur, ex quodam bellicoso viro nomine *Colepin* associatus, magna atque ineffabilia detrimenta in lignis præcipue et arboribus, hiemali tempore durante, quodam vehementi frigore opprimebatur[2], intulit et confecit, et plures hujus dictæ villæ domos igne cremavit et combussit. Prænominatus igitur abbas, sciens talia damna effici, 15ª die aprilis anni prædicti, suam abbatiam exire proposuit et domi sui fratris et in castello dicti Auxiaci, usque ad 15ªᵐ diem junii commoratus et hospitatus est, et Auxiaco Hesdinum, cum prædictis duabus, progressus est, et in hospitio cujusdam Joannis *Gargant* cum eisdem commansit. Anno autem sequenti, videlicet 1472, in mense augusti, dux Burgundiæ in Normania existens multos armigeros in Sanctum Richarium, videlicet dominum *de Conty*, dominum Philippum *Le Prevosl*, comitem[3] et Burlonem[4] *de Luxembourg* misit, qui maximas et inenarrabiles huic villæ[5] perditiones et aliis oppidis circumcirquaque existentibus confecerunt. Non post modum[6] vero temporis, marescallus

(1) *Grecus* dans la copie de Dom Grenier ; *Gerveres* dans l'extrait de Bommy ; *cognomento Græcus* dans la Chronique de Dom Cotron.

(2) La phrase, prise ainsi dans la copie de Baluze, n'est pas compréhensible, mais il y a deux manières de l'écrire ; ou, comme la copie de Dom Grenier : *in lignis*, etc. . . . . , *quod vehementi frigore opprimebatur* ; ou, comme l'extrait de Bommy : *in lignis*, etc. . . . . . *hiemali tempore, durante quodam vehementi frigore* ; et en supprimant, comme cet extrait, *opprimebatur*.

(3) *Comitem* dans toutes les copies ; il faudrait sans doute pouvoir lire *militem*.

(4) *Burleum* dans la copie de Dom Grenier ; *Barbonem* dans l'extrait de Bommy ; *Bourlens* dans la Chronique de P. Le Prestre ; *Bonoleum* dans celle de Dom Cotron.

(5) *Ecclesiæ* dans l'extrait de Bommy.

(6) *Multum* dans la copie de Dom Grenier et dans l'extrait de Bommy.

de Gueldres, cum suo exercitu, in abbatiam intravit et ibi magnos labores et damna infinita monachis intulit, et ab eo loco dehospitari nolebat. Hoc pendente, in suo exercitu festina pestis protinus abundavit, et eo morbo ejus nepos, ex quo multum doluit, et plures alii subito periere. Quapropter punitio divina existere dicebatur ab omnibus. Nihilominus tamen ab ecclesia minime decessit, sed magna et grandia detrimenta in mense augusti pauperi populo ineffabiliter egit et inhumaniter populum percutere et vexare non cessavit.

VII

Retour de l'abbé Pierre. — Ses aventures dans un voyage qu'il tente jusqu'au Crotoy. — Ses dispositions testamentaires. — Ses dons à l'église. — Il recouvre la santé. — Il donne l'hospitalité à différentes personnes de marque dans le refuge de l'abbaye.

Ejusdem anni in nocte Omnium Sanctorum dictus Petrus Hisdinio recessit, in quo, magna ægritudine laborans, quatuor menses permansit. Qui in villam *Crottoy*, proficisci existimans, in quodam curriculo se imposuit et conducere fecit ; et, eundo, juxta nemus *de Cressy*, multis armigeris obvians, de *Eu*, de Sancto Vualerico, et *de Rambures* repeditantibus, valde obstupuit, et ex eodem curriculo, cum maxima pæna et labore, super suum sonipedem celeriter in nemus equitavit et suum curriculum, cum multis vasis argenteis et pluribus aliis bonis in eo existentibus, dereliquit; juxta quem plus quam centum homines pertransiverunt nihilque acceperunt. Qua de re maxima Dei gratia in dicto

abbate operabatur. His itaque armigeris omnibus permeatis, prænominatus abbas in suum curriculum imponere se fecit et ad Abbatisvillam remeavit ; *et ibi prædictum dominum de Crevecœur invenit, qui una*[1] in præfato S[ti] Richarii hospitio hospitati sunt.

Eo tempore, in ultima die decembris, aspera et inenarrabilis[2] dicto Petro abbati crevit ægritudo. Quamobrem, concordia et sui totius conventus deliberatione, suam extremam voluntatem atque ordinationem disposuit. Et illico unum annuale et[3] anniversarium missarum pro ipsius et suorum parentum, amicorum et benefactorum animabus, incipere et perficere constituit, videlicet unum in sua prædicta abbatia, unum in Carthusiensium monasterio *juxta Abbavillam, et aliud in Cordigerorum Abbavillensium monasterio*[4]. Item, prænominatus abbas consignavit et numeraliter tradidit in manu sui prioris et totius conventus mille francos monetæ currentis, ad acquirendos et redditus emendos hæreditales pro fundatione unius missæ hebdomadalis et perpetuæ, diebus mercurii, in dicta capella Nostræ Dominæ, videlicet de Sancto Spiritu, eo vivente, et pro defunctis post ejus obitum, cum diacono et subdiacono in perpetuum celebrandæ.

Item, eisdem die et anno, alios mille francos dictæ monetæ dedit et tribuit, et in ornamentis ecclesiasticis ad decorandam hujus loci ecclesiam exponendos esse ordinavit.

(1) Les mots que je souligne ont été omis dans la copie de Baluze.

(2) *Incurabilis* dans la copie de Dom Grenier.

(3) *Aut* dans Dom Grenier et dans lextrait de Bommy.

(4) Ces mots en italiques ont été omis dans la copie de Baluze. La copie de Dom Grenier, l'extrait de Bommy les donnent.

Quo facto, dominus Jacobus *de Haudrechies,* hujus abbatiæ prior, et dominus Matheus de Gandano, prior Carthusiensium, ad dicta ornamenta emenda Burgis iverunt. Ipsis autem regressis, dictus abbas quemdam operarium casularium nomine Petrum Cautum, gallice *Pierre Fin*, de Sancto Odomaro, mandavit. Qui dictus casularius pannos sumptuosos abscidit et quartuordecim aut quindecim ornamenta, veluti cappas, casulas, tunicas et domaticas [1], et cætera, fecit, construxit et sumptuose sarcinavit ornamenta. Qui postea prænominatus abbas suam recuperavit et restauravit sanitatem.

In quadragesima vero sequenti, dominus Jodocus *de Labain*, cum suo statu, domina *de Bezengue* ejus uxore, domina de Belvaco ejus sorore, tres menses, propriis expensis et sumptibus dictæ ecclesiæ, in prædicto [2] hospitio dicti monasterii, ipso Petro abbate ægrotante, continuo hospitatus et mortuus est.

VIII

L'abbé Pierre rentre dans son abbaye le 23 juin 1473. — Ses travaux de réparation dans l'abbaye et dans l'hospice. — Misère des religieux, de l'abbé et du couvent. — L'abbé Pierre achète, en 1475, une maison à Saint-Omer.

Anno Domini 1473, 23ª die junii, in nocte Sancti Joannis, prænominatus Petrus de Abbatisvilla in suam abbatiam rediit, et illic portam bassæ curiæ et magnos muros versus portam Sancti Joannis et muros grandium hortorum et

(1) Pour *dalmaticas*.
(2) *Proprio* dans l'extrait de Bommy.

parvuli claustri, pauci valoris existentes, reparare et remurare procuravit; quas operationes conducendas et solvendas præfatus *Haudrechies* sollicitabat. Item, prænominatus Petrus magnum, pulchrum, sumptuosum et excellens hospitium abbati sufficiens et idoneum, contra magnos muros foro adhærentes, reædifficare inchoavit, quod antea mille libris, ipso existente præposito, sibi præconstiterat. Pro ejus autem majoritate et excellentiori reparatione, mille et quingentis libris postmodum sibi constitit, sed, causa belli in his partibus existentis, ob quod dictus Petrus ad Sanctum Odomarum repeditare debuit, adimplere, perficere quoque[1] nequivit. Quapropter dicti religiosi, abbas et conventus fructus et redditus suos quotidie perdebant, nec denarium unum recuperare valebant.

Anno 1475, hic Petrus, videns et perscrutans bella et prælia dietim superventura atque commovenda, percipiens itaque suam impotentiam ac debilitatem, consuluit magistrum Joannem ejus fratrem et alios amicos, pro quadam domo in Sancto Odomaro emenda; et illic unam ad quemdam burgensem nomine Egidium *de Cancy* pertinentem, prope magnum forum sitam, trecentis libris monetæ currentis emit, et pro ejus appropriatione et reparatione, tam in tabulis, lecticis, bannis, scabellis, quam aliis supellectilibus, trecenas libras dictæ monetæ cum quinquaginta persolvit.

Ejusdem anni 24 die maii, prænominatus abbas maiori et dictæ villæ Sancti Odomari scabinis centum et quinque francos ex redditu hæreditario huic dictæ ecclesiæ in vige-

(1) Ainsi que dans les deux copies de Dom Grenier et de Baluze; *perficereque* dans l'extrait de Bommy.

simo denario et cum omnibus redemptionibus persolvendo[1]; pro quo quidem redditu dictis maiori et scabinis mille[2] et centum francos dictæ monetæ persolvens, pariter acquisivit[3], quem, in 23a die prædicti mensis maii, annuatim persolvere tenentur, uti apparet in litterarum tenore, magno hujus dicti Sancti Odomari sigillo sigillatarum, quas dictus abbas protinus efficere procuravit.

IX

La ville de Saint-Riquier se rend au sieur de Picquigny. — Elle est mise au pillage, ainsi que l'abbaye. — Le maréchal des Querdes envoie Jean de Courteville avec vingt lances à Saint-Riquier, pour obliger les habitants à rendre foi au duc de Bourgogne. — Les habitants de Saint-Riquier allument de grands feux et font sonner les cloches. — Les Bourguignons, avertis de l'approche des Français, se retirent à Abbeville. — Les Français s'emparent de Saint-Riquier, forcent les habitants à sortir, pillent et brûlent la ville, fondent les cloches, ravagent l'abbaye. — Ils détruisent Drugy, la Ferté et tous les villages jusqu'à Vacquerie-le-Bouc.

Anno et mense prædictis, videlicet 1475, mense maii, dominus *de Pinquegni,* cum magno et grosso armigerorum exercitu, ad Sanctum Richarium veniens, villa Sancti Ri-

(1) Il manque un verbe dans cette partie de phrase. L'extrait de Bommy le fournit : *contendit ;* mais *contendit* ne peut être que de loin un synonyme d'*emit.* Dom Cotron nous dit : *idem Petrus. . . . . , commodatis bis mille centum libris maiori et juratis Santaudomarisensibus, curavit pensitationem centum quinque librarum sibi, vita superstite, et, post ejus mortem, religiosis, abbati et conventui Sancti Richarii persolvendarum.*

(2) *Bis mille*, avons-nous vu dans la note précédente.

(3) Il y a ici, non obscurité, mais redite en partie.

charii (salvis tamen armigerorum intus existentium corporibus et bonis, et dictæ villæ hominibus, cum suis bonis, illic [1] in pace et salute, dando fidem regi, commorantibus) immediate sibi reddita et constituta[2] est. Qui, postquam, adversariis recessis, cum suo cœtu[3] in dictam villam introivit, hanc rapinis et prædis totaliter expoliavit et denudavit. Ipso itaque hospitato in abbatia, omnia bona mobilia quæ inveniri poterant ab eo diripiebantur et Ambianis deportabantur, et, decem diebus continuo, sic diripiendo permansit in hoc loco. Hoc pendente, dominus *des Querdes* misit de Abbatisvilla Joannem *de Courteville*, virum gentilem, Jacobum *de Courtheheuse*, Guillermum *Cauvart* et alios gentiles usque numerum viginti quinque lancearum, qui summaturi venerunt populum Centulensem ut duci Burgundiæ fidem redderet; quam protinus fecit, et ei contribuit. Illico dictum *de Courteville* cum suo congramine[4] in villam intromisit, et suæ fallæ[5] atque ecclesiæ campanas, cum magnis ignibus et facibus illuminatis, bono ac hilari

(1) *Et in pace* dans la copie de Dom Grenier.

(2) *Restituta* dans Dom Grenier et dans l'extrait de Bommy.

(3) *Exercitu* dans l'extrait de Bommy.

(4) *Cum sua congregatione* dans la copie de Dom Grenier; *congregamine* dans l'extrait de Bommy.

(5) *Falla, turris lignea.* — Du Cange. — Le beffroi de Saint-Riquier était cependant en pierres; mais *falla* veut dire aussi lieu où l'on vend. — Du Cange. — Il s'agit donc ici de la tour du marché, c'est-à-dire du beffroi. Dom Cotron, rappelant l'incendie allumé bientôt par les officiers de Louis XI, écrira : *Falæ, seu majoris turris fabricam ligneam et tectum flammis concremaverunt.* Mais dans tous les beffrois de pierre il y avait une charpente, *fabricam ligneam*, pour les cloches et pour le toit, et J. de la Chapelle, dans ce petit chapitre même, restreindra l'incendie du beffroi au toit qui le couvrait : *fallæ tectum combusserunt*, le comble du beffroi, avait écrit Pierre Le Prestre.

vultu sonuerunt et pulsaverunt. Post spatium vero trium septimanarum, dicti Burgundi de Francorum adventu certi fuerunt, qui, cum magna et potenti gentium multitudine, per Pontem Remigii ad Sanctum Richarium celeriter veniebant. Scientes igitur Burgundi ad Abbatisvillam reversi [1] et fugam maturaverunt et corripuerunt. Post modum vero Francigeni Centulam appropinquantes, absque difficultate et oppositione, die dominica mane eam intraverunt ; qui protinus omnibus præceperunt et mandaverunt, sub pæna suspendii et strangulari, quod quilibet dictam villam, crastina die, hora sexta matutinali, quantocius exiret et extra portam Nostræ Dominæ simul conveniret. Omnibus igitur præ timore perterritis et illic simul congregatis, mori et interfici credentibus et arbitrantibus, et una leuca ab hac villa distantibus et elongatis, ad villam Ambianis progressuris, totis viribus et voluntate dictam villam Sancti Richarii dicti Francigeni penitus expoliaverunt, diripuerunt et omnia bona dissipaverunt. Hanc igitur bonis suis denudatam, die lunæ, omnino succenderunt et totaliter concremaverunt et in cineribus posuerunt, his exceptis, scilicet hospitali, domo *Gripemont Framus* et *Tipetot*. Item fallæ tectum [2] combusserunt et omnes bonas sumptuosasque dictæ villæ [3] campanas perfuderunt et igne distillaverunt. Præterea totam dictæ abbatiæ ecclesiam cum campanili et octo campanis, procul dubio bonis necnon excellentibus, et cum omnibus aliis ædificiis quæ dictus abbas antea construxerat

(1) *Reversi sunt* dans Dom Grenier.

(2) Voir une note plus haut.

(3) *Fallæ* dans l'extrait de Bommy.

et aliis antiquis et veteribus ad nichilum reduxerunt[1]. Deinde Drugiaci et Firmitatis castella et dictæ villæ Sancti Richarii suburbana cæteraque oppida atque molendina ad hanc abbatiam pertinentia totamque patriam circumquaque ambientem, usque Vacariam *Le Boucq*, penitus destruxerunt et annihilaverunt ; et plura alia infinita huic patriæ detrimenta, ob prolixam recitationem prætermissa, intulerunt et confecerunt.

X

L'abbé Pierre fait refondre quatre grosses cloches et trois petites, et réparer l'église. — Il fait aussi refaire le clocher, 1476. — Ensemble de ses travaux et de ses acquisitions pour l'église.

Bello cessante, prænominatus Petrus quatuor grossas campanas et tres parvas refundere fecit, et suam dictam ecclesiam, uti potuit, destructam remurare, tribus lathomis ac lapicidis mercatus est ; quorum unus in dicti campanilis remuratione, cum uno suorum consortum, interfectus est, et duo alii manu operararii miserabiliter læsi.

Anno autem 1476, prænominatus abbas cuidam carpentario dictum campanile tecto lignario, cum pyramide, quod nunquam extiterat, construi et effici mercatus est ; pro cujus tegimine aut tectura prænominatus abbas quatuor viginti millia et sexcentuum ardosiarum quadringentis et decem scutis emit ; et inde, posse suo, dictæ chorum ecclesiæ melius quam potuit relevare procuravit ; pro qua lapidea relevatione prædictis lathomis mercatus est, et illic unico anno operati sunt. Consimiliter, pro dictæ corporis et chori

(1) Ces mots en italiques ne sont pas dans la copie de Baluze.

ecclesiæ, et alarum dicti campanilis tecto, et pro cathedris construendis, eisdem mercatus est, quæ ab eis (ni prælia supervenissent) successive continuabantur [1].

Item, prænominatus abbas hanc ecclesiam, per prædicta prælia penitus demolitam, toto posse, reparare et reædificare contendens, multa dona et sumptuosa munera eidem contribuit, videlicet quatuor columnas æreas, duo brachia cuprea cereos sustinentia, habentes quatuor angelos dictis columnis superpositos, et quoddam instrumentum tornatile, gallice *crochet*, ad recipiendum corpus Domini medio altaris suspendens, et unum magnum et extensum candelabrum sex ramos cupreos continens coram magno altari consistens. Pro quibus omnibus tribus millibus sexcentum et quinquaginta libris ponderantibus, cuidam mercatori Brugensi septingentas libras, vel eo circa, monetæ currentis persolvit. Item, unam aquilam evangeliariam quadringentis et triginta tribus libris ponderantibus quinquaginta quinque libris octo decim solidis et sex denariis, pro quacumque libra 2 s. 6 d. persolvens dicto operario, emit.

Item, pro uno horologio, pro campanili dictæ ecclesiæ, sexcentum [2] libris ponderante, quadraginta libras dictæ monetæ cuidam operario *d'Ippre* tradidit et præbuit; pro quo quidem horologio tres campanellas intonitas quingentis et quinquaginta septem libris ponderantes, sexaginta novem libris duodecim solidis et sex denariis cuidam campanario emit. Item, pro magni altaris tabula 184 [3] libras persolvit.

(1) *Sic* dans les copies de Dom Grenier et de Baluze; *comminabantur* dans l'extrait de Bommy; deux verbes peu satisfaisants.

(2) La copie de Dom Grenier donne 1600.

(3) *Centum octoginta quatuor libras* en effet dans la Chronique de Dom Cotron.

Item. pro quadam tabula [1] in qua beatæ Mariæ virginis imago et prædicti abbatis repræsentatio sumptuose depinguntur 30 libras [2] contribuit.

Item, sex [3] cappas, 4 casulas, 2 tunicas et 2 domaticas liliis et rosis sumptuose contextas, in semiduplo et diebus dominicis deportandas, huic ecclesiæ similiter contribuit. Item, pavimenta nigra Tornacensis [4] toti ecclesiæ sufficientia pariter et alba, a quodam mercatore *de Marquise* empta, huic dictæ ecclesiæ provisit et alia plurima dona, quæ, propter prolixam et longam recitationem et narrationem, a nobis prætermittuntur.

XI

Le roi donne les fruits et les revenus de l'abbaye de Saint-Riquier au cardinal de Vienne. — Retard causé par ce don aux réparations de l'abbaye. — Le cardinal dépouille l'église. — Etat misérable de l'abbé Pierre. — Ses précautions pour faire mettre en main sûre et sous le sequestre les biens meubles et immeubles de l'abbaye, dans le cas de sa mort.

Anno Domini 1477, Rex Franciæ domino cardinali *de Vienne* fructus et hujus dictæ ecclesiæ redditus et proventiones penitus donavit, quoniam prænominatus Petrus, tunc inæstimabili laborans ægritudine, in Sancto Odomaro morabatur; et, ea propter, cardinali præfato tale donum nequaquam renuente, omnes reparationes et aliæ operationes in

(1) *Tabellula* dans Dom Grenier.
(2) *Triginta libras. — Ibid.*
(3) *Sexdecim* dans l'extrait de Bommy et dans Dom Cotron.
(4) Sous-entendu *territorii; Thornacensia* dans la copie de Dom Grenier.

dicta ecclesia protinus cessavere, et dictus cardinalis omnia bona subripuit et mitram, annulos, sandalia, sceptra[1] abbatiala cæteraque hujus modi pontificalia, tota ecclesia in magna ruina et omnino a prædictis inimicis adversariisque subjugata permanente, secum asportavit. Ita quod prænominatus Petrus impotens necnon patientiam præferens, absque ulla provisione derelictus est; qui, nullam pacis apparentiam conspiciens, et dietim mortis articulum dubitans et horam, ob ejus ægritudinem se miserabiliter vexantem, expectans, a principe quod[2] mandatum obtinuit, in cujus tenore continebatur quod, si migraret a sæculo, quod omnes fructus, proventiones, mobilia bona et immobilia ad dictam ecclesiam pertinentia ac spectantia, durantibus prædictis divisionibus, in manu salva et sequestri mitterentur, quatenus prædicta bona fine finali dictæ ecclesiæ restituerentur.

XII

Retraite de l'abbé Pierre dans la chambre dite *des jardins* en l'abbaye de Saint-Bertin à Saint-Omer. — Réparation de cette chambre. — Construction d'une autre. — Création d'un jardin clos de murs. — Elévation d'un portique avec les armes de l'église et celles de l'abbé. — Petite chaussée pavée de la chambre des jardins à la chapelle de la Vierge. — Autres travaux. — Infirmités de l'abbé Pierre.

(1) *Sceptra* dans les copies de Dom Grenier et de Baluze, dans la Chronique de Dom Cotron même; *scripta* dans l'extrait de Bommy. — *Sceptra* doit signifier ici les crosses.

(2) *Sic* dans la copie de Baluze et dans l'extrait de Bommy; *a principe quodam* dans la copie de Dom Grenier; *a quodam principe* dans la Chronique de Dom Cotron.

verat, alicujus consilio fultus, in propria [1] apud Sanctum Audomarum venit, qui tamen prima facie se præsentare præfato domino abbati ausus non fuit, sed aliquantum [2] in villa S^ti^ Audomari mansit, ipso domino abbate nesciente. Aliqua persona interposita ipso abbati intimavit præfatum Eustachium in dicta villa esse et mox ut talia verba ad aures suas pervenerunt, dixit : « Facite illum venire ad me. » Ecce ipse Eustachius, multum timens, venit et coram suo prælato comparuit. Qui Eustachius, prius a suo abbate jam dicto increpatus ad quid venisti [3], et ob quid propter prædictum Jacobum *Haudrechies* cum cæteris religiosis de idoneitate ipsius *Haudrechies* signavisset, ipse se excusando omnia quæ voluit respondit. Attamen præfatus abbas dixit illi : « Bene veneris, vide ne a me discedas donec tibi ea » quæ sum facturus manifestavero [4]. »

Et post paucos dies, consilio prius habito, sæpedictus Petrus abbas prædictum Eustachium in spiritualibus et temporalibus suum instituit vicarium, atque omne regimen ecclesiæ dedit illi, ad incipiendum quarta die februarii, anno Domini 1478 vel circiter. Deinde, post paucos dies, suum resignavit beneficium et abbatialem dignitatem dicto Eustachio, aliqua tamen pensione retenta ; et quod statutum est omnibus semel mori, ipse Petrus abbas, sua infirmitate maxime gravatus, postquam a priore Sancti Bertini ecclesiasticis fuit munitus sacramentis, suum diem ultimum in die transiit Cinerum [5], anno Domini 1480, sepultusque est

(1) *Propria personna* dans l'extrait de Bommy.
(2) *Aliquantulum* dans la copie de Dom Grenier.
(3) *Venisset* dans Dom Grenier.
(4) *Quæ sim facturus manifestaverim* dans Dom Cotron.
(5) *Clausit in die Cinerum.* — Extrait de Bommy.

in capella sanctæ Virginis, ad latus dextrum, ut videri potest per suum sepulchrum et epitaphium juxta piscinam positum et honorifice erectum.

XLVI

Eustache le Quieu, né à Fortel, près de Vacquerie-le-Bouc, 46e abbé. — Sa vie. — Vocation précoce. — Ses études à Paris. — Prêtre. — Aumônier de l'église de Saint-Riquier. — Sa charité. — Jacques de Haudrechies lui dispute l'abbaye. — Le maréchal des Querdes, gouverneur de Picardie, concède l'abbaye à Jacques. — Eustache est rétabli dans son autorité par des bulles apostoliques. — Jacques de Haudrechies, dépossédé de l'abbaye de Saint-Riquier, reçoit l'abbaye de Saint-Valery-sur-Mer.

(Voir Dom Cotron un peu avant et un peu après la mort de Pierre Le Prestre.)

Eustachius le Quieu, successor præfati Petri Presbyteri abbatis, oriundus fuit de Fortelio prope *Vacquerie-le-Bouc*, oppidum nationis dicti Presbyteri, atque ex honestissimis parentibus progenitus. Ipse a suis juvenilibus annis monachus factus est; exinde scholis parisiensibus in grammatica aliisque scientiis sufficienter peroptimeque instructus ; et post modum ad sacros ordines et ad sacerdotalem provectus est dignitatem, quam bonis operibus et moribus decoravit. Exinde [1] eleemosynarius hujus ecclesiæ factus est ; quod officium honestissime rexit. Pauperes enim, ut de Sancto Richario legitime [2], satiabat, nudos quoque operiebat, infirmos suis eleemosynis visitabat, et cætera misericordiæ

(1) *Deinde* dans Dom Grenier.
(2) *Legitur* dans Dom Grenier, leçon meilleure sans doute.

L'extrait de Bommy se termine par cette note qui donne le nom d'un transcripteur de J. de La Chapelle avec une épigramme contre le curé d'Oneux :

Hic desinit codex m. s. clarissimi viri Philippi *Le Prevost* domini *d'Erpin*, ex urbe Sancti Richarii oriundi, qui testatur se fideliter, de verbo licet rusticiori ad verbum, præfatum chronicon transcripsisse ex autographo Joannis de Capella curati *d'Oneux* et notarii apostolici ; unde non mirum si notariorum stylum adhibuerit.

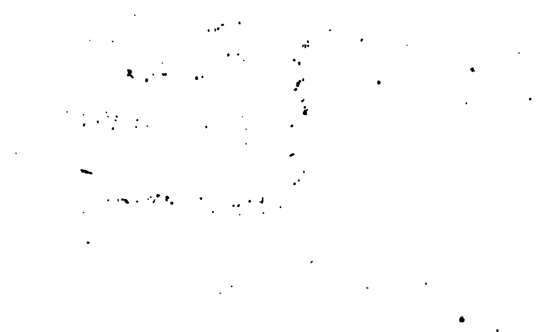
TABLE

TABLE

SUCCESSION DES ABBÉS SUIVANT J. DE LA CHAPELLE.

AMIENS. — IMPRIMERIE PITEUX FRÈRES.

AMIENS. — IMPRIMERIE PITEUX FRÈRES.




3 2044 011 580 164

